Digitized by Google

L'ESTAT
DE L'EGLISE
DU PERIGORD,
DEPUIS LE CHRISTIANISME,

Par le R. P. JEAN DUPUY
Recollet.

Revû, corrigé & augmenté de nouveau.

TOME PREMIER.

Sur l'Imprimé,
A PERIGUEUX,
Chez PIERRE & JEAN DALVY Imprimeurs,
& Marchands Libraires.

M. DCCXVI.
AVEC APPROBATION.

Digitized by Google

Digitized by Google

AU TRES-DIGNE

ET VIGILANT PASTEUR

FRANCOIS DE LABERAUDIERE

EVESQUE DE PERIGUEUX,

ABBE' DE NOUAILLE.

CONSEILLER DU ROY EN

ſes Conſeils d'Eſtat & privé, & ſes Cours des Parlemens de Paris & Bordeaux.

MONSEIGNEUR,

Me voici de rechef à vos pieds les mains chargées de branches d'Olive, & de Lauriers, recueillis dans l'heritage de l'Apôtre du Perigord, duquel aujourd'hui aprés ſeize cens ans, vous êtes reconnu legiti-

Digitized by Google

me ſucceſſeur & le trés juſte poſſeſſeur. Je rends à vôtre Siége Epiſcopal ce qui lui appartient ; puis qu'il a produit dans les ſiécles paſſez, & les victoires ſignalées ſur l'Enfer, & les douceurs de la Religion Catholique, toute pacifique en ſes divines operations. Auſſi ſelon le dire de ſaint Cyprian, le champ de l'Egliſe fait toûjours germer ſes guirlandes pour ſalarier, ſoit en paix, ſoit en guerre, les champions du Chriſtianiſme. L'ombre de vos lauriers ſeront l'azile ſacré contre les foudres & carreaux qui frappent bien ſouvent les ouvrages les plus relevez : Tandis que David fut dans le peril journalier des armes, il pria le Roy de Moab de retirer ſes bons pere & mere dans ſa maiſon Royale hors l'azard d'un Mars capricieux : auſſi tandis que durant cinq ans je me ſuis trouvé dans la mêlée des armes ſpirituelles, occupé contre l'hereſie dans vôtre Miſſion de Bergerac, j'ai voulu mettre ſous la protection de vôtre Royal Sacerdoce, les actes du glorieux S. FRONT, *le vrai pere qui par l'Evangile nous a engendrez, & de l'Egliſe du Perigord qui comme une bonne mere nous a enfantez : car je reconnois vôtre Chaire Epiſcopale être un lieu tout ſacroſaint, où le fleau rigoureux ne peut aborder, puiſque les Siéges de nos Prélats ſont, comme diſoit nôtre Roy Charles le Chauve le Trône de Dieu même, dans lequel il ſiége & y prononce ſes Arrêts trés équitables. Je choiſis auſſi l'ombrage des rinceaux d'Olive, ſymbole de la paix & miſericorde, qui par vos charitables liberalitez croît à foiſon dans vôtre Dioceze, pour y mettre à couvert ce qui encore n'a vû le jour, de peur que les antiquitez ſacrées que j'ai tiré de l'obſcurité des tenebres, ne perdent la clarté pour avoir été trop ſoudain produites en lumiere. Le travail mis à creuſer & piocher les veines de ce treſor m'a été trés-*

Digitized by Google

doux, puis qu'il étoit caché dans le champ spi
appartenant à un si gracieux & aimable pere a
mille, qui non seulement par son office posséd
ames de ses Diotezain : mais, comme jadis
Ambroise dans Milan, s'est mis en propre les c
les biens, & les affections de tous, par sa
touse paternelle. Et quoique l'abnegation Religi
si essentielle & affectée à l'ordre que je proj
m'ayant stilé par l'oreille l'oubli de mon peup
de toute la parantelle, ne permette que j'aye le
à ce champ, où le trésor est caché. Je tiens
tant à singuliere religion & pieté avec saint F
le travail mis pour le salut de mes concitoyen
le souvenir du lieu ou par le Baptême j'ai reçi
prit & la vie du Christianisme. Le grand saint
non moins Religieux que très puissant Monarque,
mi les discours de ses Chevaliers sur l'honneur
pouvoit acquerir, & moi, dit-il, je n'ai jamais
tant d'honneur qu'à Poissi, & s'expliquant ap
suspension de leurs esprits, dit que c'étoit-là
avoit reçu le saint Baptême & écrivant à ses
mes il se souscrivoit LOUIS de POYS
comme le plus noble titre de sa Couronne. D'ja
de despart qu'une Religion si détachées des affe
humaines nous donne dés l'entrée comme pour un
Baptême à pû separer l'or d'avec les autres m
de plus bas aloy, & l'esprit d'avec le marc &
targe crasseuse, pour mettre l'un à l'oubli c
cueillir l'autre pour l'offrir à mon Dieu, & à
Seigneurie qui dans vôtre Siége Episcopal tient
ce. J'avoüeray bien volontiers que cét opuscul
de grand prix, comme n'étant encore enrichi d
tes ses perfections : mais je m'assure fort &
discretion des lecteurs, qui eu égard au sujet
& jugé souvent impossible, seront contraints d

même ſes deffauts & manquemens, & ſur vôtre bonté paternelle qui me ſervira d'antidote contre la mauveſtié de ceux qui ne pouvant dire mal par raiſon, le font bien ſouvent par un prurit & demangeaiſon de bec coûtumier à piquoter tout ce qui de nouveau ſe produit dans le public. Si faut-il pourtant qu'ils avoüent dans cette Province auſſi bien que chez les Grecs, que le mimeitaï *y eſt plus facile que le* momataï, *& la cenſure plus aiſé que l'imitation. L'un & l'autre leur ſemblera également difficile contre cét œuvre, pourvû qu'il ſoit authoriſé & muni par vos paternelles benedictions, que vous demande humblement celui qui ſera à jamais.*

DE VOSTRE SEIGNEURIE,

Le trés-humble & affectionné ſerviteur en JESUS-CHRIST.

P. JEAN DUPUY.

Recollet indigne.

De nôtre cellule ce jour de la Vierge en Septembre 1629.

Digitized by Google

APPROBATIONS
DES DOCTEURS.

NOUS JEAN TARDE Prêtre & Chanoine Theolgal de l'Egliſe Cathedrale de Sarlat certifie avoir vû & lû attentivement un Livre intitulé *l'Eſtat de l'Egliſe du Perigord, depuis le Chriſtaniſme juſqu'à preſent*, compoſé par le R. P. J. DUPUY, Religieux Recollet, & Gardien au Convent dudit Ordre en ladite Ville, auquel Livre je n'ai trouvé rien qui ſoit contraire à la Religion Chrétienne, Catholique, Apoſtolique & Romaine, ni aux bonnes mœurs, & le juge digne d'étre imprimé pour beaucoup de raiſons, & même pour faire voir la ſucceſſion des Paſteurs en ladite Egliſe. Fait à Sarlat le vingtiéme Avril mil ſix cens vingt-neuf.

TARDE Chanoine Theologal en l'Egliſe Cathedrale de Sarlat.

Digitized by Google

APPROBATION.

JE soussigné PASCHAL DELABROUSSE, Prêtre & Docteur en Theologie, Chanoine en l'Eglise Cathedrale de Sarlat, & Curé de ladite Ville, atteste avoir lû un Livre intitulé *l'Estat de l'Eglise du Perigord depuis le Christianisme*, composé par le venerable Pere JEAN DUPUY, Gardien des Freres Mineurs Recollet de ladite Ville de Sarlat, & en icelui n'avoir trouvé rien de contraire ni aux bonnes mœurs, ni à la Foi Catholique, Apostolique & Romaine, & le juge trés-digne d'être communiqué au public pour faire voir aux Catholiques la Foi, zele & devotion de leurs ancestres; & aux heretiques la continuelle succession des Pasteurs en l'Eglise Romaine, en témoignage dequoi ai signé à Sarlat ce vingt-neufviéme du mois d'Avril mil six cens vingt neuf.

P. DELABROUSSE.

APPROBATION.

NOUS soussignez lecteurs en Theologie, certifions avoir vû & lû par le comman-

Digitized by Google

ement du R. P. LEON VACQUIER, rovincial en la Province des Peres Recollets de Guyenne, ce Livre qui contient *Eſtat de l'Egliſe du Perigord, depuis le hriſtianiſme*, compoſé par le R. P. JEAN UPUY, Religieux de la même Provine, & Gardien en nôtre Convent de Sarlat, uquel n'avons rien trouvé qui ne ſoit conorme à la Doctrine Ortodoxe & qui ne meite la preſſe. Fait en nôtre Convent de Tule le ſecond de Juin mil ſix cens vingt-neuf.

F. HILAIRE NAUCHE,
Lecteur en Theologie & Definiteur des Peres Recollets en la Province de Guyenne.

F. JOSEPH JAVANEAU,
Lecteur en Theologie & Gardien au Convent des Peres Recollets de Tulle.

APPROBATION.

[E ſouſſigné Docteur en Theologie, Archidiacre & Chanoine Theologal en l'Egliſe athedrale de Perigueux, atteſte avoir vû & , un Livre compoſé par le R. P. JEAN

Digitized by Google

DUPUY Recollet intitulé, *l'Eſtat de l'Egliſe du Perigord, depuis le Chriſtianiſme*, auquel n'ai trouvé aucune choſe contraire à la Foi Catholique, Apoſtolique & Romaine : & partant je l'eſtime digne d'être imprimé pour le contentement de ceux qui ſont curieux de l'Hiſtoire des Prelats de la preſente Egliſe de Perigueux. Fait en mon cabinet de la même Ville, le vingt ſeptiéme Août mil ſix cens vingt-neuf.

PICHARD.

LICENCE DU R. P. PROVINCIAL.

NOUS F. Leon Vacquier Provincial des Freres Mineurs Recollets en Guyenne, vû l'Approbation des Docteurs, permettons au P. JEAN DUPUY Gardien en nôtre Convent de Sarlat, de faire imprimer le Livre qu'il a compoſé de *l'Eſtat de l'Egliſe du Perigord, depuis le Chriſtianiſme*. Fait à nôtre Convent de Sarlat, ce jour de ſaint Jean-Baptiſte mil ſix cens vingt-neuf.

F. LEON VACQUIER.
Miniſtre Provincial.

Digitized by Google

PPROBATION ET LICENCE

DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE.

RANCOIS DE LA BERAUDIERE, par permiſſion divine & autorité du ſaint ege Apoſtolique, Evêque de Perigueux: û & relû un Livre intitulé, *l'Eſtat de l'Eiſe du Perigord, depuis le Chriſtianiſme,* ſemble l'Approbation d'icelui baillée par s Docteurs: Avons permis au R. P. JEAN UPUY Recollet qui eſt l'Auteur de le faire primer, comme étant tres neceſſaire pour édification & conſolation des Catholiques nôtre Dioceſe. En foi dequoi avons ſigné s preſentes, & fait contre-ſigner par nôtre cretaire. A Perigueux le quinziéme Août il ſix cens vingt-neuf.

F. DE LA BERAUDIERE,
Evêque de Perigueux.

Par Commandement de mondit Seigneur, POCHON, Secretaire.

Digitized by Google

AD AUTHOREM.

Protulit ex puteo Puteus verum auſpice Chriſto,
Dum Procerum patriæ nomina, facta refert,
O decus omne tuis ! genio, pietate, labori
Veſulidum merces, fama perennis erit.

FR. EPIS. PETR.

L'ESTAT

Digitized by Google

L'ESTAT DE L'EGLISE DU PERIGORD DEPUIS LE CHRISTIANISME.

INTRODUCTION.

LOUONS les hommes excellens, & nos Peres qui nous ont engendrez ; le Seigneur par eux a fait grand gloire, dés commencement par ſa magnificence. La gloi- & l'honneur, ſuivant l'Apôtre, ſont l'or- naire guerdon de la vertu, & comme le yon ſuit ſon Soleil, auſſi la loüange ſuit ſainteté de vie ; qui de faict n'a beſoin e nos éloges & acclamations, non plus ie les murailles revêtuës de jaſpe & de rphyre bien liſſé n'empruntent leur beau- des couleurs de quelque peinture bigar- e, & contentes de leur éclat, laiſſent fard pour les paroirs de plâtre ou de ocage : néanmoins c'eſt à nous de témoi- er en quelque façon par une affectueuſe connoiſſance les devoirs auſquels les en-

Eccl. 44. v. 1.

L'honneur recompenſe de la vertu.

Roman. v. 7.

Digitized by Google

fans formez à la pieté ſont obligez envers ceux *qui les ont engendrez par l'Evangile*, de peur que leur ingratitude ne flétriſſe le renom d'être ſortis de ſi nobles & ſi ſaints biſayeuls. Bien eſt vrai que maintefois nôtre loüange ternit plus le luſtre de leur grandeur, qu'il ne le rehauſſe, *& ſouvent* (comme diſoit S. Maxime de Thurin, parlant de S. Euſebe de Verſelles) *lors que nous penſons avoir ajûté aux loüanges de ces ſaints & trés heureux Peres, c'eſt pour lors que nous en avons rogné, puiſque la grace de leurs loüanges ne veut être expoſée par paroles, mais approuvée par les œuvres.* Si eſt-ce pourtant que S. Gregoire de Nazianſe ne veut ça bas donner d'autre recompenſe aux merites du grand Martyr S. Cyprian que le panegirique qu'il lui dreſſé. *Voilà*, lui dit-il, *ô ſaint homme divin ! les premices de mes Sermons, voilà auſſi le guerdon de vôtre doctrine & de vos combats, qui ne ſera l'olive des olympiques, ni les pommes vrayes bagatelles de Delphes, ou la branche du pin de l'Iſme, ni la hache de Nemée qui ſalarioit les pages infortunez : mais ce ſera mon Sermon ; puis qu'il n'y a rien qui nuiſe davantage aux ouvriers de la divine parole* : ainſi nous faudra-il payer nôtre tribut hommager par la loüange de leurs merites.

1. Cor. 4. v. 15.

Maxim. Taur. Ser. de S. Euſeb. verſ.

Gregor. Nazian. orat. 19. de S. Cypr. u art

Hõneur par la loüange.

Devoirs Ecclef. ibid. v. 10.

Toutes les loix de la nature gravées dans les tables de nos cœurs nous obligent, *à ne mettre en oubli les bien-faits de ces hommes de miſericorde, à la lignée deſquels demeure un riche heritage* : mais encore de ſurcroi les loix ſacrées de religion nous de-

Digitized by Google

randent quelqu'une des appartenances de l'honneur, afin de faire vivre le nom des uſtes aprés leur ſepulchre dans l'Egliſe militante, ſans que nôtre religieuſe pieté puiſſe être ſoubçonnnée de flaterie, ni blâmée de temerité, *La loüange*, dit S. Auguſtin, *ſi poſée en lieu d'aſſurance lors qu'elle ſe fonde ſur les grandeurs de Dieu, pour qui l'Enconiaſte ne rougira jamais.* Et lors que nous retirons de la ruine des ſiécles paſſez les faits memorables & ſignalez de nos premiers Prelats afin de les preſenter pour prototype de vertu à nos ſiécles pervertis ? n'eſt-ce pas étaler les merveilles de Dieu, *qui a été admirable en ſes Saints*, leur ſervant de baſe & de colomne ſur laquelle il a élevé ces Dieux, par leſquels il a tiré plus veritablement que le veau d'or les vrais enfans d'Iſraël de l'Egypte infidéle, étant glorifié en eurs victoires & celebré par leurs triomphes. C'eſt donc à iuſte titre que *les nations parleons de leur ſageſſe, l'Egliſe racontera leurs oüanges, & leur poſterité qui demeurera à amais ne permettra que leur gloire ſoit effaée.*

Ariſt. lib. 1. rhet. c. 5.

Auguſt. in Pſal. 150.

Pſal. 67. v. 36.

Exod. 32. v. 4.

Eccleſ. ibid. v. 15. & 13.

De faict l'Egliſe Catholique pour honoer ſon époux a toûjours dés ſa naiſſance oigné ſpecialement que les actes heroïques e ſes enfans fuſſent tranſmis à la poſteriié ; ainſi le livre des Pontifes Romains, ui porte le nom de Damaſe, témoigne que . Clement deſtina ſept Notaires fidéles à 'Egliſe pour recueïllir curieuſement les actes es Martyrs qui écherroient dãs le départemé u'il leur fit de la Ville de Rome, reduiſant les

Soin de l'Egliſe pour honorer les fidéles.

Ex Damaſo in Clemẽt.

Idem in Fabi. quatorze cantons de l'ancienne diviſion à ſept, ſur leſquels du depuis le Pape Fabian mit ſept Diacres & autant de ſous-diacres appellez Regionnaires, pour ſur-Intendans : à ce que ces Officiers ſacrez, comme tout autant d'yeux veillaſſent pour recueïllir fidélement les memoires qui ſeroient traſportez aux monumens de l'Egliſe, comme pratiqua le Pape Antherus, lors qu'il mit dãs les archives de l'Egliſeceque ſoigneuſement il avoit recueïlli des Notaires deputez, non ſeulement pour écrire les faits des Martyrs : mais encore tout ce qui concernoit l'Eſtat Eccleſiaſtique. Ce ſacré memorial étoit ſi fidélement gardé parmy les fidéles, que dans l'effroyable orage de la perſecution, qui porta la rage de Diocletian contre nos livres ſacrez, leſquels par un édit infernal il condamna au feu ; toutefois parmy le petit nombre de quelques faux Freres effrayez par l'horreur des tourmens, qui traîtreuſement livrerent les cayers ſacrez, dont ils furent appellez, *traditores*, les milliers entiers des Chrétiens aimerent mieux abandonner leur corps & leur vie aux bourreaux, que livrer aux flammes les memoriaux de leurs ſaints Predeceſſeurs & Peres du Chriſtianiſme. Livres ſaints honorez ſi religieuſement, que l'Egliſe Orientale & Occidentale n'a manqué de faire lire au peuple au jour anniverſaire du decez des Saints les extraits & abregez de leurs actes, comme nous le trouvons commandé dans le Canon troiſiéme du Concile Provincial de Carthage, tenu l'an 401. Et de rechef au Con-

Idem in Anther.

Monumens de l'Egliſe.

Euſeb. hiſt. lib. 8. c. 2. & 3.

Conſervez.

Conſil. Cartag. habetur Canones

ile troisiéme tenu au même lieu, lors que es Peres deffendirent aux Lecteurs Eccle- iaſtiques de lire autre choſe en l'Egliſe que es Ecritures Canoniques, ils en excepte- ent les lectures anniverſaires des Paſſions des Martyrs, & par conſequent les anniverſai- es des ſaints Prelats, à ce que *le bon œu- ore qu'ils avoient fait, durant leur vivant nvers Jeſus-Chriſt*, comme il l'avoit pro- nis à la Magdelaine, *fut annoncé par tout où 'Evangile ſeroit prêche.*

Si jamais aucune nation de toute la Chré- tienté a été obligée à la recherche de leurs premiers Apôtres, Evêques & Martyrs; c'eſt par ſpecial l'Egliſe de France, laquelle *ar l'éclat de ſa foy*, ſuivant le loüable té- noignage de S. Gregoire le grand, *a tou- ours brillé parmi la perfidie des autres nations, tout autant qu'un phare lumineux emmy les enebres de la nuit*; comme ayant des premieres du monde reçû le flambeau de l'Evangile de la main de l'Egliſe Ro- maine, maîtreſſe & matrice de toutes les Egliſes, comme n'ayant jamais dans les premiers ſiécles, *conçû ni avorté les monſ- res des hereſies*, comme parle ſaint Jerôme, outes les autres Egliſes ayant à leur nota- le dommage couvé dés le commencement, & eſclos les formilieres de viperaux, qui ar leur naiſſance leur ont ravi la vie: com- né *n'ayant été flétrie de quelque ignominieuſe action, & n'ayant forgé d'Idole dans l'Egli- e, ou honoré quelque monſtre dans le Siége de aint Pierre tandis que les autres nations leur chiſſoient le genoüil*: ains au contraire ſes

is Conſ. Africa- no Cart 3. c. 47.

Mat. 26. v. 13.

L'Egliſe de France loüée.

Greg. lib. 5. epiſt. 6. ad Bru- nechil.

Jeron. adu. vi- gil.

Bernard Bonaud, in vit. S. Ber. l. 1. c.

Pasteurs, comme porte l'eloge donné par S. Hylaire aux Evêques de la Guyenne du Lyonnois, de Narbonne, de Toulouse, & de Bretagne, *ont toujours affermi la stabilité inébranlable de leur sainte conscience, la maison bien fondée sur la fermeté de la pierre, la constance affermie & jamais faussée de leur volonté, leur Religion innocente & inviolable, la perseverance sainte & indomptable aux efforts de l'Enfer*, & ce d'autant que, comme dit un autre de nos anciens Evêques, *toujours le grand Dieu nous a fait rayonner l'éclat & la connoissance de la verité, ne permettant que nos pas gauchissent au sentier de Justice.*

Hilar de synod. cont. Arr.

Arn. Lexo. adepisc. Angl.

Recherche des Actes.

Ces beaux titres d'honneur baillez en faveur de l'ancienne pieté de nos premiers Prelats, reveillent à chaque Province de la France un singulier appetit de foüiller dans l'antiquité, afin que *nous remarquions la pierre d'où nous avons été coupez, & la caverne du lac d'où nous avons été taillés, jettant les yeux sur Abraham nôtre pere, & sur Sara qui nous a engendrez.* Néanmoins il nous faut ingenuement avoüer, ou que nos predecesseurs ont eu trop peu de soin pour transmettre à la posterité les actes de nos Saints, ou que la ravine des temps nous a enseveli presque tous ces nobles monumens: si que nous nous trouvons aujourd'hui sujets au synique reproche que Thucidide faisoit aux Grecs, disant que *c'étoit une grande honte au Grec d'être étranger au milieu de la Grece*: aussi puis-je dire, que c'est une honte, par exemple, à ceux du Perigord d'être étran-

Isa. c. 51. v. 1.

Plutar. in Apoph.

Digitized by Google

gers au milieu de leur Province, ſans ſçavoir qui ſont été les Peres qui leur ont donné la vie & la loy de Jeſus-Chriſt, quand, comment & pourquoy ils commencerent la recevoir? par quelles mains Dieu la leur a conſervée depuis ſeize cens ans?

Ce motif a d'autrefois contraint les François qui nous ont procedé de quelques ſiecles, le recourir à L'Italie pour rechercher les actes de nos Martyrs de France, leſquels furent trouvez & envoyez, comme le témoigne Gregoire de Tours au livre de la gloire des Martyrs & de nos jours pluſieurs eſprits doctes & curieux de l'hõneur de leurs Provinces, ſe ſont évertuez pour écrire au vrai les legendes des Saints de leurs pays: ſpecialement je ne puis aſſez loüer le bon zele de ceux qui ont dreſſé de nouveau les tables des Prelats ſucceſſifs aux chaires Epiſcopales: vû que je puis dire que cét œuvre eſt abſolument neceſſaire en ce temps pour toutes les Provinces qui ont été infectées de la peſte du Calviniſte: comme jadis Euſebe, Pamphile, Theodoret, Socrate, Sozomene, Evagrius, Nicephore, Calixte, Paul Diacre, & autres Hiſtoriens Eccleſiaſtiques avoient diligemment noté dans leurs monumens la ſucceſſion des Evêques aux chaires principales & Apoſtoliques, comme de l'Egliſe de Rome, d'Alexandrie, d'Anthioche, de Jeruſalem, de Conſtantinople, d'Epheſe & autres. Voire mais nous remarquons que l'ancienne Egliſe pour conſerver avec plus d'aſſeurance l'état & memorial de la ſucceſſion des Evêques Orthodoxes, avoit authoriſé cette unique coûtume, que parmi les ſolemnitez

Dans l'Italie.

Greg. Turo. de glo. Mart. c. 52. & 64.

Neceſſité de ſucceſſion.

Euſeb. Theodor. Socrat. Sozom. Evag. Nicéph. Calixt. Paul. Diac.

Diptyques. des Messes l'on nommoit tout haut les Evêques vivans qui gouvernoient les Eglises principales, afin qu'on reconnût les Prelats legitimes : ce qui s'appelloit *in Diptyco nomen habere*, c'est à dire, être immatriculé & mis aux tables de l'Eglise, ce que les Evêques ne pouvoient obtenir jusqu'à ce que les autres Evêques eussent reçû l'épître Synodique de celui qui desiroit être reconnu Orthodoxe par les autres : comme observe S. Gregoire, disant *que c'étoit la coûtume, tant de l'Eglise Orientale qu'Occidentale, que le nom d'aucun Pontife ne fut enrollé dans les Diptyques, jusqu'à tant qu'on eût reçû sa Synodique*, c'est à dire, la Confession de foy qu'il envoyeroit pour témoigner sa croyance : comme Saint Cyprian dit avoir été pratiqué par le Pape Cornelius, & par Sabinus Evêque Espagnol, & par soi-même. Saint Ambroise en dit tout autant parlant de son élection : specialement Saint Gregoire dit *que la coûtume portoit que lors que quelque Evêque étoit promeu aux quatre chaires principales, il asseuroit par son Epître Synodique qu'il tenoit le Concile de Calcedoine, avec les autres generaux pour orthodoxe.* Coûtume enfin que Sophronius Patriarche de Jerusalem, dit avoir pris son origine des Apôtres, *l'ancienne & Apostolique tradition a prevalu, que celui qui seroit choisi pour la Hierarchie rapportât à ceux qui administroient de plus grandes Hierarchies, qu'elle étoit leur foy, & quelle leur croyance ?* Et lors que les Heretiques, toûjours Singes de l'Eglise, affecterent le semblable, le Pape Hormisde ordonna que les Evêques qui ne seroient point de synaxe & convenance avec le Siege

Greg. Mag. in pastorali.

Epîtres Sydoniques.

Cyprian ep. 2. & 8. lib. 4.

Id epist. 9. Ambr. epist 82 Greg. Mag. in regist. lib. 4. ep. 2.

Soph. epist. Syno. ad HonPap

Vid. epist. Episcop. Ægyp. ad Anathol. T. 2. Consil.

Digitized by Google

poſtolique ne ſeroient point nommez aux
yſteres ; tant étoient ſacrées dans l'antiquité
es liſtes des Evêques ſucceſſifs ; à ce que la
oſterité par la connoiſſance de cette perſon-
elle ſucceſſion de leurs Prelats, conſervât en
on entier la Foi & Religion qu'il recevroient
e ceux qui leurs auroient ſuccedé legitime-
ent, & que par cette marque l'Orthodoxe &
atholique fût diſcerné du Schiſmatique &
Heretique, *en remarquent*, comme dit Optat
le Milevi, *qui auroit demeuré avec tout le monde*
n même racine ? qui ſeroit ſorti dehors ? qui au-
oit ſiegé une chaire qui ne fût auparavant érigée
& qui auroit dreſſé Autel contre Autel. Optat. Mil. lib. 7.

Bien eſt il tres aſſeuré que la verité & la re-
ommée marchent d'un contraire port, &
rennent des routes toutes diſſemblables : la
enommée par ſa courſe s'enfle, comme les
uiſſeaux en courant groſſiſſent en rivieres, &
es rivieres en bras de mer, juſqu'à ſe rendre
l'Occean, la verité de l'hiſtoire au contraire,
omme le vent par ſon ſouffle ſe relentit : que
i aprés pluſieurs ſuites des ſiecles ce n'eſt plus
onnement la même verité qui paroiſſoit en
a naiſſance : il faut attribuer le blâme de ce
lechec & au laps du temps, qui efface tout &
ce notable dédain de ce qui nous eſt le plus
amilier : comme auſſi il faut accuſer nôtre
épris de la recherche & ſerieux pourchas de
a verité, que ſi, comme dit Thucidide, *les*
remiers narrez nous étant propoſez, quelquefois
ar l'ignorance, ils font planche à la poſterité qui
aſſe à l'étourdie par ce chemin frayé, ſans autre
aiſon que d'autres y ont paſſé : nous avoüons
uſſi *que l'homme ennemi a ſurſemé l'yvroye*, ſe Mat. 13.

Verité affoiblie.

Thucidides.

v. 25. servant de la main des infidéles, voir. & tout des fidéles & Catholiques, *qui ont crû*, comme
1 Timoth 6. v. 3. ceux dont parle l'Apôtre, *la piété leur devoit servir de lucre :* ou qui étans pouſſez d'un zele:
Rom. 10. v. 2. mais faux, bâtard, *& qui n'étoit pas ſelon la ſcience*, ont pêlemêle les choſes fauſſes aux veritables, les frivoles aux ſolides, les certaines aux incertaines : dequoi ſe plaint Arnobe
Arnob. contr. Gent. lib. 1. diſant, *que c'étoit pour retarder la foi des croyans & corrompre l'authorité de ce qui avoit été fait :* ainſi nous voyons à milliers de faux actes des
Actes corrompus. Apôtres forgez à plaiſir par les Manicheens, Gnoſtiques & autres, qui ſont rapportez par les Peres de la primitive Egliſe, ce qui nous rend faciles à croire que les legendes & vies de Saint Fronton premier Apôtre & Evêque du Perigord n'ont échapé les fantaiſies de quelques-uns qui ont fatraſé & rapſodié ce qui ſe doit dire de pluſieurs diſciples & autres Saints, pour le lui attribuer.

Vie de S. Front corrompuë. De fait j'ai obſervé preſque dans toutes les anciennes vies de cét Apôtre, tant imprimées qu'en manuſcrit, tous les ſimptomes qu'on peut deſirer pour croire qu'elles n'étoient pas venuës à nous avec fidelité: car premierement nous ne trouvons bonnement aucun des anciens & autentiques hiſtoriens qui parle amplement de ce Saint, & neanmoins pour le jourd'hui on trouve en pluſieurs anciennes familles du Perigord tant de manuſcrits, qui déduiſent au long ſa vie, quoique preſque tous differens entr'eux, & ſuſpects en cela ſpecialement, qu'ils ſont trop polixes, & ne portent le nom de leur Auteur, ou ſi tant eſt qu'ils y mettent Anian & Chronope pour

Digitized by Google

ollecteurs : néanmoins c'eſt avec beaucoup ncertitude, puis qu'ils ſont differens & au le du Latin, & en l'hiſtoire. C'étoient les uſes que rend le Pape Gelaze au Concile de ome, cenſurant quelques Martyrologes & ctes des Apôtres, dont nous avons parlé, & *iglise Romaine*, dit-il, *n'avoit accoutumé par e ſinguliere precaution de les lire dans les aſſem- cs, parce que l'on ignoroit le nom de ceux qui ont écrits, ou l'on croit que des idiots ou idéles y ont raſſemblé des choſes ſuperfluës, & oins convenables que l'état de la choſe le re- eroit.* Secondement pluſieurs ſe ſon pris irde que les actes de l'Apôtre du Peri- rd avoient été corrompus, par ceux qui it été pouſſez de zele, mais non ſuivant ſcience. De fait nous entendrons un grand proche fait aux deputez de cette Provin- au Concile de Limoges, tenu l'an 1034. our decider la diſpute de l'Apoſtolat de int Martial ; ſurquoi un du Clergé de Pe- gueux aſſûra que S. Front pouvoit auſſi être ivilegié du titre d'Apôtre : mais pour lors ibbé du Monaſtere de Soulonniac lui im- ſa ſilence, maintenant que les actes & s vies de Saint Front avoient été de nou- au compoſées à plaiſir par un Moine Gaus- rt, ſous l'eſperance ſordide d'être bien compenſé. Voilà les mots pris du manuſcrit Concile. *Tace frater, melius eſt ut ſileas, quia ando nos in ſcholis magiſtrorum mel eſt hac chamus, tu ſolam ruminabas fabam ; ſcri- ram de S. Frontone novam, cujus tu au- ritate niteris, Gausbertus noſter edidit lu- cauſa, qui ſub hujus Lemovica ſedis Epiſ-*

Conſil. Rom. titul de lib. Apo criph.

2.

Repro- che no- table.

Conſilia Lemou. anno 1034.

Digitized by Google

Chen. in tab. ep. Lemou.

copo Hildegario Coepiſcopus nobis extitit. Veritablement ce maître Coadjuteur d'Hidegarius meritoit encore mieux d'être depoſé, que ce bon Prêtre d'Aſie, qui au rapport de Tertullian cité par S. Jerôme, fut convaincu d'avoir compoſé à plaiſir les periodes & voyages de S. Paul : c'étoit un amour indiſcret envers cét Apôtre, & cetui-ci porté d'un lucre mercenaire nous vendit un fatras de menſonges.

Hyeron. deſcript Eccleſ. ex Tertull.

Correctiõ fautive.

Mais ce qui rencherit ſur ce mal qui s'étoit déja gliſſé, fut que cét Abbé de Soulongnac donna le remede plus fâcheux que la maladie, & pour corriger celui qui avoit paſſé cita quelques vieux manuſcrits ſur S. Front par leſquels il le maintenoit natif du Perigord, où il auroit été formé au Chriſtianiſme, & appris le Pſautier dés ſon bas âge, reçû au Clergé, & fait Prêtre par ceux qui y avoient déja établi le Chriſtianiſme, *vivant pluiôt en Hermite qu'en Paſteur des ames*, avec d'autres extravagances, que nous refuteront par vives raiſons : remarquant de preſent combien le mélange avoit été grand és affaires Eccleſiaſtiques, à raiſons des perſecutions contre le nom Chrétien : enſuite dequoi je ne m'étonne de ce qu'écrit la chronique Eſpagnole de l'ordre des Carmes, diſant que S. Front fut un des ſoldats d'Herodes qui furent baptiſez par S. Jean le Precurſeur, & qu'il ſe retira dans le deſert du mont Carmel, pour y vivre en Religieux, de là fait Chrétien & envoyé en Perigord d'où il étoit natif.

A&a Cõfil. Lem. ibid.

Chron. Carmel.

3. L'omonimie cauſe

De plus l'on a reconnu que quelques écrivains anciens & modernes à raiſon de l'omonimie

mie & reſſemblance de nom, qui par plu- confu-
urs fois, ſuivant la remarque de Pamelius, ſion.
cauſé de grandes confuſions à l'hiſtoire Ec- Pamelius
eſiaſtique, avoient conjoint S. Fronto Evê- v ta Cy-
ie de Perigord avec S. Fronto Abbé de Ny- pri.
ie en Alexandrie: ainſi diſent pluſieurs, que Baronius
merveille que Dieu fit par des Chameaux Mart. d.
nduits miraculeuſement à Fronto en Ale- 14. Sept.
ndrie, lors qu'avec ſes Moines il étoit au
ſert preſſé de faim; ne doit être attribuée
nôtre Evêque. C'eſt la remarque faite ſur
int Anthonin, & Petrus de natalibus, par le
ommentateur des vies des Peres nommé He-
bertus Roſuveidus, diſant ſur le ſujet de ce Vitæ pa
iracle. *De hoc Petrus in Cathalogo Sanctorum* trum per
ro 11. cap. ult. numero 120. Cavendus lapſus herib.
tri libro 9. cap. 109. Et Anthonini in Chro- collectæ
ca, parte prima, tit. 6. cap. 26. §. 1. qui P denat.
confundit acta hujus Frontonis cum actis Fronto- S. Antho-
nis discipuli Sancti Petri Episcopi Petrachoriensis, sunt enim distinguendi, & unius vita ninus.
alterius separanda. Ce commentaire eſt cité
mme bon par Surius, les commentaires de L. Surius
etrus Maturus ſur S. Anthonin ſont auſſi citez Tom. Ap
r cette remarque, qui pourroit être renfor- d. 14.
e par les raiſons ſuivantes. 1. Il eſt difficile P. Matur
: croire que ce miracle ſoit de point en comm ét
oint tout ſemblablement arrivé à deux: car Anthon.
ns l'un & l'autre narré Squirius ou Quirinus 1.
nommé, un Ange l'avertit, même avec *Raiſons*
orchées de ſecourir le Saint affamé, les amis *impu*
nt conſultez: les Chameaux ſon chargez, *gnées.*
nt envoyez, conduits & retournent ſans gui-
, &c. 2. Il eſt dur a croire que le ſaint Evê- 2.
e ſe trouvât preſſé & tranſi de la faim avec

Vita Gallicè ſcript. num. 17. ſes diſciples és quartiers de Brive ; *où il avoit fait une riche conquête de Payens , delivré le territoire d'un énorme dragon glouton d'animaux & d'hommes , & d'une troupe de ſerpenteaux qui envenimoient le pays : même y ayant bâti une Egliſe.* Quelle apparence d'une ſi notable ingratitude à ces peuples convertis pour laiſſer *tranſir de faim* un ſi digne ouvrier ? 3. Les autheurs citez trouvent étrange comme la proviſion fut portée à nôtre Evêque par cinquante Chameaux ! quelques-uns pour dorer la pillule mettent *mulos* , au lieu de *Camelos* , pourquoi donc ajoûtent-ils que ces animaux de voiture , avoient été envoyez de pays éloignez ? 4. Ils baillent deux jours de voyage à ces dromadaires pour quinze lieuës , qu'ils peuvent faire dans moins d'un demi jour , & prennent leur nom de *Drómo ideſt curro* , & pour quatre ou cinq hommes, comment retiennent-ils la charge de vingt - cinq Chameaux qui porteroient l'avitaillement d'un Regiment ? vû même que ces Saints Apoſtoliques ne pouvoient faire long ſejour en un même endroit ſuivant l'itineraire de leur voyage.

Ib. num. 18.

Raiſons pour cõſerver. Ce ſont les principales raiſons de ceux qui ont crû qu'il ne falloit honorer nôtre Apôtre de cette plume empruntée du pays d'Alexandrie : mais d'autre part pluſieurs ſe roidiſſent ſur le poſſeſſoire de leur traditive , alleguans qu'il n'eſt point trop diſproportionné que le Preſident des Rombins ſe ſoit ſervi de dromaderes ; puis qu'ils étoient les maîtres de l'univers ; de plus aſ-

Contra.

1.

2.

ûrent qu'on montre encore la roche & lieu lu banniſſement, & de la faim du ſaint Apôtre, enſuite ſe fondent ſur les vieux Offices, Hymnes, & Proſes des Egliſes de Bordeaux, Limoges, le Puy en Vellay, de Tarraſcon, de Toulouſe, de Saint Pons & autres lieux : produiſent tous les hiſtoriens qui l'aſſûrent, exibent les vieilles peintures, & autres raiſons populaires qui m'obligent à laiſſer cette queſtion indeciſe, ſans conclure à l'affirmative ou negative. Aſſûrent néanmoins que quant au reſte du tiſſu de pluſieurs vieux manuſcrits touchant le ſaint Apôtre, il y a beaucoup de manquement, lórs qu'il cottent le temps de l'emploi des diſciples, de la miſſion des Apôtres, de la mort de Saint Pierre : comme auſſi lorſqu'il font quelqu'un contemporain du S. comme Saint Auſone Evêque d'Angoulême : qui fut du temps des Uvandales l'an 270. Et ce qui eſt de plus fâcheux, maintefois le vrai ſemblable ne demeure en la face de l'hiſtoire, qui pour la plus-part ſemble partir de la veine de Gausbertus, & devons blâmer, ou plûtôt deplorer pour ce ſujet la calamité des ſiécles paſſez. 3. 4. Ibidem. p. 74. Corlieu. Evêque d'Angol

Or puiſque les flots de la rage de l'Enfer ont preſque porté la memoire de l'ancienne Egliſe de cette Province au general naufrage, cauſé tant par les Romains durant les quatre cens ans premiers, que par la furie des Gots animez par ſpecial contre les Orthodoxes de cette Province, environ l'an 460. comme auſſi l'inondation funeſte des Sarrazins ayant débor- *Cauſe de la confuſion d'hiſtoire.* Vide infra anno. 460.

Et anno 725. dé ſur nous l'an 725. De plus la manie des Normans non encore civiliſez par le Chriſtianiſme, ayant ragé ſur nos Egliſes l'an 840. & plus de 100. ans enſuite. La brutale faction des Petrobruſiens & Albigeois ayant en outre par tous efforts gâté en pluſieurs quartiers de cette Province, ce qui nous reſtoit de plus ſacroſaint. Et de frêche date l'hereſie de nos Religionaires ayant dans cette Province mis en jeu les plus effroyables inventions de l'Enfer contre les monumens du Chriſtianiſme, qui confondoit leur nouveauté, il me ſera de preſent preſque impoſſible de railler les éclats de tant de naufrages, & de recourir de cette marine bouleverſée quelque lambeaux du débris, par leſquels nous puiſſions à plain être inſtruits du paſſé, *c'eſt un poinct tres-ardeu*, dit Pline, *de donner nouveauté aux choſes vieilles, autorité aux nouvelles, aux roüillées leur luſtre, aux obſcures leur lumiere, la bonne grace à ce qui ne nous duit, & la foi aux choſes douteuſes.* De plus le ſilence des ſiécles paſſez m'a ſouvent fait tomber la plume des mains, & comme étouffé mon deſſein en ſa naiſſance, même ayant repris courage, & me trouvant au milieu du deſert, je ſerai plûtôt contraint de congedier à jeun le lecteur, que lui ſervir tumultueuſement tout ce qui ſe preſenteroit pour groſſir cét opuſcule, qui ſera compoſé, comme je crois, d'autant de pieces que les corps de la croyance de Democrite bâtis d'atomes & points indiviſibles. Les Annales du Cardinal Baronius ne me ſoulageront de beaucoup pour le principal de mon deſ-

Et anno 840.

Et anno 1147.

Difficulté.

Plinius præfhiſt natur.

Baro annis 51. num. 54. & 69. num. 55. 75 num. 5

:in ; puiſqu'il ne parle des particulieres :gliſes, horſmis des quatre Patriarchales, omme il avertit en pluſieurs endroits.

Deſſein de l'auteur.

Nonobſtant toutes ces difficultez, j'imi-erai ceux qui parmi des ruines ſont rencon-re de quelque vieille medaille roüillée & à emi effacée, ils découvrent peu à peu en froant l'image de l'Empereur, puis aprés liſent on inſcription : auſſi je commencerai l'hiſ-:oire de l'Egliſe de Perigord par la vie de ;. Front, recuëillie des anciennes inſcriptions & monumens les plus aſſeurez, ſpecialement d'un vieux Sanctoral manuſcrit, compoſé par P. Guido, gardé à Toulouſe dans la Biblio-theque des Freres Prêcheurs. Je diviſerai ſes actes par ſix petits chapitres, qui ſeront illu-ſtrez de notes & commentaires doctrinaux : de là nous continuerons la ſuite des Evêques ſes ſucceſſeurs, obſervant ce qui ſera arrivé dans la Province pour le ſpirituel durant leur Pontificat : comme les perſecutions, les Mar-tyrs, les Confeſſeurs qui ſeront natifs, ou qui ſeront morts dans le Perigord. De plus je mettrai la fondation des Abbayes, Chapitres, Convents, Hôpitaux, Priorez du Dioceſe, ſans enjamber ſur ce qui eſt du temporel, pour lequel je me contenterai de mettre toûjours celui qui aura gouverné l'Aquitaine, ou comme Empereur, ou comme Roy, ou comme Duc. Je mettrai auſſi dans le temps les Comtes du Perigord que j'aurai pû obſerver ; & pour dreſſer cette Chronologie je me ſuis ſervi des Hiſtoriens ſacrez & profanes, anciens & modernes, generaux & particuliers, com-

Ma ſc. Sanctorale. P. Guid.

Digitized by Google

me aussi des cartulaires, pancartes, titres, regiſtres, documens, memorieux, martyrologes, legendaires des Egliſes, Abbayes, Priorez, Nobleſſes, & anciennes maiſons qui ont pû échaper les ſerres des harpies huguenotes: bien content pour le vrai, d'avoir encore fait rencontre de ce peu, que je veux dreſſer comme pour épitaphe du Mauzolée de nos anciens Prélats, écrit d'un ſtile commun,

Plut. in Moral. *de peur de couronner de roſes ou de lys, les victorieux Athletes, au lieu de leur donner l'olive ou le laurier*, comme diſoit un ancien Philoſophe en faveur de la vraye Philoſophie.

Honeſte. Je n'entreprens rien au delà de ma profeſſion, puis que ç'a été toûjours un office Religieux d'honorer la memoire de nos ſaints Predeceſſeurs, même nos anciens Samotées, Bardes & Druides, qui étoient les Religieux de nos Gaulois.

Lucanus *Par leurs vers ploclamoient les éloges d'honneur*
de ceux qui combattans pour défendre leur vie
Etoient mort dans le choc, les loüans du bonheur
De l'immortalité.

En cela nous les pouvons imiter, & ce ſans
Valer. crainte d'être noircis de la tache dont Valere
Max. Maxime charbonnoit leur faconde Philoſo-
lib. 4. phie qu'il appelle avare & uſuriere. Mais puis
Conſacré que ceux qui élevent des pyramides coloſſes, & autres nobles monumens avec de trop foi-

bles machines, les tombent égriniez & morcellez ſans honneur, c'eſt pourquoi je conjure nôtre ſaint Apôtre, que comme une autre Eliſée, *il mette ſa main ſur ma fléche & mon arc:* à ce que ma plume, renforcée par ſon attouchement interieur, *ſoit une ſagette de ſalut contre la Syrie*, & tous les rebelles à la doctrine celeſte, qu'il nous a premierement revelée. 4. R. 13. v. 16.

ΑΛΛΑ *sì tarsei épei teion genòs éſti brotoìsin*
Oìs èrà proférousa fìsis déicnisin écaſta.
Pythagoreorum Carm. aureo.

Digitized by Google

S. FRONT
PREMIER EVEQUE ET APOSTRE DU PERIGORD.

L'an de Christ. 46. *De Claude Emp.* 4.

1. De sa Naissance
2. De sa vacation à la Foi.
3. Elû pour Disciple.
4. Envoyé pour la predication.

CHAPITRE I.

1. *L'an de Christ.* 46. *de Claude Emp.* 4.

SAINT FRONT étoit Noble de son extraction, originaire de la tribu de Juda, son pere fut Simeon, sa mere Frontonia, & son païs la Lycaonie : étant dés son enfance formé aux bonnes mœurs & à l'éloquence, il eut connoissance de Jesus-Christ du temps qu'il prêchoit en la Judée & Galilée fut baptisé par saint Pierre qui le retient auprés de soi. Dieu l'appella à son service étant encore en l'état de

2.

Digitized by Google

Virginité, laquelle il conserva toute sa vie.
Lors que nôtre Seigneur aprés avoir choisi les douze Apôtres destina à la predication septante deux Disciples, les envoyant és lieux & Villes où il devoit arriver, saint Front en fut du nombre, & aprés avoir reçû avec ses Condisciples le Don & le pouvoir de redonner la santé aux malades, la vie aux morts, de chasser les esprits malins des corps, & faire semblables miracles en la vertu de Jesus-Christ, il fut employé à l'administration de la divine porole.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

Mart. Ro. 14 Avril

Distinction des noms.

SAINT FRONT, dés l'entrée il faut prendre garde que le Martirologe Romain honore trois Saints qui portent le nom de Fronto : car le 14. Avril saint Fronto est mis abbé d'Alexandrie, *Cujus vita sanctitate & miraculis claruit*, le 16. du même mois est empourpré du martyre de Fronto l'un des dix-huit soldats, qui sous Diocletian signerent leur croyance de leur propre sang à Sarragosse, couronnant leurs armes du laurier du martyre, le 25. Octobre nous trouvons la Fête, *in Gallia S. Frontonis, qui à beato Petro Apostolo Petrachoriorum Episcopus ordinatus, magnam illius gentis multitudinem ad Christum convertit, & clarus miraculis in pace quievit*, & c'est de cetui-ci qu'il nous faut écrire sans le confondre avec les autres.

16. Avril

Octob. 25

Rupertus in cant.

Rupert sur les Cantiques observe que les noms des Saints marquent pour l'ordinaire leurs merites, comme Abraham, Isaac, Jacob, Pierre, Estienne, Jean, &c. Ce qui me fait prendre garde qu'avec bon rencontre celui-là fut appellé Front, qui comme un autre Ezechiel avoit reçû *la face forte contre les faces des infidéles, & son front dur contre leurs fronts, son visage fait comme le Diamant qui est plus fort que la pierre.* Dieu ayant connu, comme il dit à Isaïe, *que ces cœurs étoient durs, & leur col inflexible comme un nerf de fer*, pour ne subir le joug de Jesus-Christ, *& leur front dur comme l'airain.* Ce nom a été assez familier chez les Latins & Grecs. Saint Ignace en l'Epître qu'il écrit aux Ephesiens pour remerciement de ce qu'il lui avoit envoyé des Evêques deputez de l'Asie pour le consoler lors qu'on le conduisoit à Rome, nomme entre autres *Frontonem*, lequel pourtant ne peut être le même que le nôtre, encore qu'il fut de même pays; puis que ceci fut l'an 109. Les Romains appelloit *Frontones*, ceux qui avoient le front large, que les Grecs appelloit *metopias*, & les écoliers imitateurs de ce celebre orateur Fronto maître de Marc-Aurele Empereur, étoient appellez *Frontoniani*, comme j'ai remarqué dans plusieurs lieux de Sydonius apollinaris, & en l'Epître troisiéme du quatriéme livre, il nomme le stile de cét Orateur, *Frontonianæ gravitatis fulmen.* Saint Jerôme avoit beaucoup appris de cét Orateur, *ut post gravitatem Frontonis stridentia verba sibilarem.* Ausone le Bordelois rend graces à l'Empereur

Les nõs marquẽt les merites.

Ezech. 3. v. 4.

Isai 48. v. 4.

Fronto nom cõmun.

Ignat. Epist. 14. ad Ephes Sydon Apol. lib. 1. ep. 1. 8, ep. 3. & 10. Lib. 4. ep. 3. Jeron ep. ad rust. mon Auson.

Digitized by Google

de l'avoir mis en parangon par le salaire du Consulat, à Fronto fait jadis Consul par l'Empereur en recompense de sa pedagogie. grat. actio.

Ce mot de Front prend son origine latine *à ferendo*, comme si sur le front l'on portoit à découvert le tableau de nôtre ame: ou bien de *frontis cogitatio parà tò fronein, cogitare* d'autant que suivant tous les Philosophes & Anotomistes, la faculté & puissance estimative ou cogitative, a son siege en la partie anterieure du cerveau qui touche le front. Author. ling. lat. Son Ethimologie. Lexi. scap.

Ici se presentent quelques difficultez, la premiere pourquoi saint Front étant Hebreux de nation; néanmoins il portoit un nom Grec. 2. Pourquoi il prend le nom de sa mere Frontonia, & quitte le nom de son pere Simeon. Je répons à ses deux demandes, disant que ce n'est pas nouveau que nous trouvions chez les Hebreux des noms empruntez des Grecs, des Syriens, Caldéens & Babiloniens, specialement nous trouvons souvent des noms Grecs parmi les Hebreux, comme André, Pierre, Philippe: aussi reciproquement parmi les Arabes nous trouvons des noms Grecs, saint Theodore martyr étoit Arabe du pays de Job. Aussi Nicolas Damascene étoit Arabe sous son nom Grec. La cause de ceci pour les Hebreux fut leur dispersion parmi les Gentils, qui duroit encore du temps de Jesus-Christ vers le Pont Galacie, Capadoce, Asie, Bytinie, & autres Grecs ausquels saint Pierre dresse sa premiere Canonique; & ainsi ces Hebreux dispersez, *commixti sunt inter gentes*, étant indifferem- Pourquoi en Grec étant Juif. Act. Theodor Mart. 1. Pet. ep Psal. 105 Can. C. 1.

v. 35. Act. 6. v. 1. ment appellez par eux mêmes du nom du pays où ils vivoient, Grecs parmi les Grecs, Romains parmi les Latins : aux Actes 6. les Grecs qui soûleverent la premiere discorde en l'Eglise, ne doivent être entendus des Gentils : car la predication ne leur avoit été encore ouverte par saint Pierre : mais bien des Juifs naturels, qui étoient nez dans la Grece, & selon le rapport de Josephe contre Appion, *les Juifs qui demeuroient en Antioche sont appellez Antiochiens, Seleucus qui l'a bâtie leur ayant donné droit de Bourgeoisie : comme aussi ceux qui demeurent à Ephese & autres endroits d'Ionie*, qui est le païs de saint Front, *portent même nom que les habitans, &c.*

Antiquit Judaic. lib. 12. C 5.

Hebreux dispersez.

Mais le plus grand mal de tous fut le mélange avec les Gentils par le mariage, ce qui donna occasion avec le tems aux Lacedemoniens remarquables parmi les Grecs, de se glorifier d'être descendus d'Abraham, comme le témoignent les lettres écrites à Caïus souverain sacrificateur, rapportées par Josephe, ainsi les Hebreux ne furent exacts à observer la Loi de Dieu, qui leur défendoit le mariage avec les filles du peuple incirconcis. Samson par dispense speciale de Dieu avoit pris une Philistine. Mahalon & Chelian Ephrathéens natifs de Bethléem, épouserent deux Moabites Orpha & Ruth. Salomon parmi ses folles amours, avoit pris je ne sçai combien de femmes étrangeres, malheur qui passa si avant durant l'esclavage & transmigration vers le Persan, que Esdras Zelateur de la Loi, apres le retour, pour appaiser la colere de Dieu fit faire divorce general avec toutes les femmes

Exod. 34 v. 6. Indic 14 v. 4 Ruth. 1. v. 4. 3. Reg. 11. 1.

2. Esd. C. 10. v. 13.

Digitized by Google

femmes étrangeres & idolâtres. Je répond donc que parmi cette diſperſion derniere des Hebreux dans la Grece, ils prirent des femmes de cette nation, deſquelles ils apprirent le langage, & même les noms propres, & lors qu'és mariages, la femme eſt heritiere de quelque notable maiſon au deſſus le mari; il eſt aſſez ordinaire que les enfans de ce mariage, voire toute la maiſon, s'appelle du nom de la mere, quittant celui du pere: Ce que nous voyons être advenu même en France és deux illuſtres maiſons de Bourbon, & de Valois; & ſans parler davantage des vivans, dans l'Hiſtoire Romaine nous voyons que l'Empereur Veſpaſian prit le nom de ſa mere Veſpaſie Polle laquelle étoit d'honnête & ancienne maiſon, & ſon pere étoit Banquier en Suiſſe. Ainſi l'Imperatrice Sabine Poppée femme de Neron, laiſſa le nom de ſon pere qui n'étoit de ſi haut état que Poppée Sabin ſon Ayeul maternel, lequel avoit eu la dignité Conſulaire & Triomphale, vanité aſſez tollerable, ſi en empruntant le nom elle l'eût imité en ſes vertus. Il eſt propable que quelque occaſion ſemblable cauſa que ſaint Front étant en Grece porta un nom Grec, & du coté de ſa mere.

Mariage avec l'infidéle.

Dutillet rec des Rois de Fra. en Clermó.

Sueton. In Veſp.

Tacit. 13 Ann.

¶

APÔTRE) Ce titre d'Apôtre qui és Offices Sacrez étoit donné au bien heureux ſaint Martial, premier Evêque des Lymoſins, & conſequemment à ſaint Front, a d'autrefois

Nom d'Apôtre

Gaufridus.

Mon. S. Mart. 8. causé beaucoup de troubles dans toute la Guienne, plusieurs contredisans, à ce que disoient-ils, le nombre sacré de douze ne fût augmenté, que si l'an 1034. il falut convoquer à Limoges, un Concile Provincial, duquel nous parlerons en son lieu, afin de decider cette difficulté, & certes il y avoit du mal attendu du côté de ceux qui se roidissoient à la negative : voire dis-je de l'ignorante malice, puis qu'ils ne cederent à la resolution de ce Concile, faite aprés les recherches & preuves empruntées, de Lorient, & de l'Occident : ains l'on fût contraint de convoquer d'autres Conciles pour ce dessein, voire même par deputation consulterent le saint Siége tenu par Jean 20. qui écrivant à Jordain Evêque de Limoges, & à tous les Evêques de France, dit que le nom d'Apôtre lui doit être donné és divins Offices.

Consiliũ Lemou. videsi fra an. 1034.

Bull Joã 20.

Donné aux disciples.

De fait, le titre de l'Apôtre, comme dit le Pontife, *non numeris, sed officii nomen est*, qui par preciput est donné à Jesus Christ, appellé *souverain Apôtre*, ayant été envoyé de son pere comme ailleurs il est appellé Ange, Evêque de nos ames, &c.

1 Pett. 2 v. 25.

En aprés il est attribué non seulement aux douze, mais aux septante-deux Disciples, specialement lors qu'ils ont eu charge des Eglises particulieres : car autrement Tertulien ne veut appeller saint Luc Apôtre: homme Apostolique *Lucas non Apostolus sed Apostolorum non magister sed discipulus, ubique magistro minor*, quoique saint Maxime dit de saint Laurens Diacre, que par le triomphe

Ter. lib. 4 contra Marc. & Max. in

Digitized by Google

de sa mort *Apostolique se consortio copulavit*, *nec immerito cum Apostolorum supparem predicamus*. Bref tous ceux qui legitimement envoyez ont converti les peuples à la Foy de Jesus-Christ, sont nommez Apôtres : ainsi saint Paul appellé Apôtre Epaphrodite Evêque de l'Eglise des Philippiens : le même aux Romains appelle ses cousins Andronicus & Junius, *notale in Apostolis*, écrivent aux Corinthiens de certains hommes celebres en l'Eglise, il les appelle *Apostolos Ecclesiarum* : ainsi Barnabas par un commun suffrage de l'Eglise porte le nom d'Apôtre : voire le plus, le Roy d'Ongrie Estienne environ l'an 1002. Jaçoit qu'il ne prit la charge & office de prêcher l'Evangile, néanmoins se rendant comme guide & protecteur des Predicateurs qui travailloient à convertir son peuple, fut appellé l'Apôtre de l'Ongrie. Suivant ce stile il est assez ordinaire dans toute l'antiquité que les Evêques sont appellez Apôtres, & les Apôtres Evêques. En voici quelques observations. Au titre de l'Epître de saint Martial, aux Bourdelois, *Martialis servus Dei & Apostolus Jesu-Christi*, dans le Breviaire d'Aux.

Martiali Apostolo
Aquitanorum Domino,
Psallat mater Ecclesia.

Sydonius Appollinaris écrivent à Lupus Evêque en l'Epître 1. 4. & 7. lui donne *Apostolatui tuo*, *Apostolica sede tua*, *ego quoque ad Apostolatus tui notitia*, &c. Saint Gregoire de Nice dit que Meletius nouveau Apôtre a augmenté le nombre des Apôtres, ayant été associé à leur nombre. Roricius en-

natis & di Laurent

Phil. 2. v. 25. Rom. 16. v. 7.

2 Corint 8. v. 7 Sur. 10 8. 20 Augusti. c 9 & seq

Et Evêques.

Epistol Mart. a Burd.

Breu. A xense.

Syd 1 ep. 1 6

Gr. Nyss in funer melet.

viron l'an 500. écrivit à un Evêque son voisin, lui dit, *ego quoque ad Apostolatus tui notitiam*, comme aussi en son Epître 48. 50. & 57. Ennodius à Marcellin Evêque, *ego servitia Apostolatui vestro debita*, &c. Le venerable Bede appelle Gregoire le grand Apôtre de l'Angleterre, & dans la vieille Histoire de saint Loup, *Germanus & Lupus Apostolici Sacerdotes* dans le troisiéme Concile de Carthage les Evêques sont appellez Apôtres, & en plusieurs autres endroits, comme aussi reciproquement les Apôtres sont dits Evêques, *prodit pseudo Episcopus salvatorem*, dit saint Ambroise de celui dont le Pseaume 108. disoit, *Episcoparum ejus accipiat alter*, suivant l'exposition de S. Pierre aux Actes premier, saint Mathias ayant été subrogé en son Episcopat : saint Jerôme appelle saint Jacques Evêque de Jerusalem, & ainsi des autres. La raison fondamentale de tout ceci est, que les Evêques sont successeurs, & ont le même office que les Apôtres, cette exposition est prise de toute l'antiquité, de Balzamo commentateur du Nomocanon, de Phocius, de saint Leon, de saint Ambroise sur l'Epître aux Ephesiens, de saint Augustin, sur les Pseaumes de saint Jerôme, en l'Epître à Evagrius, & écrivant à Marcella, *les Evêques*, dit-il, *tiennent parmi nous le lieu des Apôtres*, specialement écrivant à Heliodorus, il dit ces beaux mots, *à Dieu ne plaise que je dise rien de sinistre de ceux lesquels ayans succedé aux rangs des Apôtres font & consacrent le Corps de Jesus Christ par leur bouche sacrée.*

Roric. ep. 3. l. 2. Ennod. ep. 2d Marc. Bed in martyr. Hist. S. Lupi. 3. Consil Carthag c. 46. Amb ser de pass. Psal 108 v. 8. Act. 10. v. 20.

Evêques succedēt

Jeron. de script Eccle. Balza in nom. tit. 38 l. 1. Leo. ep. 66. Amb ep ad Ephes Aug. in ps. 44. Hyeron. adver. Marc. ep 54 Ad Helu ep. 1.

¶

PREMIER EVESQUE) Ce nom d'Eque jadis commun aux Grecs & Latins, ur signifier les Officiers qu'ils nommoient ur Intendans ſur l'Etat, à être retenu par Chrétiens pour remarquer la premiere gnité de la Jerarchie : nom qui ſuivent l'émologie donné par ſaint Auguſtin, ſignifie r-éminence, ſoin & vigilence, pluſieurs tres noms ont été donnez à nos Paſteurs, omme *Pontifices*, *ſummi Sacerdotes*, *Papæ atres Patrum*, *Primi presbiteri*, le nom e Pontife eſt correlatif avec le ſacrifice, & ſuppoſe qu'il en a un vrai & réel en la oi Evangelique ; Saint Auguſtin definit *quid eſt Epiſcopus ? niſi primus presbiter, hoc eſt ſummum Sacerdotium.* Saint Jerôme le nomme de même titre, Sidonius appelle Pegaſius Evêque de Perigueux, *ſummum ſacerdotem.* Pour le nom de Pape, il a été remarqué par pluſieurs qu'il étoit commun à tous les Evêques : mais le docte Savaron remarque de plus ce nom avoir été commun à tous les Eccleſiaſtiques & Clercs, d'où viennent les *Protopapæ.* Papalitra *piſinni Papæ.* Theodoſe l'Empereur appelle ſaint Chriſoſtome Pere des Peres, ſaint Athanaſe nomme Oſius. *Patéra ton Epiſcopon*, Bref Sydonius nomme nos Eveques *Inclitos Galliarum patres & prothomiſtas.*

Nem d'Evéques.

Auguſt decivit. l. 9. c. 19.

Pontifes.

Auguſt. queſt. 10 ex utroque teſtamen.

Scol. Savar. in Sydo.

Athana. de trinit Syd. l. 4. ep. 17.

¶

Licaonie.

LA LICAONIE POUR PAÏS) Tout le narré de ce premier Chapitre eſt le plus contrerolle par quelques anciens Auteurs & vieux Legendaires : neanmoins c'eſt ce que j'ai pû rencontrer de plus autentique & aſſeuré, vû que l'an 1261. Pierre pour lors Evêque de Perigueux, pouſſé du deſir de ſçavoir au vrai le lieu de la ſepulture du Saint, aprés tant de bouleverſemens & ruines cauſées par les Normans, rencontra enfin, comme nous dirons plus aplein, deux lames, l'une de cuivre portoit cét écrit, HIC JACET CORPUS BEATISSIMI FRONTONIS JESU-CHRISTI DISCIPULI ET B. PETRI APOSTOLI IN BAPTISMATE FILII, EX LYCAONIA REGIONE ORTI DE TRIBU JUDA EX SIMONA ET FRONTONIA. OBIIT 8. KALENDAS MENSIS NOVEMBRIS ANNO QUADRAGESIMO SECUNDO POST PASSIONEM DOMINI JESU. Reglons nous par cét autentique témoignage ſans nous amuſer au lieu de *Linocaſſus*, *ou linocaſſemus*, mis dans le Perigord par quelques Auteurs, pour être le lieu natal du Saint, & diſons que la Lycaonie eſt une partie du Royaume de la Cappadoce, qui eſt dans l'Aſie mineur, ou Natolie maintenant appellée Amaſie ou Genech ſelon Thevet, & ſelon Pinet Tocato Aleluien, bornée du côté de la Pamphilie par le mont Taurus, de l'autre côté du mont Moſchie, & d'une partie du fleuve Euphrate. Ces Villes les plus celebres étoient jadis Iconium, du-

Videſſra reſcript Petri anno. 1261. Breu Petroc. 30. Apr.

Pet. de natal. l. 9 c 109. Breu Burdigal. chronol inſ. Leri. nenſ.

l il eſt ſouvent parlé dans les écritures, opiſſum, Cannam, Paralaida : ces rivie- ſont Halia, Iris, Termodoon. Tous ces is du temps de ſaint Front étoient ſous mpire Romain, maintenant à nôtre grand ret le Turc a enjambé ſur toutes ces par- s, il eſt vrai que les Muſulmans qui habitent quartiers, ſont plus doux & civiliſez que autres, & permettent encore aujourd'hui e les Grecs naturels, les Arabes, les ifs de la diſperſion, les Armeniens habi- t ce païs ſans qu'il y aye aucune diſtinc- n de Nobleſſe : ains tous ſont égaux, & us en façon d'eſclaves, par les Be- rbeyes & Sangiacs du grand Turc ; que de preſent il ſeroit impoſſible de mon- r la noble famille de nôtre Apôtre.

Coſm. de Thevet. Athlas minor. Merc. Ptholo. lib. 5. cc Strabo lib. 12.

Soubs le Turc.

¶

DE LA TRIBU DE JUDA) L'honneur herché ſeulement par quelque longue trê- des nobles ancêtres, *n'eſt pas moins ſans ne grace*, dit Plutarque, *que les fleurs des ronnes ſans odeur* : mais la vertu que nôtre nt a conjoincte à ſon origine, me donne aſion de tracer en bref les avantages de la bu de Juda, laquelle eût preſque toûjours réeminence ſur les autres, marchant la miere tenant la main dextre du côté du ant, & quand toutes les Tribus enſem- offrirent les preſens à la Dedicace de tel aux nombres 7. Nahaſſon Prince de ribu de Juda offrit le premier, Joſué étant t l'oracle eſt conſulté pour élire un Ca-

Plut. in apoph. 156.

Loüanges de la Tribu de Juda.

Num 7. v. 17. Iud. 1. v.

Digitized by Google

pitaine, l'oracle répond *Ju las accendat*, le même eſt commandé lors qu'il falloit marcher contre les Beniamites aux Juges 20. les Rabins diſent merveilles de cette Tribu de Juda, lors qu'il faut paſſer la Mer Rouge. Bref toûjours l'écriture dans ſes dénombremens, la fait plus nombreuſe que les autres, elle fut encore la pepiniere des Rois, *de ſtirpe ejus Principes generati ſunt.* Ruben ayant été desheredé du Sceptre pour être tranſporté à Juda, puis que Dieu l'avoit choiſi pour la porte Orientale promiſe par Ezechiel, par laquelle le Soleil du monde viendroit à nous, comme porte ſon nom Hebreux, *Jehudat* dans lequel outre les quatre lettres deſquelles l'on écrit le nom ineffable, il y a un *Dalet*, qui ſignifie porte pour la ſortie du Meſſie. Tout le luſtre de cette ſacrée plante fût flétri ſuivant les prophéties aprés quelle eut eſclos le Nazaréen : car juſqu'à lors Dieu avoit conſervé la ſouche parmi tant de colonies & nouvelles peuplades des Hebreux, qui étoient épars par tout le monde ; ſpecialement par toute l'Aſie, au rapport de Philon le Juif, remarquant toûjours les matricules & dépendances des Tributs, afin d'obſerver la naiſſance du Meſſie : ainſi même parmi les Aſiatiques, il fût aiſé de marquer la Tribu de la naiſſance de Saint Front, Saint Jerôme ſur le chap. 9. de Eſaye dit que quelques Apôtres ont été de cette Tribu, les autres de celle de Zabulon & de Nephtalin, ſuivant la prediction du Pſalmiſte *Principes Juda duces eorum Principes Zabulon Principes Nephtalin*, & Theo-

Jud. 20. v. 18.

Num. 1. & 26.

1 paral 5 Ezec 40 v. 11.

Diſſipée.

Philon. de legat. ad Cai. Imp

Hiero. in Iſa. 9.

Apôtre de cette Tribu.

Pſ. 67. v. 28.

:t ſur ce Pſeaume, croit que tous ceux ont appellez dans l'Evangile freres du neur, étoient de la Tribu de Juda, dont n la chair de Jeſus Chriſt étoit ſorti.

Theodoret in hûc pſal

¶

APTISE' PAR SAINT PIERRE)

Privilege rare.

s s'accordent à dire que nôtre Saint étoit ſpirituel par le Baptême de l'Apôtre ſaint re, duquel Sacrement il avoit été le prer Predicateur, aux Actes 2. *ce fut lui*; Tertulien, *qui au Baptême inſtitué par ſt ouvrit le premier la porte du Royaume le*, dans cét admirable Sermon qui opera onverſion de trois mille Hebreux, lels furent baptiſez par ſon commandement: toutefois par lui même: car fort peu de les eu égard au nombre furent baptiſez mains des Apôtres, leſquels par inſtitut loient de la ſeule predication, laiſſant miniſtration du Baptême aux Diacres & es Officiers. Saint Paul écrivant à l'Egliſe Corinthe rend graces à Dieu de ce qu'il baptiſé aucun d'eux tous, ſi ce n'eſt, Criſ Caïus, & la maiſon de Stephanas, car il, Chriſt ne m'a point envoyé pour bap, mais pour Evangeliſer, quoi qu'il fut yé avec la plenitude de puiſſance donnée autres Apôtres, comme il dit ailleurs: aujourd'hui les Evêques ont par charge iale la predication de l'Evangile, *qu'ils ent exercer par eux-mêmes*, dit le Concile de *'ils ne ſont legitimement empeſchez*, laiſſant miniſtration du Baptême à leurs Curés &

Petrus de nat. Inſer ſepulcur. Breu. Burd & Petrach Act. 2. Tertull. de pudic c. 21.

1. Corint 1. v. 15. 16. 17.

Conſ. Trid. ſeſſ. 5. c. 2. & ſ. 24 c. 4. *Evêques nobaptiſans*

Coadjuteurs. Ce fut donc une faveur ſpeciale à nôtre Saint, d'être fait fils ſpirituel d'un tel pere, qui comme dit ſaint Chriſoſtome, *fut le principal Catechiſte & le premier Predicateur de la divine parole, qui donna à tous des inſtructions par ſa Doctrine, convoquant & aſſemblant les premiers de l'Egliſe, compoſée non ſeulement de ceux qui habitoient en Jeruſalem, ou és lieux circonvoiſins : mais d's Parthes, des Medes, des Phrigiens, Lybiens, Ægyptiens, Arabes étrangers, Romains & autres : de ſorte que celui qui avoit été fait par le Seigneur Paſteur de tous, commença d'aſſembler les oüailles de toutes nations, & enſemble d'établir les mœurs Apoſtoliques.* Nous verrons combien nôtre Saint profitera ſous ſa ſainte Pedagogie.

Chryſhō 4. in act. Apoſt.

¶

Ex Breu. Sarl. & M. s. Jeron. ad Pamm. ep. 50.

Apôtres Vierges.

APPELLE' EN L'ESTAT DE VIRGINITE'.) Saint Jerôme écrit à Pammaque que les Apôtres ont été tous Vierges, ou ont vêcu en continence aprés le mariage, & qu'ainſi de ſon temps les Prêtres, les Evêques & Diacres étoient choiſis, ou parce qu'ils étoient Vierges, ou vivoient en viduité, ou gardoient une pudicité perpetuelle, aprés avoir été faits Prêtres : & lors que Vigilantius voulut arracher ce fleuron de la Couronne Epiſcopale, qu'eſt celui, dit-il, *que feront les Egliſes d'Orient & celles d'Egypte & de Rome, qui donnent l'ordre de Clericature à ceux qui ſont Vierges, ou qui vivent en continence.* Eſtat ſaint de la Virginité qui prepare dignement les Officiers de l'Agneau, Ces Anges Saints qui

Id. cont. vigil.

Digitized by Google

nt en corps sans incommodité du corps,
age de la tribulation de la chair, & de
ecessaire division & joug importun du
nde, qui suivant l'Apôtre est inévitable à
i qui est joint à une femme ; tandis que les
stes soignent par special, les choses qui
artiennent au Seigneur, & en quelle fa-
ils plairont à Dieu, desquels Justin mar-
parlent à l'Empereur Anthoninus, fait para-
our autoriser la saincteté du Christianisme,
glorifient de pouvoir montrer de son tems
toute sorte & qualité de personnes, *les-
ls ayant suivi la discipline de Jesus-Christ dés
r enfance, perseverent avec integrité au Ce-
t*, qui est aussi appellé par saint Ciprien,
*leur du Germe de l'Eglise, la beauté & l'or-
ient de la grace spirituelle, l'Image de Dieu,
mé sur la saincteté du Seigneur, la part du
upeau de Jesus-Christ la plus belle, la fi con-
plus belle de l'Eglise, &c.* Ce qu'il asseure
itablement, puisque comme témoigne saint
iphane de l'Eglise Orientale, *le Sacerdoce
t est composé pour la plus part de personnes
rges & au moins qui vivent en continence, &c.*

1. Corint. 7

Just. mart ad Imp. Anthon.

Virginité l'honneur de l'Eglise.

Cypr. de hab. virginum.

Epipha incomp.

¶

ELEU DISCIPLE) Outre les douze
irces Apostoliques que Dieu a découvert à
peuple, y a donné encore septante
mes plus agréables que celles d'Elim,
selon saint Jerôme sont la figure des 70.
sciples vrais Surgeons Evangeliques, le
ive du Roy Herodes avoit ravi le Pre-
seur de Jesus-Christ, qui par Office de-

Exod. 15 v. 27.

72. *disciples figures.*

Jero. epist. ad fab. mas. 6.

Luc. 10. v. 16. *voit preceder devant la face du Seigneur*, & par surcroit d'Officiers septante-deux sont choisis, *pour être envoyez devant sa face*; par tout où il devoit arriver. Multiplication qui est le premier effet de l'Evangile, qui du depuis a été ordinaire dans l'Eglise. Le sang des Martyrs tombe en terre germant & multipliant comme par une seconde semence, au dire de Tertullien. Le nombre prefix de septante-deux disciples est tout mysterieux, prenant son origine sur les anciens choisis par Moyse qui baillerent commencement aux Sanedrins des Hebreux, qui depuis ont toûjours gouverné le peuple. Quelque-temps auparavant quand Jacob descendit vers l'Egipte l'on trouve en sa famille le nombre de septante-deux personnes : de plus l'Auteur *de Mirabilib. script.* croit qu'aprés le deluge, septante-deux familles furent départies par tout l'Univers chacune avec leur langage tout different, & de-là il infere la convenance du nombre de ceux qui devoient Evangeliser à toutes langues & nations. Trés à propos, dit Bede, *septante-deux sont envoyez*; puis qu'il faloit prêcher l'Evangile à tout autant de nations du monde, Saint Augustin allegorise encore plus subtilement sur ce nombre : *tout de même*, dit-il, *que pour les douze mois de l'an nous trouvons le nombre de douze Apôtres, ainsi que pour les vingt-quatre heures du jour multipliees trois fois au nom de la Trinité, nous eussions septante-deux Disciples.* Ajoûtons encore que chacuns des douze Tributs devoit avoir six ouvriers Evangeliques sous un Apôtre,

Tert. in Apol.

Nombre mysterieux.

Exod. 18 v. 21. & 24. v. 1.

Genes. 46. v. 27. De mirabscrip sacræ l. 1. c. 9.

Bed. in Luc. 10. August. l. 2. de cõsensu Evang. c. 14.

Apôtre ſpecialement Intendant. Surquoy je remarque la ſainte Jerarchie des Officiers de l'Egliſe, qui ſont eſlevez non ſeulement pardeſſus les laïques : mais encore nous voyons entr'eux ce bel ordre, que les Apôtres ont reçû plus de préeminence en leur Election que les diſciples ; & partant que les Evêques, qui comme nous avons dit, ont ſuccedé au grade Apoſtolique, ont la préeminence & juriſdiction ſur les ſimples Prêtres & Diacres, ſucceſſeurs des ſeptante Diſciples, ſuivant le témoignage de Saint Jerôme, de Beda & d'autres.

Jerarchie.

Jeronad Marc. Bed. in Luc, 15.

Pluſieurs ſe ſont mis en devoir de nombrer tous les Diſciples deſquels l'Ecriture met quelques noms, ſaint Epiphane en nomme quelques autres, Euſebe dans ſon hiſtoire semble s'être beaucoup peiné pour chercher leurs noms. Dans le ſeptiéme Tome de la Bibliotheque des Peres ſous le nom de ſaint Dorothée Evêque de Tyr, nous trouvons un opuſcule contenant ſeptante-deux noms, ſans mettre ſaint Front au rang des Diſciples : qui me fait croire avec Euſebe, que leur Catalogue ne ſe trouve en aucun lieu, & que l'opuſcule de Dorothée eſt fauſſement attribué à l'ancien Martyr : ains appartient à l'Abbé Romain, qui aſſez ignoremment a raſſé les noms propres qu'il trouvoit dans les Actes des Apôtres & Epîtres de ſaint Paul, pour y trouver ſon compte, juſqu'à tomber à des lourdes fautes obſervées par Genebrard, & par le Cardinal Baronius ſur le Martirologe, & dans ſes Annales.

Les noms incertains

Epiph. in pan. lib. 1. in fin Euſeb. hiſt. l. 1. c. 12. Tom. 7. Bib. pat. Doroth. de 70. diſc. Bellar. de ſcrip Ec. Poſſeu. apparat Tom. 1. ann. n. 40. & in mart. 5. Junii.

Voyons cependant qu'au commencement

Diſciples.

de l'Egliſe durant plus de douze ans le nom de Diſciple a été commun à tous les croyans & fidéles, juſqu'à ce que Antioche, comme dit Saint Luc aux Actes 11. les Diſciples furent premierement appellez Chrétiens ; Saint Athanaſe en rend la raiſon :

Act. 11. v. 26. Athanaſ in diſp. co arri. *parce que pluſieurs Auteurs de nouvelles doctrines s'étoient élevez contraires à la doctrine des Apôtres, qui appelloient Diſciples tous ceux de leur ſecte, & n'y avoit point de difference entre le vrai & le faux. Pour cette occaſion les Apôtres s'aſſemblerent à Antioche, & appellerent tous les Diſciples d'un même nom, Chrétiens, les ſeparans du nom trop commun de Diſciple.* Auparavant les ſeptante-deux choiſis par Jeſus-Chriſt étoient appellez anciens Diſciples, pour diſtinction des nouveaux, comme Saint Luc appelle Jaſon, ancien Diſciple, titre qui peut convenir à nôtre Saint, qui commança par l'Office de Diſciple pour venir au Magiſtere de l'Epiſcopat.

Act. 21. v. 16.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

1. Saint Front prêche à Rome.
2. Guerit une demoniacle.
3. Fait plusieurs autres miracles.

DU temps que saint Front prêchoit à Rome où il avoit été emmené par saint Pierre, une fille d'un Senateur tourmentée par les demons qui la possedoient 1 y avoit tantost quatorze ans fut délivrée ar ses prieres, ces mauvais demons ne ouvant supporter sa presence : mais s'érians par la bouche de la possedée, O once du trés-haut ! pourquoi nous pourois-tu ici ? tu nous travailles la part où ous soyons ? ô Jesus de Nazaret, pourquoi sommes nous accuëillis de si griefs ourmens ? La puissance de cét homme est grande ? nous ne lui pouvons resister. 1. 2.

Cependant la patiente se jetta aux pieds de aint Front, qui demanda à Dieu sa gueon par cette priere. Seigneur qui avez onné le pouvoir à vos serviteurs sur les uissances de l'Enfer, exaucez mes prieres in qu'il vous plaise guerir cette fille vôe servante, & la délivrer de la legion es demons qui la maîtrisent ; cette demande du Saint fut de telle efficace que toute

Digitized by Google

aussi-tôt cette fille fut miraculeusement délivrée, la lumiere celeste donnant l'effroit à ces esprits noirs : mais ce ne fut pas l'unique miracle qu'il fit en ce lieu : car il donna aussi la veüe à deux aveugles, guerit quatre hydropiques, nettoya un lepreux, & fit plusieurs autres guerisons assisté de la grace d'en-haut.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

SAINT FRONT PRESCHE A ROME) Presque tous les Auteurs & Breviaires qui parlent de nôtre Saint, simbolisent en ce narré : pour l'intelligence duquel faut sçavoir que saint Pierre Prince des Apôtres & Precepteur de ce Disciple, ayant eu en extase la vision du linceul plein de bêtes immondes, avec commandement de tuer & manger, se mit en devoir d'executer ce commandement : il quitta Jerusalem, contraint par la violence de la persecution d'Agrippa, & aprés avoir dressé, dit saint Jerôme, ensuite d'Eusebe, l'Eglise d'Anthioche, s'en alla à Rome Ville Capitale du monde l'an 2. de Claudius pour y combattre & vaincre Simon le Magicien, y conduisant beaucoup de ses Disciples, qui comme Abraham étans sortis de leur maison, avoient quitté leur parentelle, & délaissé leurs richesses, plus veritablement que ne fit Socrate, pour aller à

3.

Act. 10. v. 10. Chrisost no. 70 in Math. Jeron. de scrip. Eccl.

Saint Pierre à Rome.

Athenes philoſopher avec plus de liberté.

Saint Pierre commença de planter en ce lieu, & cultiver par les Officiers de l'Evangile l'Egliſe de Rome qu'il devoit à la fin arroſer & empourprer de ſon ſang. Durant leur ſeour les fruits de leur moiſſon ne furent pas ſeulement recueïllis dans le quartier de Rome, qui étoit au delà du Tybre, où demeuroient les Juifs ſes compatriotes, avec eſquels ces Saints de Dieu logerent premierement : mais encore ils s'épandirent par les autres quartiers ; Et lors que Prudent Senateur eut reçû la Foy, il mena S. Pierre en ſa maiſon qui étoit au mont Viminal, & par cette ouverture ils firent connoître la grace de l'Evangile preſque à toute la ville.

Surquoy les merites de nôtre Saint ſe rendent recommandables, qui fut employé pour venir dans la capitale du monde, dans laquelle, comme dit Saint Leon, *il falloit fouler aux pieds les doctrines des Philoſophes, diſſoudre les vanitez de la ſageſſe de la terre, y remvaincre le culte & l'adoration des demons, détruire & renverſer l'impieté de toute ſorte de ſacrileges*, bref tous les éloges & titres d'honneur qui ſont donnez à Saint Pierre, comme conducteur d'une ſi haute & ſi ſublime entrepriſe, & l'heureux ſuccez de ces travaux tant chantez par Saint Jerôme conformement à l'Apôtre qui haut loüe la foy des Romains, racine de toute bonne œuvre, ont tout autant d'avantages qui recommandent nôtre Saint Predicateur, qui ſous le drapeau Apoſtolique portoit les armes de lumiere contre les tenebres de la mort; &

Hardie entrepriſe.

Leo ſer. 1. in act. Apoſt.

Jer. ad Jouin. l. 2 Rom. 1.

Avantages.

ainſi ſi Rome a éfacé, comme dit Saint Jerôme, *par la confeſſion de Jeſus-Chriſt le blaſpheme qu'elle avoit écrit ſur le front, s'il n'y a lieu ſemblable pour le concours aux Egliſes & ſepulchres des Martyrs, ſi Amen retentit là en façon d'un tonnere, ſi là mieux qu'en lieu du monde a paru le débris des Idoles des Temples, & ſi parmi eux la devotion y eſt plus grande, & la ſimplicité de la foy plus ſincere.* Remercions les ouvriers qui ſecondez des graces d'en haut, ont donné commencement à ce miraculeux ouvrage.

Idem in præf. lib 2. in ep. ad Gal.

Doute ſur le langage.

Il ſe preſente un petit doute à vuider, en quelle langue nôtre Saint prêchoit aux Romains ? Il étoit Hebreu de ſon extraction, & Grec Aſiatique pour ſon païs : or de ſon temps les deux langues Grecques & Hebraïques étoient barbares, mépriſées & preſque inconnuës dans Rome. D'autre part il eſt vrai ſemblable qu'il n'avoit point appris la langue Latine.

Déduiſons ceci plus au long, Joſephe dit, *que ceux de leur nation n'approuvent point ceux qui ont appris beaucoup de langues, parce que cét étude eſt réputé par eux prophane, & eſt commun à ceux qui ſont eſclaves & de libre condition.* De plus quel moyen de pouvoir par artifice acquerir le dialecte, l'idiome & la prononciation Latine pour haranguer aux Romains naturels ? Joſephe confeſſe au même lieu qu'il ne peut jamais former ſa langue à la prolation du Grec, auquel il étoit tres-entendu, puis qu'il a écrit en Grec tous ſes livres, pour l'Hebraïque, il eſt tres clair que les Romains n'entendoient ni ne ſe ſoucioient

Joſ. Antiquit. lib 20c. ult.

Preche à Rome non en Hebrieu

Digitized by Google

l'entendre cette langue qui etoit particuliere à cette petite Province de la Paleſtine. Le vainqueur ne doit ſe ſoûmettre à la langue du vaincu. Pour le Grec, Valere Maxime oüe les Magiſtrats de ce que pour conſerver a majeſté de la langue Romaine, ils contraignoient les Grecs même dans la Grece, le parler devant eux en jugement par un ruchement Latin. Dion remarque de Tybere ucceſſeur d'Auguſte, qu'au Senat il s'abſtenoit ſoigneuſement de parler, voire un ſeul not Grec, & Suetone dit de Claudius Emereur, que non ſeulement il effaça de la iſte des Juges un homme celebre & le prenier de la Grece, parce qu'il ignoroit la ngue Romaine : mais encore il le reduit u rang des étrangers : les Romains ne vouant pas que le pallium fut au deſſus de la oge, & que la gravité de l'Empire ſe ſoûit au douceurs & attraits des langues étraneres : ainſi il eſt vrai-ſemblable que S. Front ı ſa predication à Rome ne prêchoit en ngue Grecque, d'où nous concluons aſſez obablement que ce ſaint Diſciple a été un s ſix-vingt, qui au jour de la Pentecôte çurent le don de parler toutes ſortes de ngues en perfection. Don de Dieu, qui ın ſeulement, ſuivant l'Apôtre, leur fut nné pour l'utilité de leurs auditeurs : mais ſi pour marque de la verité de ce qu'ils angeliſoient, comme il étoit promis dans aye.

Saint Chryſoſtome reſtraint le nombre des gues qui leur furent donnez au nombre de uze nations, qui à la Fête de la Pentecôte

Non en Grec.

Valer. Max. lib. 2. c. 2.

Dio. lib. 57. Suet. in Claud. cap. 16.

Act. 2 v. 4. 1 Corint. 14 v. 22. Eſa. 28. v. 11.

Don des langues.

Chryſoſt. ex Glic. in ann.

Pac. ad Symp. ep. 2. se trouverent en Jerusalem. Pacianus écrivant le nombre de six-vingt congregez, semble donner à chacun d'eux une langue particuliere : neanmoins, plus conformement à l'Ecriture, nous dirons que tout ainsi que par les septante-deux familles l'unité des langages fut divisée en septante-deux sortes de langues, pour punir l'attentat de ces confusibles ; ainsi Dieu pour relever la tour Evangelique a reüni par don special, dans septante-deux ouvriers tous les langages éparts par tout le monde : que si chacun d'eux pouvoit parler à la façon de toute sorte de nations, & non comme quelques uns ont crû, qu'à la voix d'un Predicateur, tous entendissent ce qu'il disoit ; quoi que differents de nations, comme s'il eut parlé leur langage : car comme remarque saint Gregoire de Nazianse, ce miracle feroit été plûtôt dans l'oreille de l'ecoûtant, que dans la bouche du predicant.

Augusti. de Civit. lib 16 c. 6. & 11.

Greg. Nazorat in die. Pent.

¶

Ambrosi 4 in cap. 4. Luc. DEMONIAQUE GUERIE) Saint Ambroise remarque sur saint Luc, que le Fils de Dieu commença de manifester sa puissance par les miracles les plus faciles, chassant les demons, pour par aprés en augmentant resusciter le Lazare : car dit-il, *les hommes peuvent délivrer du demon, en vertu de la parole de Dieu : mais de commander la resurrection aux morts, cela appartient seulement à la seule toute puissance* : Ainsi nôtre Saint auparavant de forcer, lier, & garroter le demon, ce Prince

Miracles en augmentant.

yran qui occupoit par l'idolâtrie cette Pro-
ince, fait premierement ſon apprentiſſage,
aiſant voir comme un Prelade de ſon pou-
oir ſur le demon, qui poſſedoit la fille d'un
enateur Romain : puiſſance qui a été donnée
ar Jeſus-Chriſt à tous les fidéles en ſaint
arc 6. exercée même par les perſonnes Laï-
ues comme ſe voit en Tertullian, que ſi
envieuſe gentilité, dont ſe plaint ſaint Cy-
rian, ne pouvant ſupporter l'éclat de ce mi-
acle ordinaire, appelloit les Chrétiens, ſorciers
impoſteurs, comme Ulpian, *ſi exorciſant, t. verbo impoſtorum citat*, c'eſt à dire, ſui-
ant le langage des Chrétiens : car il faut
e *impoſtorum*, & non pas *impoſterum*, com-
e remarque Ruffus, & les autres legiſtres.
etonne les nomme perſonnes *ſuperſtitionis væ & maleficæ.* Specialement ce pouvoir a
é conſervé à ceux qui ſont ordonnez par
gliſe à cét office. Parmi les Juifs dans l'an-
ne Loi, les Exorciſtes étoient recomman-
bles, puis que nous remarquons aux Actes
neuf les ſept enfans de Sceva Prince des
ôtres, & partant perſonnes Nobles oc-
ez à cét office, & me ſemble aſſez vrai-ſem-
ble que parmi les ſacrificateurs c'étoit une
rette cabale donnée par Salomon, qui leur
rit un art contre les demons, duquel parle
ephe, comme ayant vû qu'il appliquoit
lque racine aux narines des énergumene
c certaines prieres, & qu'ainſi ils met-
nt hors cét hôte malin.

Puiſſance ſur les demons.

Marc 16 v. 17.

Tertull. de coron mil c 11. & de idol c 11 Ulp. ff. de var extcog § medicus Suet. in Nero.

Des Juifs.

Act. 19. v. 14.

Joſeph. ant. l. 8. c. 2.

a puiſſance des Chrétiens eſt de beaucoup
relevée, comme montre Juſtin Martyr
re Triphon Juif; car dit il, *tout demon*

Des Chrétiens

Juſtin. martyr dialcont Trip.

eſt ſurmonté, étant abjuré par le nom du même Fils de Dieu, ce que les Juifs ne pouvoient faire l'abjurent au nom d'aucun de leurs Rois, Juſtes, Prophetes & Patriarches, leurs reprochent au ſurplus qu'en leurs abjurations à la façon des Gentils, *Tymiamata & vincula adhiberent*, tous les Docteurs ſe ſont ſervis puiſſamment de ce pouvoir pour demontrer la verité du Chriſtianiſme : comme contre les Gentils, Lactance en ces divines inſtitutions, Tertellian en ſon apologetique leur inſulte, s'aſſeurant que par la bouche du poſſedé en plein tribunal devant eux, les Chrétiens extorqueront un adveu, *qu'il eſt auſſi veritablement un diable, comme fauſſement ailleurs il avoit dit qu'il étoit Dieu.* Tout autant en dit ſaint Cyprien, empruntent ſon argument, & preſque les mêmes de Tertullien contré le tyran Demetrianus, ô ſi tu voulois entendre, dit-il, *quand ces demons ſont conjurez par nous, & torquentur ſpiritualibus flagris* : ce qu'il repete au livre *de Idolorum vanitate.* Nous le citerons aſſeure même.

Arnobeo Gentl. 8 Lactdivi inſti. l. 2.

Preuve du Chriſtianiſme

Tertull. in Apol. c. 23. Cipcont Demet. l. deidol vanit.

¶

Demons humiliez.

SA PRESENCE INSUPPORTABLE) Notable puiſſance que Dieu à donné aux enfans de l'Egliſe ? de fouler tellement l'ancien ſerpent ſous les pieds, que non ſeulement il ſoit *brulé & fouete par la voix humaine, & la puiſſance divine* ; mais encore ces eſprits immondes ne peuvent ſupporter leur ombre, leur nom, leur attouchement,

Digitized by Google

ou de leurs habits, aux actes 19. les mouchoirs & demisains de l'Apôtre saint Paul appliqués sur les possedés, bailloient la fuite aux demons. Saint Chrisostome témoigne ces avantages. *Les ossemens des Saints*, dit-il, *arrêtent les demons & les tourmentent, délient ceux qu'ils avoient attachés par des liens tres cruels.* Saint Athanase remarque que le seul nom de saint Antoine absent leur donnoit l'épouvente, voulez vous voir les demons dit saint Cyprien, *être fouetés & par nôtre voix, & par l'operation de la Majesté cachée, être grillés par le feu, être démembrés par l'augmentation de la peine, gemir, nous prier, &c.* Nous les voyons dans le narré de ce Chapitre.

Act. 19. v. 12. chrysost hom. 6 ad pop. Antio. Athanas vit. Antho. Cyp de idolorum vanit.

¶

DRESSA CETTE PRIERE) la vertu des exorcistes n'est pas attachée à certaines paroles, moins encore aux ceremonies: si est-ce pourtant que le fils de Dieu s'en est servi en la guerison du muet possedé, les Apôtres craignant que parmi cet exercice l'on mélat les superstitions & charmes de ces imposteurs & mercenaires necromantiens, desquels peut-être parle Ulpian au lieu sus-allegué, dresserent un formulaire pour les exorcismes, & l'on croit qu'il a été conservé jusqu'au jourd'hui sous le nom de FLAGELLUM DEMONUM, quoi que grossi du depuis & augmenté par divers rencontres. Saint Cyprien selon plusieurs fait allusion à

Marc. 7. v. 32. Ulpi. Locitato *Livre des exorcismes.* Cyp. ad Demetr.

idolo vanit. epist 76. Conf. 4. Carthg. can. 7. Rab. de Inst Cler libr. 10 Cyp. de idolor. vanit.

ce livre, disant en tous les lieux citez, que les demons *flagellantur*. Au 4. Concile de Carthage tenu par deux cens quatorze Evêques, fut ordonné au Canon 7. que l'exorcistes en son ordination prendroit le livre des exorcismes de la main de l'Evêque qui lui diroit les mêmes paroles dont se sert encore aujourd'hui l'Eglise Catholique, comme remarque Rabbanus, nous pouvons ici faire prendre garde combien la Foi de nôtre Saint, & de la patiente a été grande. Car saint Cyprian attribuë à ces deux principes la promptitude ou le retardement de la guerison de ces maux divins, *ou bien*, dit-il, *les demons se retirent tout d'un coup, ou bien peu à peu s'evanouissent, suivant que la foi du patient aide, ou la grace de celui qui guerit favorise.*

¶

Qu'est-ce que legion. Alexãd. ab Alex. libr. c. 5. Pl. in vit Romul.

LEGION DE DEMONS.) Parmi les seuls Romains on pourroit sçavoir qu'est-ce que legion, & s'ils fussent été constans tenir toûjours égal le nombre des soldats legionaires, nous sçaurions combiens de demons possedoient le corps de cette fille. Dés le commencement les Romains faisoient leurs bataillons de trois mille pietons, & trois cens chevaux, les appellans legions à *legendo*, comme soldats choisis. Cela grossit dans peu par les Sabins au double des soldats & gens d'armes. Dans Titelive le nombre des legionaires est tantôt plus grand & tantôt moindre; és derniers temps les Grecs écrivent

Ex Vegetio demil

vent que pour l'ordinaire les legions Romaines étoient composées de quatre mille deux cens pietons & trois cens chevaux : és guerres oxtraordinaires on grossissoit à cinq mille pietons. En l'Ecriture ce mot se prend pour un grand nombre, en saint Marc 5. le demon répond, *je m'appelle legion, parce que nous sommes beaucoup* : & saint Luc dit que plusieurs demons étoient entrez en ce corps, il est vrai-semblable qu'ils étoient au moins deux mille, puis qu'ils possederent tout autant de pourceaux.

Marc. 5. v. 9. Luc. 8. v. 32.

¶

PLUSIEURS AUTRES MIRACLES.) L'emploi de ce divin Heraut, pour annoncer la parole de Dieu, porte quant & soi deux dons, que les Docteurs appellent les doüaires de l'Eglise, à sçavoir le sceau des miracles, & le don de l'intelligence de l'Ecriture, le premier étoit necessaire pour convertir les infidéles, le second pour convaincre l'opiniâtreté des Juifs par les écritures qu'ils reconnoissent inspirées & revelées de Dieu. Le don des langues, dit l'Apôtre, *sont pour signe non pour les fidéles, mais aux infidéles, & les propheties sont non pour les infidéles, mais pour les fidéles* Et tous les deux sont signes inseparables de la vraye Eglise donnez pourtant en telle façon, que *l'un est donné par l'esprit la parole de sapience : à l'autre les dons de gueriſon en ce même esprit : à l'autre l'operation des vertus* ; parce

1. Corint 14. v. 22. *Signes de l'Eglise.* Ibid. 12. v. 10.

que ni tous les Chrétiens ne poſſedent le don des miracles, ni toûjours les Docteurs en particulier n'expoſent infailliblement la divine parole : mais bien toûjours ces œuvres du ſaint Eſprit éclattent en pluſieurs ſignalez perſonnages de l'Egliſe, Dieu ne défaillant jamais à ſes promeſſes : que ſi nulle Egliſe bâtarde ne peut s'attribuer ces avantages. Saint Front dés ſon enfance avoit été de vrai élevé à l'éloquence & à l'étude des ſaintes lettres, auſſi bien que Tymothée, ſuivant la coûtume des Hebreux qui ſelon leur avis, comme parle Joſephe, *tenoient ceux-là ſeuls ſages qui avoient appris une telle connoiſſance de la Loi qu'ils la puiſſent interpreter* : mais quoi ? ce n'eſt pas en la ſageſſe de la parole que Dieu a envoyé évangeliſer, ni ſaint Paul, ni tous les hommes Apoſtoliques, afin que la Croix de Chriſt ne fut point anéantie : ains il faut le don d'en-haut du Pere des lumieres, & le même eſprit qui les a dictées, le même les explique. *L'Ecriture Sainte*, dit S. Chriſoſtome, *n'a point beſoin de la ſapience des hommes pour être entendue, mais de la revelation du S. Eſprit, afin que nous puiſions de lui le vrai ſens & profitions par icelle.* Pour le don des miracles, la divine puiſſance n'a été chiche à le communiquer à cét homme divin, pour dire comme l'Apôtre, *nous pouvons tout en celui qui nous conforte, afin d'arroſer*, ſelon le langage de ſaint Gregoire, *les herbes fraiſchement plantées*, nous en verrons des plus grands fruits aux Chapitres ſuivans.

2 Timoth 3. v. 15. *Eloquence divine.*

Joſeph. Ant. lib. 20. cap. ult.

Chryſoſt ho. 21. in Geneſ.

Gregor. hō. 29 in Evang.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

1. Saint Front vient en France.
2. Saint George meurt.
3. Eſt réſuſcité miraculeuſement.
4. Les infidéles ſont convertis.

SAINT FRONT fortifié par l'autorité & benediction Apoſtolique de ſaint Pierre paſſa vers les Gaules avec ſaint George ſon collegue, ils s'arrêterent aprés trois jours de chemin au lac de Volpeſme pour prêcher l'Evangile aux Gentils, qui accouroient à eux de toutes parts. Au plus fort de ſes ſaintes occupations ſaint George mourut ſoudainement. Decez qui donna à ſaint Front une extréme douleur, ſe voyant tout d'un coup privé de ſon compagnon de chemin & d'office. Surquoi il prit reſolution de retourner à Rome pour declarer à ſaint Pierre ce decez, & le ſupplier de rappeller par ſes prieres l'ame de de ſon compagnon trepaſſé. Saint Pierre donna ſon bâton à ſaint Front commandant de le poſer ſur le corps du défun, l'aſſûtant qu'à l'invocation du nom de Jeſus-Chriſt, & à l'attouchement du bâton, George reviendroit de mort à vie, ce qui fut fait au grand étonnement de pluſieurs 3. 2. 1.

Digitized by Google

Gentils, qui loüerent un Dieu si puissant l'idolâtrie passant à une sainte Foi par le Baptême qu'ils reçûrent de leur mains ; voire quelques-uns furent trouvez dignes du caractere Clerical, desquels il en choisit pour ses compagnons, & poursuivant son chemin en France il laissa saint George Evêque du Puy en Vellay où il gaigna beaucoup d'ames à Dieu.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

Asseurance du miracle.

AUTORITE' ET BENEDICTION APOSTOLIQUE) Tout ce Chapitre doit être reçû avec beaucoup d'asseurence : puis qu'il est pris de plusieurs Martyrologes & anciens Auteurs. specialement du Martyrologe du Puy en Vellay, & du venerable Bede parlant de saint Front, *qui Romæ à Beato Petro Episcopus ordinatus cum Georgio Presbitero ad prædicandum Evangelium Petrachoricas missus est*, avec un long narré de ce miracle. Petrus de Natalibus en la vie de saint Pierre met ce miracle commun à saint Front & à saint Martial. Pierre le venerable contemporain de saint Bernard, écrivant contre les Petrobrusiens heretiques, parmi plusieurs miracles faits par les Saints, rapporte celui-ci, disant que saint George avoit demeuré mort dans le sepulchre douze jours.

Martyr. Anysis. 25. Oct.

Bedmarto. 3 vide

Pet. de nat. in vit. S. Petri. Ap. Pet. ven. libiep. 2

L'autorité & Benediction Apostolique ;

Digitized by Google

s'entend de l'élection & ordination des Saints, ſans lequel employ on ne doit s'ingerer aux fonctions, *car nul s'approprie l'honneur*, dit l'Apôtre : *mais celui qui eſt appellé de Dieu comme Aaron.* L'élection à l'Epiſcopat en la primitive Egliſe étoit toute merveilleuſe, Dieu revelant & manifeſtant ceux qu'il vouloit être triez pour ſes Officiers. Aux Actes 13. Dieu commande *de ſeparer Saül & Barnabas pour l'ouvrage du Miniſtere*, & Timothée avoit reçû *la grace par prophetie, avec l'impoſition des mains.* Dans le narré de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous voyons ſouvent de tels miracles en l'élection & creation des Paſteurs, comme de ſaint Ambroiſe, ſaint Jean Chryſoſtome, ſaint Nicolas & autres, & le verrions encore aujourd'hui, ſi l'affection humaine n'étouffoit l'operation du ſaint Eſprit. Cette benediction & ordination étoit faite par l'impoſition des mains, appellée par les Peres ſuivant le ſtile de l'écriture Chyrothonie ou Chyroteſie, qui chez les Auteurs prophanes ſignifie l'approbation faite par voix de ſouffrage, lequel on donnoit ordinairement és Democraties par l'élevation des mains : & puiſque l'Egliſe s'eſt ſervie de l'impoſition & extenſion de mains pour faire ſes Officiers, elle a retenu le nom, ſuivant la remarque de ſaint Jerôme, & ainſi en l'ordination des ſept Diacres, de ſaint Paul & Barnabas, des Prêtres de Lyſtre, Iconie & Antioche, l'on pratiqua l'extenſion ou impoſition des mains.

Ordination des Front.

Heb. 5. v. 4.

Miraculeuſement choiſis.

Act. 13. v. 2.

1. Timot. 4. v. 14.

Impoſition des mains.

Hyerom. in Iſ. c. 58.

Act. 6. v. 5.

Ibid. 13. v. 2.

Ibid. 14. v. 22.

Digitized by Google

¶

Envoyé par S. Pierre.

DE SAINT PIERRE) Ce point nous eſt contrerollé, tant par ceux qui ignorament renvoyoient nôtre Saint au temps de Decius l'Empereur, comme auſſi par pluſieurs Hiſtoriens & vieilles legendes qui font nôtre Apôtre commis par quelque Diſciple de ſaint Pierre, Genebrard l'an *66.* met ſaint Front envoyé aux Perigordins par ſaint Trophime Diſciple de ſaint Paul, duquel il eſt parlé aux Actes 20. & à la 2. à Thimothée 4. qui fut l'Apôtre de la Provence, & étala le premier Siege Epiſcopal à Arles *Trophimus*, dit-il, *Pauli Diſcipulus apud Arelatenſes prædicat de cujus fonte omnes Galliæ rivuli acceperunt*, & faiſant le denombrement il met enſemble des perſonnes bien differentes d'âge, ſaint Irenée envoyé à Lyon : Creſcent à Vienne, Saturnin à Toulouſe, Martial aux Limouſins, Bordelois, Poitevins, ſaint Front aux Perigordins, &c. Le fondement de cette deduction eſt appuyée ſur le titre que le Martyrologe Romain baille à ſaint Trophimus, d'avoir été *la ſource des eaux Evangeliques qui ont arroſé la France.* Zozimus Auteur Grec en dit tout autant, & dans les Atchives de l'Archevêque d'Arles il ſe trouve une miſſive au nom de tous les Evêques de la Metropole au Pape Leon premier, rapportée par Azor, *omnibus Regionibus Gallicis, notum eſt, ſed nec ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ habetur incognitum, quod prima intra Gallias Arelatenſis*

Geneb. Chro. anno 66. Act. 20. v. 29. 2. Timot 4. v. 20.

Non par S. Trophines.

Martyr. Rom. 29 de Zozim. Hiſt. Eccl.

Azor inſt. moral. p. 2. lib. 3. c. 16.

Digitized by Google

civitas missum à beato Paulo Apostolo sanctum Trophimum, habere meruit sacerdotem, exinde aliis Paulatim Regionibus Galliarum donum fidei & Religionis infusum. Si est-ce pourtant qu'il ne faut inferer de là comme fait Genebrard qu'il eut envoyé tous ceux qui ont arrosé le Champ de la France, puis que le même Auteur aprés saint Isidore cité par Gautier dans sa Chronologie, écrit que saint Philippe l'Apôtre a prêché en France, qui lui étoit échûë en partage; saint Epiphane dit aussi, que Crescens & saint Luc specialement ont prêché dans ce Royaume, *archide en ti Gallia, sed in gallia præ cæteris ut de nonnullis comitibus suis Paulus in Epistolis testatur Crescens inquit in Gallia : non enim in Galatia legendum est, ut quibusdam immerito placuit, sed in Gallia.* Pour nôtre Apôtre nous avons des autentiques témoignages, qu'il vint à nous immediatement envoyé par saint Pierre, citans tous les Martyrologes, l'ancienne inscription trouvée en son sepulchre, tous les anciens Breviaires & Legendaires.

Geneb. lib. 2. Isid. lib. de vit. sanct. c. 75. Epipha. in Panar. heres. 51. de Alogis vid.

Et certainement ç'a été un effet de la divine providence, remarqué par saint Anbroise & par saint Leon, que toutes les Monarchies ayent cedé consecutivement l'une à l'autre, jusqu'à la Romaine plus puissante que les autres trois, à ce que le chef visible de la Monarchie de Jesus-Christ promis par Daniel, étant établi en cette Ville Capitale de Rome par saint Pierre, toutes les autres nations flechissent le col sous l'Empire de Jesus-Christ, *tous les hommes*, dit saint Abroise, *venant sous un Empire, ont appris de confesser*

Providence divine.

Amb. in ps. 45.

Digitized by Google

par un fidel langage, l'Empire d'un seul Dieu tout puissant. Saint Leon ose bien asseurer, *que jamais aucun n'a dressé d'Eglise, ni en toute l'Italie, ni aux Gaules, ni en l'Espagne, ni en l'Affrique & Sicile, ni aux Isles circonvoisines, sinon ceux que le venerable Apôtre saint Pierre & ses successeurs ont fait Prêtres.*

Leo. Ser. de S. Pet. & Paul.

¶

TIRA VERS LES GAULES (Je laisse à part les anciennes divisions des Gaules, & me contente de dire qu'il n'y a quartier dans leurs étenduës, qui dans vingt ou trente-ans aprés la mort de Jesus-Christ, n'aye reçû des Ambassadeurs de la part des Apôtres, *lesquels* dit saint Leon, *se servant du remede tres opportun de la paix, venans és Gaules donnerent à plusieurs Gaulois la sainteté des ceremonies du Christianisme* : que si tout de même que les Romains Maîtres du monde croyoient que la grandeur & conservation de l'Empire dépendoit de la subjugation & totale destruction des Gaulois, employant à cét effet les plus signalez Capitaines & Gouverneurs, aussi de même pied les Apôtres faisoient triage des plus saints Disciples, desquels on peut voir le nom dans le premier centenaire d'Isengrenius, Pierre de Clugny & plusieurs autres, lequel dabord & envoy fut causé en partie par un severe Edit que fit l'Empereur Claudius, environ l'an 9. de son Empire; qui les baniſſoit & chassoit de la ville de Rome. Aux actes des Apôtres nous

S. Leo ibid.

Disciples choisis pour la France.

Isegren. Cent. 1. & 6.

Pet. Cluniacenses

Cause de la sortie de Rome.

Act. 18. v. 18.

Digitized by Google

voyons Aquila Pontique avec sa femme être venu de fraische datte d'Italie, *parce que Claudius avoit commandé que tous les Juifs sortiroient de Rome*, & Suetone quoy que ignoramment, *Judæos Impulsore Christo, assiduè tumultuantes Roma expulit* attribuant à tumulte, la persecution des Juifs contre saint Pierre & ses Disciples: mais apres tout, ce fut un effet de la divine providence, ainsi que la persecution faite en Jerusalem au jour du Massacre de saint Estienne donna la chasse à tous les disciples qui porterent la Foy là par où ils se refugierent: que si dans trente-ans aprés la mort du Fils de Dieu, suivant la remarque de saint Chrisostome, l'Evangile s'étendit par tout l'univers, & saint Paul rend graces à Dieu de ce *que la Foi des Romains étoit déja annoncee par tout le monde*, ce qui impose silence à ceux qui retardent la venuë de nôtre Apôtre, jusqu'au troisiéme siecle.

Suet. in Claud. cap. 25.

Propagation de l'Evãgil Act. 8. v. 1.

Chrisost hom. 76. in Mat. Rom. 1.

¶

Saint George) Mettons une notable difference entre saint George premier compagnon de saint Front, & saint George son second compagnon, qui n'est autre que le Gouverneur Squirius qu'il appella George, en memoire du premier. Et saint George le Martyr, duquel parlent les Martyrologes Latins & Meneloges des Grecs qui l'appellent *megalomártira*, *caì tropaiforon*, grand Martyr & Portenseigne, & dans la Messe des

Distinctiõ necessaire.

P. Odo hist. n. d. du Puy Mart. Rom. 23 ap. menol græcorum. Missa.

Digitized by Google

Æthiopum. Æthiopiens est nommé *Sydus honoris*, ou *Stella splendida*. Le premier donna commencement à la Religion Chrétienne au Puy en Vellay appellé *Anisium*. L'autre apres sa conversion travailla pour la reduction des infidéles dans le Perigord, & je conjecture qu'il a donné le titre à l'Eglise qui est les Perigueux, le saint Gendarme fut couronné du Martyre sous Diocletian. Je remarque aussi dans les Martyrologes que le nom de *Presbyter*, est donné au premier compagnon, ce qui a occasionné pluſieurs de croire qu'il n'étoit pour lors Evêque, suivant l'observation du Pere Odo, citant l'erreur de Belleforest en sa cosmographie, & de Baronius sur le Martyrologe touchant saint Martial. La solution de nôtre difficulté dépend de la remarque de Bellarmin *libro de Clericus*, à ſçavoir que le nom de *Presbyter*, étoit donné en la primitive Egliſe indifferemment aux Evêques & Paſteurs de l'Egliſe. Ainſi saint Pierre & saint Jean, quoy qu'Apôtres, s'appellent néanmoins *Prêtres*, dans leurs Epîtres saint Paul aprés avoir appellé Prêtres ceux que Tite devoit reformer & corriger en Candie, les appelle peu aprés, Evêques: & en l'Epître à Timothée parlant des Evêques, il paſſe aux Diacres ſans dire mot des conditions des Prêtres, comme ayans été compris ſous le nom d'Evêques. Il en eſt ainſi en la ſuſcription de ſon Epîtres aux Philippiens, *avec les Evêques & Diacres*, & au contraire il appelle Prêtres les Evêques ordonnez par Tite: non pas qu'il faille confondre les Evêques & Prê-

Idem cap. 5.

Qu'eſt-ce que Preſtre.

Bellar. lib. 1. de cleric. cap. 15.

1. Pet. 2. & 3. Joan.

T. 1. v. 3. 1. Timot. 3.

Philipp. 1.

Tit. 1. v. 3.

Digitized by Google

tres en un même office, comme fait la Babilone Religionnaire, sous le nom d'Anciens & Surveillans : car nous trouvons dans l'Ecriture notable difference avec superiorité de l'Evêque sur les Prêtres. Act. 15. & 16. 1 Timot. 5.

Saint George donc, est donné pour compagnon à nôtre Apôtre par saint Pierre, suivant le stile de Jesus-Christ qui envoyoit les siens deux à deux. Les causes de ces sacrez couples sont, tant pour la decence de ces nouveaux herauts, qu'aussi afin qu'ils s'entraydassent & consolassent dans les travaux de leurs pelerinages, *il vaut mieux*, dit l'Ecclesiaste, *que deux soient ensemble qu'un seul : car ils ont le fruict de leur compagnie, si l'un vient à tomber il sera soutenu par l'autre.* Saint Augustin, Saint Gregoire, le V. Bede allegorisent là dessus, disent que la part où Dieu doit arriver, il faut qu'au préalable les deux cómandemens d'amour, l'un envers Dieu & l'autre envers le prochain, ayent preparé le lieu de son divin sejour. Adjoûtons aussi que l'obligation de la naturelle concorde paroît en ce lieu, & que la paix doit unir ceux qui la doivent annoncer au monde. Marc. 6. v. 7. Luc. 10. v. 1. *Pourquoy deux à deux.* Eccles. 4. v. 9. August. lib. 2. in Evag. Grec. hom. 17. in eva. Bed. in hunc loc. Marc 9. v. 50.

¶

Lac de Volpeme.) *Locus Volcini*, ne doit être entendu des Volces, qui sont la partie de la Gaule Narbonoise au-delà du Rône, vers le couchant, desquels ceux qui sont proches du fleuve sont nommez *Araconij*, & ceux qui sont un peu plus loin Ptolo. lib. 3. c. 10. *Qu'est-ce le Lac de Volpeme.*

Digitized by Google

cette verge miraculeuſe eſt gardée à Bourdeaux religieuſement dans l'ancienne Egliſe de ſaint Surin. Nous ne voulons auſſi ceder au droit que toute l'antiquité donne à nôtre Saint dans pluſieurs Breviaires de diverſes Provinces, par pluſieurs Martyrologes ja citez, voyez ce qu'en dit Bede tout au long. La legende de ſaint George premier Evêque du Vellay dit, qu'à cauſe de ce miracle le ſaint Pere ſucceſſeur de ſaint Pierre ne ſe ſert point de bâton Paſtoral ainſi que les autres Evêques comme l'ayant déja donné à ſaint Fronton. Dans le Canon du Pape Innocent nous trouvons ces mots dignes de remarque, *licet Romanus Pontifex non utatur baculo paſtorali, tum propter hiſtoriam, tum propter myſticam rationem.* Or quelle eſt cette hiſtoire, il eſt declaré au long dans ce lieu que j'ay déja cité, que Materne fut reſſuſcité par le bâton de ſaint Pierre donné à ſaint Eucharius, ce qui pourtant n'empeſche pas que le même miracle ſoit arrivé à d'autres ſaints. La myſtique ſignification eſt donnée par Auguſtinus de Ancona, *certo loco determinatam juriſdictionem oſtendit baculus: at vero Papa eſt univerſalis per totum orbem.* La moitié de ce bâton miraculeuſement donné à ſaint Front eſt religieuſement gardé au Puy en Vellay, dans l'Egliſe collegiale de ſaint Paulian; l'autre moitié, à ce qu'ils aſſeurent, fut portée dans le Perigord par ſaint Front.

Bed. in Mart. 8. cal. No.

P. Odoin hiſt Aniſ lib. 1. c. 5

Eſt arrivé à Saint Front.

Le Pape ſans bâton Paſtoral.

Innocent de ſac. unct.

Auguſt. de Anc. q. 3 art. 3

P. Odo. ibid.

Luc. 9 v. 3 Mat. 10.

Surquoy ſe preſente ce petit doute, pourquoi ſaint Pierre ſe trouve en pluſieurs endroits avec ſon bâton? puiſqu'il étoit def-

Digitized by Google

v. 10. Mat 6 v 8

fendu aux Apôtres, *nil tuleritis, neque virgam.* On répond que ce fut un congé & comme une indulgence que le Fils de Dieu donna à ſes Apôtres en ſaint Marc 6. *niſi virgam tantum*, comme il leur avoit deffendu l'uſage des chauſſures, *neque calceamenta* : & il leur permit aprés de ſe ſervir de ſandales. Dans le même ſaint Marc, *calceatos ſandaliis* : il eut auſſi égard aux incommoditez du voyage, & à l'âge caſſé de pluſieurs des ſiens. C'eſt la ſolution d'Euthimius, ſans laquelle pluſieurs ſont contraints de ſe jetter ſur des verges allegoriques, qui néanmoins conviennent fort mal avec la vraye monnoye, bource, malette, chauſſure deffenduës aux mêmes lieux ſans aucune allegorie : & certes il étoit trés à propos que celui qui avoit en garde tout le bercail du Seigneur, eut pour marque exterieure la holete ou verge de juriſdiction : *Voulez-vous*, diſoit ſaint Paul aux Corinthiens, *que je vienne à vous avec la verge*, ce qui a donné commancement au bâton myſterieux duquel ſe ſervent aujourd'hui les Evêques appellé *Samburra*, ou *pedum Paſtorale*, parce que du côté qu'il eſt recourbé on arrête les brebis par les pieds, comme explique Duranti, aprés pluſieurs autres, ajoûtant ce vers duquel on fait grand cas.

Les Apôtres prénent des bâtons.

Euthi. in huncloc Mald. in Mat 10.

1. Cor. 4. v. 21.

Explication myſtique.

Dura. de Ritibus Eccleſ.

Curva trahit, quos recta regit pars ultima pungit.

Il eſt recourbé d'un bout pour rappeller les errans, & retenir les fugitifs de leur Egliſe, droit au mittan pour le ſoulas des

Hermites ſans bâton.

bons : mais la pointe eſt aiguë pour repouſſer les Loups carnaſſiers *& convaincre ceux qui contrediſent*, dit ſaint Paul. Pluſieurs anciens Hermites au rapport de Caſſian, portoient toûjours un bâton en la main, tant pour memoire du bâton de la Croix, que pour marquer, dit il, que tout le monde eſt rempli de bêtes fauves, & que toûjours nous ſommes aſſujettis aux abboys de la chair, en danger d'être mordus des tentations du ſerpent infernal. Vincent de Beauvais parlant de ſaint Chreſtien Hermite, dit que ça été leur marque à l'imitation du Prophête Eliſée, qui s'en ſervoit au 4. des Roys, chap. 4. & dans la Bulle de Gregoire 9. il eſt commandé aux Hermites de ſaint Auguſtin de porter toûjours en main un bâton long de cinq pams, conformement à ce que Jordanus Saxonis dit, que ſaint Auguſtin avoit donné cette marque de ſon Ordre à ſes Religieux, l'inferant du Sermon 274 ad fratres de her. *portamus etiam baculos per quos intelligitur diſciplina ſub qua ſemper parati eſſe debemus.* En quoy cependant il ſe trompe voulant que ce fut une marque propre à ſon Ordre, ſuivant la remarque de Vandingus en ſon apologetique : car outre ce que nous avons dit, Flaminius dans la vie de ſaint Dominique témoigne que preſque toûjours ce grand Saint tant dans le Monaſtere que hors d'iceluy, portoit un bâton en main. Aujourd'huy dans l'Ordre de ſaint Benoit le bâton eſt reſervé pour leurs Abbés, & Dieu veüille que la plainte de ſaint Boniface Apôtre des Allemagnes &

Titi. v 9. Caſſi. l. 1. c. 9.

Vinc. Belluac. lib. 29. c. 11. 4. Reg. 4. Bull. greg. 9. Jord. de Saxo l. b 1. c. 15. Auguſt. ad frat. de her. S. 27. UVandingus in apol. § 4 num 29 Flam. in vit. S. Domin. In vit. S. Bonif.

Digitized by Google

martyr ne ſoit point aujourd'huy veritable, *que les Evêques & Prelats de la primitive Egliſe ayans été tous d'Or, & leurs Croces de bois, maintenant s'étoient changées les loys Croce d'Or, & Evêques de bois :* mot qui fut mis dans le decret, & même dans le Concile de Tybur. Le Cardinal P. Damian écrivant aux Cardinaux, dit entre autres bons rencontres, qu'il n'avoit jamais vû de bâtons Paſtoraux d'un metal ſi reluiſant & ſi beaux comme ceux de l'Evêque de Tranes, qui avoit connivé à l'émute, & ſoulevement de l'Egliſe Grecque contre la Latine, & de l'Evêque d'Aſcoly : que néanmoins l'un avoit été depoſé en la Pouïlle ſous le Pape Nicolas, l'autre en l'Egliſe de Latran ſous le Pape Alexandre ; & qu'il n'avoit rien ſervi à ces Evêques de Bois de porter des Croces d'Or, *attendu que le merite du ſacerdoce ne dépend de la ſplendeur des ornemens : ains de la regle des vertus ſpirituelles.*

Croſſe d'Or, Evêque de bois.

Conſ. Tyburi.

P. Dam. ep. ad. Card. Eccl. Rom.

¶

4. Reg. 4.

RECEURENT LE CARACTERE CLERICAL.) Voilà un effet de la Foy du bien heureux ſaint Front, plus noble que celle du ſerviteur d'Eliſée, qui n'avoit pû par le bâton de ſon maître reſſuſciter l'enfant mort de la Sunamite. Le nom de ces Diacres ſont, Frontèſe, Severin, & Severian, pour le quatriéme Syllanus ou Sylvanus fut converti dans la ville de Perigueux.

Les Gentils Of-

Digitized by Google

Cependant j'obſerve icy 1. la pratique qui montre que le miniſtere de l'Autel Evangelique, n'étoit attaché aux Hebreux, puiſque les Gentils y ſont apellez 2. que nul s'ingere au Clericat, s'il n'eſt ordonné. 3. Je juge que tous les premiers Evêques étoient regionaires pour leurs miſſions, ſans être particulierement attachez en un lieu, puiſque hors les étenduës des Provinces qui leurs furent affectées, ils ordonnent des clercs, ce qui eſt acte de juriſdiction, bien que long-temps aprés quelques Paſteurs jouïſſent du privilege, d'ordonner même dans la juriſdiction des autres Evêques, comme répond ſaint Epiphane, écrivant à Jean de Jeruſalem, qui l'accuſoit d'avoir ordonné pour Diacre & Prêtre, Paulinian frere de ſaint Jerôme, dans ſa Paleſtine au Monaſtere d'Eleuteropolis, il répond que c'étoit le droit & coûtume de Cypre. 4. pourroit être que ces Diacres furent choiſis pour interprêtes du ſaint, non pour la langue: car il avoit ce don de Dieu: mais pour expliquer au peuple familierement les grands ſecrets cachez dans les ſublimes diſcours que cét homme Apoſtolique faiſoit ſur les myſteres du Chriſtianiſme.

ficiers de l'Evangile.

Extat. apud Jero. ep. 60.

1. Corr. 2 v. 10.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

1. Saint Front vient en Perigord.
2. Sa predication & miracles.
3. La conversion des Perigordins.

APrés la separation de ces deux Disciples, nôtre glorieux Apôtre passe en Aquitaine ; étant à Toulouse il ressuscita miraculeusement un enfant noyé dans la Garonne, ce qui renforça la Foi des Neophites de cette Ville. Delà il vient en Perigord, Province qui lui étoit specialement donnée en charge, il trouve ce peuple sans la connoissance du vrai Dieu : ains fort adonné à l'idolâtrie, asservy sous la puissance des Romains, qui de surcroy avoient ajoûté à leurs anciennes superstitions Gauloises le culte de leurs Dieux. La celeste Doctrine de cét homme Apostolique secretement annoncée au commancement, puis en public : opera tellement, que plusieurs de ces esprits sauvages & pierreux s'amolirent pour graver dans leurs cœurs de chair la Loi de Dieu. Ses œuvres miraculeuses montroient assez que la Doctrine qu'il preschoit, venoit du Ciel pour confondre l'idolâtrie. La plus remar-

1.

2.

Digitized by Google

quable fut lorſqu'en preſence de pluſieurs fidéles & infidéles il démolit par la ſeule vertu du ſigne de la Croix, un temple poſé hors l'ancienne Veſuna, Ville capitale du Perigord, à la honte & notable confuſion de la ſuperſtition, ſi opiniâtrement deffenduë par les ſacrificateurs des faux dieux, & triomphe du Chriſtianiſme. Un autre miracle fait dans la même Province fut cauſe de la converſion de beaucoup de peuple de ce païs, lorſque par la vertu de la même Croix il fit crever un Dragon qui faiſoit ſon repaire dans une roche ſur la riviere de Dordogne, dans laquelle il fut precipité par la force de la priere du Saint. Bref l'efficace de ſa Doctrine & actions miraculeuſes operant de plus en plus, la ſuperſtition idolâtre durant ſon Pontificat reçû une grande ſecouſſe, les Temples de Jupiter, Venus, Mercure & autres furent demolis, & en la Ville Capitale celui de Mars étant détruit il conſacra en ſa place un Autel au vrai Dieu & à l'honneur de ſaint Eſtienne, il fit auſſi bâtir deux Oratoires, l'un à l'honneur de la Vierge, au Puy ſaint Front, l'autre à l'honneur de ſaint Pierre Apôtre.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

PASSE EN AQUITAINE) Pluſieurs ont dreſſé l'itineraire & voyage de

ce ſaint, mais je n'y trouve pas beaucoup d'aſſurance dans tous ces manuſcrits, pour les cauſes alleguées en mes Prologomenes. Le miracle de l'Enfant reſſuſcité à Toulouſe eſt autantiquement rapporté dans la croique de Bertrandi. Pour la venuë en Perigord nous dirons que quoyque la nature accuëille les plantes plus benignement en un terroir qu'en l'autre.

Chronic Tholoz. Bert. lib 1.

Bucol. virg.

Vertu croit par tout.

Hic ſegetes illic veniunt felicius uvæ.

Mais pour la ſacrée ſemence de la grace elle peut germer & croître trés heureuſement peut éclorre ſes fleurs & rapporter ſes fruits même parmi les païs pierreux & ſteriles: la cauſe ne vient pas tant *de Paul qui plante, ni d'Appollo qui arrouſe, mais de Dieu même qui en donne la croiſſance*: car c'eſt le même eſprit ſaint qui choiſit, qui envoye, & qui guide les ouvriers Evangeliques vers les contrées qui leur ſont indiquées par ſon éternelle predeſtination, comme ce fut le même *eſprit de Jeſus qui empécha ſaint Paul de prêcher en Aſie, le recula de Bythinie pour l'envoyer en Macedoine*, par la viſion d'un Macedonien qui lui demandoit ſecours. C'étoit auſſi par ſa divine revelation qu'il avoit été choiſi avec Barnabé pour prêcher aux Gentils. Bref rien n'étoit entrepris dans l'Egliſe ſans le conſeil & manifeſtation du divin vouloir; que ſi je ne puis croire que le départements des Provinces aux Apôtres & Diſciples fut, ou par ſort, ou ſuivant le don des langues qu'ils euſſent par éminence ſur les autres, comme pluſieurs aſſeurent, cela repugne à

Dieu envoye les ouvriers Evangeliques.

Act. 16. v. 7.

Ibid. 13. v. 2.

Proclus t. 2 bibl ſanct. P. Socr. lib 11. c. 15.

Digitized by Google

ce que nous avons dit ci-dessus, & de plus le dessein étoit trop important pour mettre à l'hazard ce qui doit tout appartenir à Dieu, qui nous avoit promis par Jeremie, *de nous envoyer des pescheurs qui nous pescheroient, & des chasseurs qui nous prendroient par montagnes & valées*; & specialement, *venabuntur eos de cavernis petrarum*: voici l'execution de la promesse. Observons encore que s'il nous faut reconnoître le temps de l'envoi des Disciples en nôtre France par la commune traditive, observée par les Martyrologes, nous prouverons que ceux de Perigord 40. ans plûtôt ont reçû la Foi que les Parisiens, Xaintongeois, que ceux de Beauvais, d'Evreux, de Melun, Chartres, Verdun, & plusieurs autres quartiers: puisque saint Denis est le premier Apôtre envoyé aux Parisiens par saint Clement, saint Lucian, Taurinus, Eutrope par le même quelques 50. ans aprés la mort du Fils de Dieu sous l'Empereur Domitian, & les Disciples de saint Pierre avoient été envoyez l'an second de Claudius dix ans ou environ aprés l'Ascension de Jesus-Christ.

Promesse divine.

Jer. 16. v. 16.

Le Perigord instruit dés le commencement.

Martyr. Rom. 11. Aug. & 9. Octob Bar. anno 44. & 95. num. 7.

¶

VIENT EN PERIPORD.) Cette province étant le sujet de cét opuscule, je veux écrire quelque mot de sa corographie & antiquité. Son élevation du pole est à quarante-cinq degrez, son étenduë est bornée par le Bourdelois, Angoumois, Quercy, Agenois,

Corographie du Perigord.

Digitized by Google

& Limosin : Son étenduë étoit jadis plus grande si Pline ne se trompe, mettant ceux du Perigord voisins des Toulousains divisez par le fleuve Tarn, qui aujourd'hui borne les Quercinois, *Tarneque amne discreti à Tholosanis Petrachorii*, Ses fleuves sont la Dordogne, l'Isle, la Vezere, la Drone, le Bandiac, d'où quelques uns ont crû que le Touvre prés d'Angoulême sortoit : il y a aussi plusieurs autres ruisseaux & fontaines sans nombre, desquelles quelques-unes sont autant de miracles de nature. La Ville Capitale de la Province, même autant qu'elle tombat sous la puissance des Romains étoit *Vesuna*, ainsi nommée dans l'itineraire, d'Anthonin, & dans l'ancienne table itineraire. Ptolomée dans sa cosmographie *Yfæc pertrocóroi cai pólis œsuónna*. Tirant son étymologie de son solage & position, *Visonna biso's ónion*, c'est à dire, *vallis utilis*, parce qu'elle étoit posée dans une fertile valée entre les montagnes qui l'environnoient. Les habitans du temps de Sidonius il y a plus de mille ans étoient appellez encore *Vesunnici*. Aujourd'hui cette Ville ancienne ayant été détruite par les Normans, le seul Temple dont nous parlerons a retenu ce nom, & le Puy saint Front étant bâti, la Ville capitale du Perigord fut appellée du nom de la Province *Petrachora*, son éthimologie venant du Grec *pétros*, *chóra*, c'est à dire region des pierres, ayant sous soi plusieurs Villes assez recommandables, entre lesquelles sont Sarlat & Bergerac : & pour le General de la Province, tous avoüent

Plin lib. 4. c. 19.

Itin. Anthon. Ptol. lib 2. c. 7.

Æthimologie de Vesuna.

Sydo. Apoll. epist. 11. epist, 8.

Digitized by Google

qu'elle eſt une des plus anciennes & renommées de la Guyenne. André Cheſne dans ſes antiquitez des Villes de France, dit qu'elle a été premierement habitée & cultivée par Japhet fils de Noé, qui jetta les premiers fondemens de l'ancienne Ville, ce qu'il dit tenir par le rapport de ceux qui l'ont trouvé dans des vieux titres. Autant & encore plus en dit François Deſme. Charles Eſtienne dans ſon Dictionnaire geographique, *Veſuia vulgo Perigueux, civitas inſignis in Gallia Aquitanica, quondam Urbs Japheti, Noé Patriarchæ filii vocitata.* Cette ambition eſt aſſez familiere à tous les peuples, de ſe laiſſer tromper volontairement par le tiſſu, qu'on leur forge pour les flatter, de je ne ſçay combien de genealogies recherchées quelquefois trois lieuës au-delà le Soleil levant, comme on dit. Les Terreneufviers & Braſiliens ridiculement font parade de leur extration chimerique, tirée depuis 10000. ou 20000. ans & nomment les Rois qui les ont gouvernez durant tout ce temps: Les Europeans, comme plus ſages, ſe vantent ſeulement d'avoir eu le troiſiéme fils de Noé pour repeupler tous les quartiers de deçà, & que de lui ſortirent ſept enfans, la ſouche de quinze generations, auſquelles ils donnent le nom conforme à la Ville qu'ils veulent rendre recommandable. Voici un échantillon de cette étoffe. Lygerius Roi d'Egypte fut pere de Loſcus Roi de Bretagne, de Surgerius Roi d'Angleterre, de Nitobrigus Duc d'Aquitaine, & de Petragorius

Antiquité.

Andr. le Cheſn. ant. lib. 3. c. 12.

Franc. Deſm. deſcrip. de Vill. de Fra. Carol. Steph. dict. geo. grapp. Dujarr. hiſt. des Ind.

Jactance ridicule.

Bert. de Geſt. Thol. prælud.

Noger. l. 1. hiſt. Thol.

Roderic. Tolet. de Geſt. Hyſp.

fondateur de Perigueux & de Toulouſe au temps de la ruine des Troyens. Cette folle jactance part, à ce que je crois, de la vanité des Hiſtoriens Eſpagnols, qui pour ne degenerer en ce point de leur fiere hautaine humeur, nous ont donné ces baveries pour argent contant; contentons-nous d'indiquer l'antiquité du Perigord par tant d'inſcriptions Latines & Grecques, tant de vieux monumens, palais, fragmens de ſtatuës, étuves, grottes, ſoûteraines, amphiteatres & autres raretez, qui parlent aſſez en ſa faveur. Le ſeul titre d'Auguſte baillée par Soter en ſon inſcription à la Ville capitale comprend tout ce qu'on peut dire en ſa loüange, ſuivant la remarque de Papirius Maſſo, *Petrachorici Veſunna Urbe clari, ut adhuc Romana inſcriptio oſtendit. Auguſtæ Veſunnæ Petrachoricorum vetuſtiſſimum ſplendorem teſtantur adhuc eximiæ priſcorum monumentorum reliquiæ, inſcriptiones, amphiteatrum, turris admirandi operis quæ ſola retinet nomen Veſunnæ, &c.* Nous ne pouvons nier que ſaint Martial a trés-juſte titre porté le nom d'Apôtre de l'Aquitaine, même qu'il n'aye preiché particulierement dans cette Province du Perigord, ſpecialement l'ancienne & illuſtre maiſon de Salagnac, juſqu'à nôtre ſiécle, nous fait voir dans le Château le plan de la tour encore appellée de ſaint Martial; parce que cét homme Apoſtolique venant preicher en ce Bourg étoit logé fort volontiers par le Seigneur du lieu, comme il eſt témoigné par une ancienne legende, citée dans la preuve

Nom d'Auguſte.

Pap. Maſſ. de Not. epiſc. Gall.

Saint Martial en Perigord.

Legend. S. Martialis. Ms. ſc.

de

de la Nobleſſe du ſieur Bertrand de Salagnac, auparavant qu'il fût promû à l'ordre de Chevalier du ſaint Eſprit : ſurquoi je ne puis taire qu'il y a tantôt cinquante ans que l'hereſie Calvinienne étant introduite dans cette maiſon, & reçûë par les Seigneurs du lieu, la Tour qui étoit ſanctifiée par l'habitation du ſaint Apôtre, tomba par terre, la même année de leur apoſtaſie, enſeveliſſant dans ſes ruines les plus anciens titres & monumens de la maiſon, & témoignant par ſa ruine le renverſement de la Religion Apoſtolique. Quoyque donc plusieurs ayent travaillé à cultiver cette Province, auſſi reciproquement nôtre Apôtre ayant pluſieurs fois évangeliſé dans le voiſinage, comme à Bordeaux, Toulouſe, Angoulême, Poitiers, & à Soiſſons, où il reçût miraculeuſement du Ciel la fiole pleine de vin, pour celebrer le divin *myſtere*, où elle eſt encore aujourd'hui gardée religieuſement ; c'étoit ſeulement par acceſſoire. Saint Front ayant été le principal ouvrier Evangelique dans le Perigord, ſuivant la recommandation de ſon Maître.

Ma. ſc. Ber. Guid. in S. Front

Breviar. Petroch & proſa ma. ſc. Guid.

¶

ANCIENNES SUPERSTITIONS.) Deux maux concouroient dans cette Province contre l'établiſſement de l'Evangile car l'ancienne ſuperſtition Gauloiſe étoit fomentée par les Druides, Bardes, Eubages, Sennarol-

Superſtitions des Gaulois.

des, Saronides, & autres Miniſtres de l'Idolâtrie ; d'autre part, la nouvelle Religion des Romains commençoit d'établir par autorité le culte de leurs Dieux dans cette Province, comme il appert par l'ancien nom de quelques lieux du Perigord, qui s'appellent de *Jove fracto*, ſans pourtant que ces nouvelles inſtitutions Payennes euſſent encore détruit la premiere Idolâtrie des Gaulois.

De Fra Jo.

Leo ſer 1. in nat. Apoſt.

Saint Leon remarque des Romains, *qu'il leur ſembloit avoir choiſi une tres-grande Religion, en ce qu'ils ne rebutoient aucune fauſſeté de culte* : & Juſtin Martyr en l'apologie à l'Empereur Anthonin lui fait le même reproche ; ſi eſt-ce pourtant que toutes deux ſe liguoient à l'encontre de la verité Chrétienne, ennemie de la Politeie, à raiſon de laquelle, *aut idola ſubvertuntur, aut martyres enecantur*. Nous ſçavons par Ceſar combien nos anciens Gaulois étoient attachez au culte de leurs Dieux, ſans le ſçavoir au vrai en particulier, au défaut d'écrivains. Pluſieurs ont crû qu'il y avoit quelque reſſemblance de leurs Dieux avec les Romains, que chez nous Zarane étoit Jupiter, que Mars s'appelloit Heſé, Mercure Thentaté, c'étoit la divinité qui plus étoit honorée durant la paix, comme ſur-intendante à la faconde qu'ils profeſſoient ; dans Lyon il y avoit un Autel qui lui étoit conſacré pour les harangues des Rhetoriciens.

Juſt. in Apol g. Cæſ. de bell. Gall. lib. 6.

Mercure adoré.

Aut Lugdunenſem Rhetor dicturus ad Aram.

Juvenal ſat. Plinius c. 34.

Dans l'Auvergne il y avoit cette inſigne ſtatuë dreſſée par Zenodore, dont parle Pline, & les vieux manuſcrits diſent que

nôtre Apôtre trouva son Idole dans quelque vieux Temple, taillé dans les rochers de Brantholme, duquel il abolit le culte & la memoire.

Theu. Cosm. ma, sc

¶

TOUR DE VESUNE.) L'un des plus nobles monumens que le Christianisme aye dressé dans le Perigord pour triompher de l'idolâtrie, sont les ruines de cette Tour, qui encore aujourd'hui aprés tant de siecles demeurant sur pied, nous fait admirer sa structure, étant bâtie en rond, portant en œuvre 48 pieds de diametre, & de hauteur plus de 80. l'épaisseur de sa muraille n'étant plus de deux pieds & demi, dans tout cét édifice il n'y a aucune fenêtre qui puisse donner jour au dedans, seulement on voit dans son parvis à deux brasses de hauteur sortir de la muraille plusieurs soubassemens ou courbeaux pour supporter des statuës, & si tant est qu'il y eût de porte, elle étoit posée du côté de la ruine, qui tient presque un quart de haut en bas. Par le dehors cét édifice étoit heriſſé de grands clous ou crochets de fer. Bref tout l'édifice a donné occasion à plusieurs bons esprits pour déduire leurs pensées bien differentes sur un si beau sujet, aprés lesquels je prie d'agréer que je rapporte mon petit symbole. Remarquant premierement, qu'il est hors de doute que cette Tour fut un temple destiné pour le culte de quelques divinités; puis

Stru- ture de Vesune.

Delet- tang. lib. 5. F. Des- mez re- cher. An- dré le Chese. Theve- cosmo. Pap Masso. note pis- Gall.

Remar- ques.

Digitized by Google

qu'il fut détruit par la benediction de l'ennemi de l'idolâtrie. 2. Pour le nom de Visunna faut supposer que ce n'étoit que le Temple qui donnoit son nom à l'ancienne Ville *Vesuna* : ains la Ville donne le nom ou Temple, comme étant plus ancienne, suivant ce que nous avons dit, & selon les vestiges qui se voyent à l'œil. 3. Je juge que ce Temple ne fut bâti par les Romains : la raison est, que depuis qu'ils furent paisibles possesseurs de ce païs jusqu'à saint Front, par qui elle fut détruite, il y a trop peu de temps pour la bâtir, & insinuer à tous ceux du païs le nouveau culte des Dieux des Romains. De là j'infere ; premierement qu'il ne faut point son étymologie de Venus, qui appartenoit à la Religion Romaine, & donnoit le nom de *Venusia* au bourg duquel Horace étoit natif, dont il étoit appellé *Venusius*, il faut selon mon avis que ce Temple ait retenu le nom de l'ancienne Ville, qui prend son étymologie Grecque du solage. 2. Je ne puis croire que ce fut un mausolée élevé pour la sepulture des Preteurs Romains, puis que Soter l'Affranchi de Neron consacra les deux Palais à ce Temple : moins encore puis-je approuver l'opinion du President de l'Estang, *que quelque Gouverneur Romain ; President à Perigueux l'aye fait bâtir, pour y placer & élever les statuës des Empereurs Romains, suivant la coutume des Gouverneurs pour se rendre agréables à eux*, vû qu'il y a plus de soubassemens au triple qu'il n'y a d'Empereurs, depuis Jules Cesar, jusqu'à Vespasian, sous lequel saint Front mourut.

Deleſt. lib. 5. hiſt. des Gaules, Hiſt. Roman.

Je diray donc que cette Tour a été le Temple des Dieux Tutelaires de nos Vesuniens, desquels on n'a sçû le nom, qu'ils tenoient secret & caché, de peur qu'étans connus par leurs ennemis. ils ne fussent évoquez & tirez en desertion par le parti contraire, cette opinion est confirmée par l'inscription ancienne que nous voyons aprés les ruines des Palais Romains. *Temple Tutela re.*

TUTELÆ AUG.
VESUNNÆ.
SECUNDUS
SOTER. D.S.D. *Inscrip lapid.*

Savaron en ses commentaires sur Sydonius, étant averti par Elie de Jean, *qui tunc in Petrochoriorum senatu primiserius consiliarius*, corigé en la seconde impression le mot de *secundus*, & met *libertus Soter*, qui avoit été l'esclave de Neron, lequel découvrit la conjuration de Pison, & pour recompense fut affranchi par l'Empereur & élevé à plusieurs dignités, même d'être Proconsul dans cette Province. Icelui ayant bâti dans la Ville Capitale les deux Basiliques, desquelles parle l'autre ancienne inscription. SOT. LIB. NER. BASILICAS DUAS EDIFICAVIT CUM ORNAMENTIS. Il consacre ses deux Palais aux Dieux tutelaires de l'auguste Vesonne, s'accommodant à la religion du païs. *Scol Sa in Syd. epist. lib. 8.* *Inscri lapid.*

Pour la fabrique de ce Temple, elle est conforme au culte de nos Druides, qui affûtoient nos Gaulois de tirer leur extraction *Dele ibid. p. Beroſi lib*

Cæsar de Bell. Gall. lib. 6.

du Dieu de la terre, sur-intendant aux richesses qu'il appelloit *Samôtée*, lequel Berose au livre 5. dit avoir été fils de Japhet, duquel les enfans sont reputez pour les premiers Fondateurs de la Ville de Vesuna, ils le croyoient Dieu des tenebres & de la nuit, c'est pourquoi comme témoigne Cesar, ils contoient les natalices, les commencemens d'années & autres actions publiques, par les nuits & non par les jours, ensuite de ce ils ne faisoient de fenêtres dans les Temples de leurs Dieux, ains les honoroient dans les lieux soûterrains & grottes tres obscures, & je crois qu'on alloit à ce Temple des Vesuniens par une cave soûterrene qui commençoit selon ma conjecture dés le Château de Caignac. Ainsi voyons nous dans cette Province prés la Ville de Miramond, le Cluseau duquel parlent les Cosmographes : cette ouverture de grotesque qui mene, à ce qu'ils disent, cinq ou six lieuës sous terre, rencontrant des salles voutées & pavées de petites pierres de marbre à la Musaïque, avec des Autels & autres marques que jadis on rendoit quelque culte en ce lieu à ces divinitez inferieures : ainsi j'ai remarqué au Bourg de Fragio, & en Latin, *de Jove fracto*, qu'il y a des conduits soûterrains qui partent d'un vieux Château pour aller au milieu de l'Eglise, qui d'autrefois a servi au culte de telles abominations. La raison pour laquelle nos Gaulois adoroient plûtôt le Dieu des tenebres que de la lumiere, est d'autant qu'ils croyoient que les tenebres sont plûtôt que le jour,

Dieu de la nuit.

Comptés par les nuits.

LeChesne recher. lib 3. c. 12.

Tenebres devant le jour.

Digitized by Google

ainſi Orphée en l'Hymne de la nuit l'appelle toute puiſſante Déeſſe, principe des hommes & des Dieux. Orph. in Hymno. de noct.

Te te diva voco omnipotens, divumque hominumque Principium Nox!

Les Ægytiens vivoient en la même croyance, ſuivant Plutarque, conformément à ce qui eſt dit au 1. de la Geneſe, qu'au premier jour les tenebres étoient ſur la face de l'abîme, devant que Dieu commandât que le jour fut fait, & Moïſe met toûjours le vêpre & la nuit devant le jour, *& factum eſt veſpere, & mane dies unus.* Plut. in quæſt. 5. lib. 1. conviu. Gen. 1. v. 5.

Pour les crochets de ce Temple, ils étoient deſtinez pour ſuſpendre les anathemes & dépoüilles priſes ſur leurs ennemis : car ſelon la remarque de Ceſar, les Gaulois conſacroient au Dieu de la guerre tous les priſonniers capturez dans le combat : voire ſelon Strabon, ils attachoient les têtes de leurs ennemis en façon de ſymbales au col de leurs chevaux, & les affichoient aux portes de leur Ville. Le bétail pris étoit immolé aux Dieux. les armes & dépoüilles étoient ſuſpenduës ou entacées en un lieu public, ſans qu'ils s'en prevalûſſent jamais : & ſuivant la remarque de Ceſar, il ne s'eſt trouvé aucun qui par mépris de la Religion aye retiré quelque piece du pillage ; les loix politiques étoient tres ſeveres contre tels attentats : même les Toulouſains aprés le pillage de la Grece, furent contraints de jetter par le conſeil des Druides tout l'or & l'argent dans le lac conſacré à Apollon qui étoit aux Faux-bourgs de leur Ville, où eſt *Anathemes.* Cæſ. lib. 6 Strabo. lib. 4. *Pillage ſacré.* *L'or de Toulouſe.* Trogo Pompon. Inſt. lib. 32.

Digitized by Google

Bert. de Geſt. Thol. Deleſt. lib. 1. num. 25. Orang. de vera menſ. ratione. Strabo deſitorb lib. 4.

aujourd'hui l'Egliſe celebre de ſaint Sernin : l'or valoit quatre millions, cent vingt-cinq mille ſix-cens écus de nôtre monnoye ; & l'argent quatre million, cent vingt-cinq mille écus d'or, ſelon la ſupputation faite par l'Evêque d'Orange : & tous ſçavent la punition de l'armée du Conſul Romain Scipion ; qui deux cens ans aprés l'ayant faite ſoldoyer par cét or qu'il fit retirer & monnoyer, tous ceux qui en reçûrent furent divinement punis & accablez de malheurs, d'où vient le proverbe, *Aurum Tholoſanum.*

¶

Le demon en dragon. Gen. 3. v. 14.

GROTTE DU DRAGON) Depuis qu'és premiers jours du monde le ſerpent fut puni & condamné à ramper ſur terre, le Dragon qui s'en étoit ſervi contre nous, a toûjours affecté par revanche, de le faire honorer & s'approprier les honneurs divines, ſous la ſemblance des ſerpens & dragons : ainſi nous voyons le dragon des Babiloniens adoré, le ſerpent d'Eſculape, le caducée de Mercure entortillé de ſerpens ; l'Empereur Adrian dans le Temple qu'il avoit bâti à Athenes à Jupiter Olimpien, y mit pour divinité un dragon, qu'il avoit apporté des Indes. Alexandre l'impoſteur diſciple d'un plus grand charlatan Apollonius Tianeus faiſoit adorer au public un ſerpent, qu'il diſoit rendre les oracles ; auquel les Siliciens, Joniens ; Galates ; voire les Romains accconroient. Lempride écrit de He-

Dio. in Adria. Lucianus in Pſeudomante.

Lamp. in Heliog.

liogabale, *quod Ægyptios Draunculos Romæ habuit, quos illi agatho-demones apellant.* De plus il croyoit que les dragons & ſerpens ſoignoient l'enfance des Heros, comme d'un Hercule, d'un Neron : qu'ils avoient la garde des treſors, comme du Colchique & Heſperide ; qu'ils donnoient bonheur à la maiſon en mettant leurs têtes ſous le ſeüil de la porte. *Caput ejus limini Januarum ſubditum propitiatis diis fortunatam domum facere promittebant*, dit Pline. Bref leur culte s'augmenta ſi avant, que les Temples de la Gentilité, au rapport de Strabon, étoient appeilez *Draconia.* Même les heretiques deſquels parle ſaint Epiphane ſous le nom Chrétien adoroient un ſerpent, qu'ils diſoient être Jeſus-Chriſt, & lui preſentoient à lecher & conſacrer le pain de l'Euchariſtie, dont ils furent appellez *Ophites.* Ainſi voyons-nous à l'arrivée du Chriſtianiſme tant de Saints travailler, comme tout autant de Daniels à chaſſer ces dragons ; ou plûtôt demons qui ſe faiſoient honorer ſous cette figure effroyable. Saint Hylarion au rapport de ſaint Jerôme, fit allumer un bûcher, & commanda à un énorme dragon qui devoroit les troupeaux & paſteurs de ſe jetter dedans, & il obeït, les Actes de ſaint Silveſtre diſent merveille de l'exorbitant dragon qu'il attacha dans Rome : ſpecialement dans nôtre France nous voyons à Roüen cette honorable memoire de ſaint Romain, auquel par pluſieurs ans paſſez, on a donné le privilege de délivrer un criminel meurtrier, en reconnoiſſance d'avoir été delivrez par lui d'un

Dragons adorez.

Plin lib. 29. c. 4. Strab. lib. 14.

Draconia.

Epiph. her. 37.

Les Saints contre les dragons.

Jeron. in vit. Hilar.

Baro. an no 324.

homicide dragon. L'hommage criminel s'appelle *lever la Fierte de saint Romain*. Le portrait de sainte Marthe marque le même pour Tarrascon : à Poitiers l'on montre encore les dépoüilles d'un vieux dragon ; comme aussi à Mets dans l'Egliſe de ſaint Eſtienne. A Bourdeaux la Tour du dragon eſt encore ſur pié : & dans le Perigord nul ne doute du mirale, pour lequel je fais ces remarques.

Plinius lib. 3. c. 29.

Je pourrois rendre raiſon pourquoi ſpecialement dans les Gaules les ſerpens & dragons étoient ſi nuiſibles aux hommes ? aſſeurant que c'étoit une juſte punition de la folle religion & croyance que les Druides leurs avoient rendu recommandable, touchant l'œuf appellé, *Anguinum*, formé de la ſueur & écume des ſerpens entrelaſſez, aſſeurans que s'il étoit accuëilli dans une côte d'armes, il donneroit grand pouvoir à celui qui le porte pour gagner la bien-veillance des Princes. Pline rapportant ceci, aſſeure comme témoin oculaire que l'Empereur Claudius tua de ſa propre main un Chevalier Romain, qui portoit cét œuf pendu à ſon col, tandis qu'il plaidoit ſa cauſe devant lui, comme s'il eut voulu faire violence à la Juſtice par ce charme.

Superſtitions.

Strabo lib. 4. Cœlius Rodig. c 21 lib 18 Duplex mendes Gaules lib. 1. c. 12.

Dragons amblematiques.

Maintesfois l'Egliſe a mis par des peinture emblematiques des dragons repreſentez aux pieds des Images des Saints, pour montrer qu'ils avoient foulé Satan, comme nous apprenons d'Euſebe dans la vie de Conſtantin l'Empereur, ſous lequel on effigioit un dragon tranſpercé. Ainſi voyons-nous au frontiſpice de l'Egliſe de ſaint Sernin à Toulouſe, le

Euſeb. in vit. Conſt. lib 3. c. 3

Digitized by Google

portrait de saint Martial relevé en taille basse sur un marbre, tenant sous ses pieds un dragon. Ainsi le docte Baronius dit qu'il faut entendre la representation de saint George le Martyr surnommé le Tropelophore. Baro. in Mart. 23 April.

Nous ne mettons en ce rang le dragon de nôtre saint Fronto : car nous prenons la verité de cette histoire rapportée par saint Anthonin, premierement du lieu de la Lynde, où le miracle s'est passé : étant là j'ai vû cette petite Ville posée sur la riviere de Dordogne, au delà de laquelle se leve une montagne qui blanchit de rochers, parmi lesquels on voit une ouverture entaillée par la nature haute de trois ou quatre pieds & deux de large : c'étoit le repaire ou nid de cét énorme dragon, qui delà en avant s'elançoit indifferemment sur les hommes & bêtes pour en faire curée : sur le haut de la roche la croupe de la montagne donne le plain, où il y a une petite Eglise Paroissiale fort ancienne, appellée saint Front *de Colubro*, & en vulgaire *Colori*, pour dire *Colubri* : du côté de la Ville, & non gueres loin, l'on voit aussi une grande esplanade appellée le Champ saint Front, lequel on n'a voulu travailler & suivant la traditive c'est pour honorer le lieu où l'Apôtre prêcha, & fit plusieurs miracles. De plus trois lieuës plus bas & au bord de la même riviere, & dans la même Province, la Ville de Bergerac est située prenons son étimologie de *gens Braccata*, ou *Braccas gerens* ; ses Armories sont un dragon volant dans le quartier gauche, en chant de gueule, & au droit fleurs de lys sans Anth. tom. 1. tit. 6. c. 26. *Repaire du dragon.* S. Front Colori. Bergerac.

nombre, & ce ſuivant la tranſaction faite entre le Seigneur de Pons & de Bergerac, & les habitans de cette Ville l'an 1322. en laquelle le quatriéme article porte, *quod in Sygillo conſulatus arma ſeu ſignum dicti Domini ex una parte, & arma dictæ villæ ex altera, videlicet draco, inſculpentur.* Trellier jadis Avocat en cette Ville. traduiſant les privileges, quoi qu'il fut religionaire, ſe perſuade, dit-il, *que les habitans ayans vû ce miracle de ſaint Front, pour conſerver la memoire d'icelui, voulurent qu'un dragon fut portrait en leur Armories*, & que ce fut un moyen particulier pour ranger cette Ville au Chriſtianiſme. Helas! quelle ingratitude verrons-nous dans nôtre hiſtoire, en ce peuple rebelle de preſent contre un ſi ſignalé bienfacteur?

Tranſ. de Pons cum civibus Bragy anno. 1322.

Trellier traducteur.

¶

TEMPLE DE MARS) De tout temps nos Gaulois ont été guerriers, les Hiſtoires en font foi, ſpecialement les Romaines; que ſi l'un de leurs Hiſtoriens dit que de ſon temps ils donnoient tellement l'effroi à toute l'Italie, que s'ils combattoient contre les autres nations pour acquerir de l'honneur, *il falloit prendre les armes contre ceux-ci pour conſerver leur vie*; & comme tels ils étoient fort adonnez au culte de la divinité qui preſidoit aux batailles: c'étoit leur Heze qu'ils honoroient par l'effuſion du ſang des priſonniers de guerre, & auparavant les immoler, ſuivant Strabon & pluſieurs autres, ils

Saluſtius *Gaulois guerriers.*

Nicolas adorent par ſang humain

Cæſ. de Bel Gal lib. 6. Sol cap 34 Pomp. Mela lib 3. c. 2. Strab. 14

Digitized by Google

ils frappoient sur leurs épaules du plat de l'épée, Augurans la bonne ou mauvaise issuë de leurs entrepriſes par l'effroi & tremble de la victime : à raiſon dequoi Claudius Ceſar détruiſit l'ordre des Druides, ſuivant la remarque de Suetone, quoique Pline attribuë cela à Tybere, allegüant un Arreſt du Senat qui portoit deffence à toutes nations d'immoler les hommes. Ulpian le Juriſconſulte obſerve que nos Gaulois étoient encore tant zelez à l'honneur de Mars, que par Arreſt du Senat Romain il leur fut permis de l'inſtituer ſeul heritier univerſel entre tous leurs Dieux, comme celui qui leur étoit le plus venerable.

Diodor. ſic cap. l. 6. Suet in Claud. Ulpian tit qui hered inſtit poſſint § 6.

Nôtre Apôtre rencontra dans la Ville capitale de ſa Province un Temple conſacré à cette fauſſe divinité. Il découvre aux Citadins par ſa doctrine celeſte la nullité de ce faux Dieu, le fait mépriſer : voire le porta à demolir cette maiſon d'impieté pour redifier une maiſon pour le culte du vrai Dieu, & à l'honneur de ſon premier martyr ; coûtume qui fut preſque generalement pratiquée en l'établiſſement du Chriſtianiſme. *La matiere des Temples*, dit Theodoret, *qui ſont été abattus a été épiée & purgée par les Egliſes & Autels qui ſont été bâtis : car nôtre-Seigneur a introduit dans les Temples ceux qui ſont morts pour lui en la place des Dieux, leſquels il a dépouillez de gloire & d'honneur, & a donné cét honneur à ſes martyrs.* Ainſi l'Apôtre aux actes 7. ſemble avoir converti & dedié dans Athenes l'Autel du Dieu inconnu au culte de

Temple de Mars ſacré à ſaint Eſtienne

Theod. Evang. verit. 18

Act. 17. v. 23

Jesus-Christ. Ainsi l'une des deux Epîtres qu'on croit être de saint Martial témoigne que faisant renverser les Autels dediez aux demons dans la Ville de Bordeaux, il reserva l'Autel du Dieu inconnu pour le consacrer au Dieu d'Israël & à saint Estienne Martyr.

Martial. Epist. ad Burd.

Sur ce fait remarquons avec Theodoret le plus notable miracle du monde, que toutes les nations furent subjuguées à Jesus-Christ par la predication des Apôtres, & changeant de mœurs & coûtumes subirent volontairement le joug de l'Evangile, & néanmoins jamais aucun vainqueur n'a pû obtenir des peuples subjuguez qu'ils vecussent selon ses loix & son culte. Les Messagetes, dit-il, les Sybariens, Hyrcaniens, Caspiens, les Scytes, & toutes les autres nations sanguinaires, quoique subjuguées par les Romains, néanmoins estimoient encore ceux-là miserables qui ne mouroient par la violence du fer, les autres precipitoient, mangeoient les vieillards, d'autres bailloient les corps morts aux chiens pour les devorer, enterroient les vivans entre les morts, &c. Tous ceux-là, conclud-t'il, *après qu'ils eurent reçû les loix des pescheurs, & des couturiers, quitterent & eurent à dédains ces abominables victimes.* Il y a quelque petite difficulté, sur autre deux oratoires batis par nôtre Saint : l'un à l'honneur de saint Pierre appellé par le vulgaire, saint Peylaney, c'est-à-dire l'ancien, que la traditive dit être la plus ancienne Eglise du Perigord, ses fondemens

Theodor. de Cura Græcarum affect. l. 9.

Le Christianisme change les mœurs.

S. Peylaney

Doute resolu.

Digitized by Google

ayans été jettez par la revelation faite au Saint le même jour du Martyre de son maître. Je crois pourtant qu'il faut donner la préseance à l'Oratoire qu'il avoit dressé pour son usage au Puy ou montagne hors la Ville à l'honneur de la Vierge, qui du depuis porte le nom depuis saint Front.

Bernard Guid M. S. Puy S. Front.

CAHPITRE V.

1. La premiere persecution de l'Eglise du Perigord.
2. Le martyre des quatre Disciples de saint Front.
3. Leur sepulture.
4. Bannissement & rappel du Saint Apôtre.

PARMI des succez si avantageux pour le Christianisme, le demon chassé de son ancien domaine se jette à la traverse, suscitant le President de la Province, à ce qu'il arrêtât le cours de la Doctrine du Saint, qui exautorisoit le culte de ses Dieux. Il attaque premierement les Disciples, n'osant se sesir du Chef, pour crainte de sedition du peuple qui avoit déja goûté sa doctrine & vû ses miracles. Saint Sillain, ou Silvain natif du Perigord, fut arrêté des premiers, duquel la vocation à la foi & conversion fut toute miraculeuse, puis qu'aupa- 1.

ravant il faisoit l'office de bateleur ou jongleur ; Dieu toucha si avant le cœur de cét homme, qu'aprés le Baptême son zele le fit trouver digne de l'ordre de Clerical, quelques jours aprés sa capture les saint Frontez, Severin & Severian ses condisciples, qui étoient cachez dans la montagne avec leur Maître vinrent à la Ville pour operer de plus en plus l'œuvre de l'Evangile, ils sont découverts, pris & menez prisonniers au President, accusez comme ennemis des Dieux & de l'Empire. Saint Frontaise se montra parmi plusieurs interrogations plus hardi à la réponse. Saint Sillain reçoit de grands reproches sur ce qu'il abandonnoit son âge fleurissant aux tourmens qui se preparoient contre les destructeurs des Temples. Pourtant tous perseverent à vouloir mourir pour la Religion de Jesus Christ, sans être ébranlez par ses grosse menasses. Le President pour faire justice exemplaire les fit conduire hors la Ville dans un pré à la vûë du peuple : il commanda qu'ils fussent bourrelez de tourmens inoüis : car les voyans professer si librement la mort de leur Dieu, il commanda que du plus proche buisson on fit quatre couronnes, lesquelles ignominieusement l'on mit sur le chef de ces quatre victimes. Ensuite fait attacher leurs têtes contre le pal auquel ils étoient liez avec des cleus, leur fait aussi transpercer les épaules avec de longues pointes d'acier, qui donnerent aux martyrs une douleur incroyable : neanmoins ils perseverent courageusement en leur confession jusqu'au dernier soûpirs de leur vie, qu'ils fi-

nirent la tête leur étant trenchée. De plus la Sentence portoit banniſſement contre leur Maître ſaint Front, lequel ayant recueilli les corps des ſaints Martyrs les fit enſevelir dans une crypte ſoûterrene prés ſon oratoire, & fléchi par les prieres d'une Dame Chrétienne, qui habitoit non gueres loin de ſa cellule, il permit qu'elle enterrât dans un lieu le plus caché de ſa maiſon le corps du Bienheureux Syllain, où du depuis une Egliſe a été bâtie ſous ſon nom : ainſi ce Paſteur durant la perſecution ſe reſolut à la retraite vers les quartiers de Brive, juſqu'à ce que l'orage ceſſant par tout l'Empire Romain, il revint à ſon troupeau, augmentant de jour en jour le culte de Dieu par la ruine de la ſuperſtition. Même, ô merveille ! le Preſident ſe convertit, lequel dans le ſaint Baptême il appella George, en ſouvenance de ſon bon ami l'Evêque qu'il avoit laiſſé au Puy en Vellay. 3. 4.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

LE DEMON VEUT EMPESCHER) A peine l'Egliſe avoit été arborée dans cette Province, que Dieu la voulut arroſer du ſang de ſes Martyrs, de peur que la rage des puiſſances du monde n'arrachat ce germe ſacré : C'eſt la remarque de ſaint Chryſoſtome contre les Gentils, *la predication de l'Evangile, dit-il, ne reſiſta pas ſeulement* *Perſecution dés le commancement.* Chryſoſt. adv. Gentes.

Digitized by Google

Id. orat 2 contra Jud.

contre les efforts de ceux qui l'attaquoient, lors qu'elle étoit enſeignée & affermie par tout; mais à peine étoit elle plantée & ſemée dans les cœurs des auditeurs, que dèlors elle fut contrainte de combattre contre tout le rond de la terre, contre les principautez & puiſſances, contre les Gouverneurs du monde. Plus grand miracle, dit-il ailleurs, d'avoir perſeveré, étant attaquée dés le commencement, que ſi long-temps aprés qu'elle eut jetté ſes racines par toutes les parties du monde. L'autorité de l'hiſtoire de ces Martyrs eſt impugnée par pluſieurs qui donnent pour concluſion generale que dans toute nôtre France nous n'avons vû des Martyrs juſqu'à la perſecution de l'Empereur Anthonin l'an 160. de Jeſus-Chriſt. Bellarmin examinant & rejettant les deux Epîtres qui ſont ſous le nom de ſaint Martial, au 2. Tome de la Bibliotheque des Peres, fonde ſon ſixiéme argument ſur ce qui eſt là parlé du martyre de ſainte Valerie. *Quod repugnat Severo Sulpicio, & Gregorio Turonenſi, qui ſcribunt temporibus M. Anthonini viſa primum intra Gallias martyria.* Puiſque cette propoſition choque la traditive de pluſieurs Provinces, je mettrai avec humilité quelques obſervations à l'encontre, & pour cét effet faut noter que depuis la promulgation de l'Evangile juſqu'à Anthonin il y a eu quatre ſignalées perſecutions denombrées par ſaint Auguſtin, celle de Neron, de Domitian & de Trajan; il met la quatriéme d'Anthonin, mais nous pouvons à bon droit ajoûter avec Severe Sulpice la perſecution d'Adrian, la mettant la quatriéme, puis qu'il s'échauffa en

Bell. lib deſcript Eccleſ.

Hiſtoire des Martyrs impugnées.

Auguſt. 18. de Civit. Dei c. 52.

Suppoſitions.

Vid Com Coquei.

Severe Sulp. l. 2 Hiſt. 2.

cruauté contre les Chrétiens qui furent contraints d'écrire un apologetique, pour divertir son glaive qui pendoit sur leurs têtes: car à la seule clameur du peuple ils étoient cruellement massacrez, sans forme de justice. Jeron. descrip. Eccl.

Faut aussi noter que la persecution d'Anthonin fut environ l'an 164. auquel temps le Christianisme étoit épandu par tout le monde, voire jusqu'aux dernieres contrées de la Barbarie, suivant le témoignage de saint Chrisostome ja cité: même déja nôtre Royaume avoit entendu prêcher saint Mathieu, saint Luc, saint Crescent, saint Trophime & autres, dont nous avons parlé citans les témoignages de saint Epiphane. Chrisost. hom. 79. In Mat. Epipha. in pan. de alogis.

Disons maintenant qu'elle apparence y a-t'il que durant six-vingt-ans la France aye reçû la Foi parmi trois ou quatre persecutions, sans effusions du sang de ces Martyrs, que Tertullian appelle *la semence du Christianisme.* 2. Presque toutes ses persecutions furent generales, saint Chrisostome disant *que la predication de l'Evangile dés le commencement fut contrainte de combattre contre tout le rond de la terre*, autant en dit Prosper d'Aquitaine nôtre voisin, specialement sous Neron, pour lequel on a trouvé ce monument gravé dans les Espagnes, *ob provinciam bis qui novam generi humano superstitionem inculcare, purgatam*, Domitian comme dit Eusebe, succeda *in sceleratam Neronianæ in Deum odii & impietatis hæreditatem.* Trajan fit un edit à ce que les Chrétiens *ubi[illegible]perquirerentur*, pour être contraints par tourmens de sacrifier à la façon des anciens. Pourquoi *Raisons contraires.* Tert. in Apolog. Chrisost. orat. cont. Gent. Prosp. Aquit. l. 2. de vani. gent. c. 5. Oros. lib. 7.

Euseb. lib. 3 c. 25. Met. in vit. S. Ignat.

maintenant veut-on soûtraire de ces generales propositions les Provinces de la France ? Troisiémement il nous coute du contraire par le martyre du grand saint Denys, martyrisé à Paris, selon la plus juste supputation au temps de l'Empereur Trajan, plus de quarante-cinq ans avant l'Empereur Anthonin, les témoignages de Sincellus sont autentiques en ce sujet, de Suidas, de Beda & autres qu'on ne peut contrarier sans temetité, non plus que ceux qui disent saint ZACHARIE avoit été martyrisé à Vienne l'an 101. sous Trajan, les lettres des Eglises de Vienne & de Lyon, racontant leurs persecutions, ne sont-elles pas tres autentiques ? il en faut dire autant de saint Eutrope à Xaintes, saint Capraise & Fides à Agen, & de plusieurs autres. 4. Cela difficilement seroit soûtenu par ceux qui approuvent la traditive des Apôtres & Confesseurs de la France, dans les premiers six à sept-vingt-ans, puis qu'il n'y a pas plus de fondement en l'un qu'en l'autre. 5. Il ne faut aprés tant de preuves que le dire de saint Gregoire nous serve de retenuë : car sans scrupule nous pourrions avouër son défaut en ce point, comme aussi lors qu'il dit saint Denys avoit été envoyé à Paris sous l'Empereur Decius. Saint Trophime à Arles, saint Paul à Narbonne, lesquels néanmoins sont nommez dans les actes des Apôtres. Je ne suis pas le premier qui attribuë cette faute a sa simplicité remarquée il y a plus de 800. ans, par Hilduin Abbé de saint Denis : mais j'avoüe avec le Cardinal Annaliste, que saint Gregoire de Tours

Premiers Martyrs de France.

Sincel in encomde dyonis.

Suid. verd. Dyoni. Bed mar Ibid vide infra anno 163 Vid. supra.

Vid. epit Bar. per spond. an. 109. num 11.

Hilduin in Areop.

Gregoire de Tours manque.

Digitized by Google

maintefois, *non tam in remotis, sed in his etiam quæ sunt suorum allucinatum.* Pour Severe Sulpice. Pitou écrivant sur Salvian montre cõbien il s'est trompé en ce point, la Saulsaye en ses Annales d'Orleans le refute encore plus au long. 6. l'équivoque du mot *martyria*, à facilité plusieurs à se tromper qui ne l'ont entendu suivant le stile des anciens Docteurs Grecs, pour les Eglises qui sont bâties au lieu des martyres des Saints, comme dans les Actes du Concile de Gangre & de Calcedoine, il est fait mention du martyre de saint Euphemie, d'autant qu'il fut tenu dans ce Temple si celebre, & en ce sens nul ne doute que les Eglises ne furent publiquement bâties en France, que sous la fin de la persecution d'Anthonin, lorsqu'il relacha de sa furie contre les Chrétiens.

Pithou. in salu.

La Saulsaye annal dorl lib. 1.

Signification de martyria.

Concil. Gangrén. c. 20.

Resteroit un petit doute, comment cette exposition ne détruit ce que nous avons dit touchant les Oratoires bâtis à l'honneur de saint Pierre, saint Estienne, auparavant le tems de cét Empereur? Je répons qu'il y a difference de bâtir des Eglises au lieu de la souffrance des martyrs appellé *confessio martyrium*, ou des Eglises à l'honneur des Saints martyrs appellées *Memoriæ*. Estant bâties & dediées à Dieu en mémoire des Saints du Paradis, & c'est le nom le plus ordinaire à saint Augustin pour nommer les Eglises disant à ce sujet, *nous faisons & bâtissons à nos martyrs, non pas des Temples, comme à des Dieux; mais des memoires comme à des hommes morts, desquels les Esprits vivent avec Dieu.*

Doute resolu.

Auguſt. de Civit. l. 22. c. 2.

Digitized by Google

¶

Gouverneurs des Gaules.

Cæſ. de Bell. Gall. lib. 6.

LE PRESIDENT) Auparavant que Jule Ceſar conquit les Gaules toutes ces contrées, à ce qu'il dit, étoient gouvernées par un état democratique, compoſé de Druydes, des Chevaliers, & du menu peuple : mais aprés la ſubjection aux Romains, elle furent diviſées par Provinces tributaires à l'Empire Romain, pour l'adminiſtration deſquelles ont envoyoit de Rome le Proconſul qui avoit puiſſance d'ordonner par chaque Ville des Lieutenans qui commandoient & recueïlloient les deniers fiſcaux, dont ils étoient appellez Rois, Comtes, Prevots, Preſidens : tel fut le Tyran qui fit mourir nos martyrs lequel plus volontiers j'appelleray, *Quirinus*, que *Squirius*, lequel aprés ſa converſion, comme un autre ſaint Paul, de loup devint Berger, & fut appellé George par l'Apôtre qui le baptiſa, comme déja nous avons dit.

Antho. 1. part. Brevi. ani P. Odo hiſt de n. dame du Puy.

¶

Semblable.

Pet. in cat. lib. 1. c. 57.

COMMANDA D'ATTACHER LEURS TESTES A UN PAU) Ce martyre eſt preſque tout ſemblable à celui que les ſaints Victorin & Fuſſian ſouffrirent à Anvers, décrit par Pierre de Natalibus & Mombricius, *in quorum naribus*, dit le Martyrologe Romain, *Rectio-*

Martire

varus præses jussit immitti tarinchas, & clavis ardentibus tempora transfigis, deinde oculos evelli, ac postmodum corpora jaculari, sicque una cum sancto Gensiano eorum hospite capitibus amputatis migraverunt ad Dominum, & le vieux Breviaire du Perigord disoit *ferreis tarinchis caput illorum vallo confixit, & in qualibet temporum parte novenos clavos exibuit*, ce qui est assez difficile à traduire ? bien est vrai que *Tarincha ferrea*, ne signifia jamais un *taraire de fer*. Baronius commentant le Martyrologe, dit que c'est un nom tout-à-fait inconnu, & que certains manuscrits au lieu de *Tarinchas* mettoient *sudes ferreas*, concluant *puto tarinchas illas esse quas Josephus lib. de Machabeis ex versione Erasmiana appellat succensorias, quæ inquit erant tenuia ferri tela ad incendendum martyrem comparata.* Cela est encore assez difficile à concevoir : pour moi je juge que *Tarincha*, est un mot de vulgaire, signifiant ce que les Xaintongeois & Poitevins appellent taincle, & partant *Tarinchæ ferræ* seroient des longues alaines ou pointes de fer qu'ils embrasoient & plantoient entre la chair & cuir des criminels.

Momb. tit. 1. vit. sanct. martyr. Rom. 11. Decemb brevi. Petroch in Syll.

Tarincha.

In martr. 11. Decemb.

Joseph. de Macab. ex erasm. traduct.

¶

LA PERSECUTION CESSANT) Il est fort vrai-semblable que nos saints Martyrs rendirent le dernier témoignage de leur foi sur la persecution de Neron, lequel aprés tant de cruautez fut contraint de s'arrêter, tant parce que Julius

Sueto. in Nero, c. 40.

Digitized by Google

Ibid. c. 42.

Vindex propreteur des Gaules, dont il étoit originaire; indigné des insolences & cruautez de l'Empereur, s'étoit resolu de bouleverser la tyrannie par la rebellion de tout ce païs, qui gemissoit sous le fais des tributs, & s'étoit ligué avec Gualba qui commandoit aux Espagnes, l'Empereur craignant ces deux ennemis, qui de fait causerent sa ruine, fut contraint pour affermir son Diademe de quitter toutes ces Barbaries: son autorité, ses Officiers, ses Edits demeurant sans effet dans les Gaules. Les Actes de sainte Lucine causent la fin de sa rage, parce qu'il étoit inquieté & effarouché par l'aparition des Apôtres Pierre & Paul, qu'il avoit fait mourir, au moins dans ce calme nous eûmes le rappel de nôtre Apôtre.

Neron plus doux envers les Chrétiens.

Orosius. l. 7.

Act. S. Lucinæ ex Baron. anno. 69. n. 47.

CHAPITRE VI.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

1. Vision consolatoire pour saint Front.
2. Le jour de sa mort lui est revelé.
3. Nomme son successeur.
4. Choisit le lieu de sa sepulture.
5. Decés suivi de Miracles.

APRES plusieurs travaux & fatigues que l'Apôtre avoit reçû Evangelisant par le Perigord, déja la Religion Catholique y ayant jetté bien avant ses racines, il étoit temps de salarier ce bon ouvrier, & paravant goût un Dimanche qu'il celebroit les divins Mysteres, Dieu lui apparut au milieu d'une lumiere en compagnie de la milice celeste, l'appellant à la recompense perpetuelle de ses travaux, le Saint levant les mains & les yeux, fit offre de soi-même à celui qui dés si long-temps il desiroit voir en sa gloire, le remerciant de ce qu'il ne l'avoit abandonné durant les travaux de son exil, ains caressé tendrement de ses divines consolations, lui recommandant au surplus le troupeau qui lui avoit été mis en charge par son Lieutenant en terre, & voyant que sa Requête lui étoit accordée, il lui fut dit que Dimanche prochain seroit le jour de son 1. 2. 3.

Digitized by Google

trépas pour le passage à l'immortalité. Les
4. Mysteres divins étant parachevez, il convoqua son Clergé, leur declara le jour de son decés, exhorta tous à s'entraimer fraternellement; destina Anian qui étoit son Coadjuteur durant son vivant, pour être Pasteur de ce troupeau qu'il quittoit par son départ hors de ce monde, commanda que son sepulchre fut dressé au Puy saint Front tout contre les saints Martyrs ses Disciples, Frontaise, Severin & Severian, tout le peuple fondoit en larmes, voyant que dans peu ils devoient perdre un si grand Saint, lequel au contraire se rejoüissoit de voir que son ame joüiroit bien-tôt de la liberté pour aller à son Dieu, comme toûjours il avoit esperé. Huit jours aprés la face du Saint parut toute lumineuse au public qui avoit accouru de toutes parts sur l'avis du pro-
5. che decés de leur pere & Pasteur. Il celebra le saint Sacrifice, aprés lequel il benit son peuple, & s'étant prosterné devant l'Autel, une lumiere éclattanee l'envelopa, dans laquelle in rendit son ame à son Dieu, les assistans regrettans une telle perte lui dressent ses obsèques selon la Religion qu'il leur avoit appris: le portent dans l'Oratoire de la Vierge, où son corps évapora une odeur de Paradis, pour manifester la gloire dont cette ame bien heureuse joüissoit dans le Ciel, comme elle fut manifestée à saint George, étant au Vellay plusieurs malades accoururent à ce sacré corps, entre lesquels quelques aveugles, muets, boiteux & demoniacles furent gueris: son trépas fut

Digitized by Google

le vingt-cinquiéme Octobre, l'an quarante-deux aprés la Passion du Seigneur.

OBSERVATIONS SUR CE CHAPITRE.

LUI DECLARA LE JOUR DE SON DECEZ) Trés sagement la divine Providence a ordonné que l'heure de nôtre trépas nous fut inconnuë, si est-ce pourtant que par faveur speciale, maintesfois elle est manifestée à plusieurs Saints. Nôtre Saint ayant travaillé pour l'œuvre de Dieu, est averti huit jours avant son trépas de la recompense pour les travaux qu'il avoit pris même en ses vieux ans: car l'abeille ne devient jamais frelon, & ne demeure jamais oiseuse, voire en sa vieillesse. Le fils de Dieu même le veut acertainer de ce point: se presentant à lui devant l'Autel avec ses Anges: car c'est le lieu ordinaire où ces esprits saints se manifestent aux Officiers liturgistes, suivant la remarque de saint Chrysostome, *durant ce temps les Anges assistent au Prêtre, & tout l'ordre des puissances celestes jette des cris, & le lieu proche de l'Autel est tout plein des cœurs Angeliques en l'honneur de l'oblation.* Même il asseure d'avoir appris & le croit veritable, qu'un venerable vieillard en celebrant étoit honoré de Dieu par plusieurs revelations, specialement au temps de la consecration il

Jour de mort inconnu.

Ex Guidonis manu. sc & Breu. Petroch

Revele.

Peres de l'Autel.

Chrisost to 5. l. 6 de sacerdotio.

Digitized by Google

étoit spectateur d'une multitude d'Anges qui se tenoient debout au tour de l'Autel. Où il remarque que presque les plus grandes revelations & extases des Saints en la primitive Eglise leur arrivoient au temps du saint sacrifice de la Messe. Dans les Actes les Apôtres faisant le sacrifice, ou plûtôt selon le Grec, *celebrans la liturgie au Seigneur*, *leitoyrgæn ton è dèyton to cyrio*, le saint Esprit leur revela l'employ qu'il vouloit faire de Saül & de Barnabas, au temps de l'institution de la Messe, saint Jean tombant dans l'extase appris dans le vrai écrain des tresors de la science & sagesse de Dieu, ce que depuis il nous a écrit de la generation du verbe, même durant le souper au devis familier qu'il eut avec Jesus-Christ, il eut connoissance de celui qui le trahiroit. Les deux Disciples en Emaus connurent le Seigneur en la fraction du pain. Dans le cours de l'Histoire Ecclesiastique ? L'on raconte plusieurs visions & revelations arrivées durant ce temps, parmi lesquelles je trouve fort celebre celle que raconte Sigisbert, faite dans la Guienne à l'Evêque de Bazas, l'an 453. pour confirmer le mystere incomprehensible de la Trinité.

Act. 13. v. 2.

Joannis 13. v. 25.

Luc. 24. v. 35.

Sygisb. in chron ann. 453

Sacrifice Eucharistique.

Remarquons encore dans ces commancemens de l'Eglise l'usage de sacrifice qui est annexé aux sacrificateurs Evangeliques, comme dit saint Clement en apostrophant les Evêques qui ont succedé aux Levites de l'ancien Tabernacle, le Sacerdoce n'ayant été cassé : mais transporté des Hebreux aux Chrétiens.

Clemlib 12. const Apl. c. 29. Heb 7. v. 12.

Digitized by Google

¶

DESTINA SON SUCCESSEUR) De peur que le Loup fut subrogé pour la conduite du troupeau au lieu du vrai Pasteur, & à ce que la legitime succession des Evêques en la Foi & Doctrine de leurs majeurs demeura inébranlable, les successeurs aux Chaires Episcopales ont été declarés & ordonés publiquement par l'imposition des mains : comme nous colligeons de l'Apôtre à Timothée, ainsi fut-il commandé dans les Canons Apostoliques, & saint Cyprian, assure que cette solemnelle ordination faite le peuple present, avoit été instituée par la divine Providence, *ne indignus aliquis aut ignotæ fidei sedem occuparet.*

Ordination publique.

1. Tim. 4. v. 5. & v. 1. Cano. aplicc 4 5. Cypri lib 1. ep. 5.

Cette esléction ou nomination de plusieurs a été faite, quelquefois immediatement de Dieu même, comme Aaron en l'ancienne Loi, saint Pierre & les Apôtres en la nouvelle, quelquefois Dieu s'est servi des hommes pour esire, ores employant un seul electeur, comme ce qu'on dit que saint Pierre choisit saint Clement pour son successeur, quelquefois plusieurs y on eu voix, comme lorsque le Prelat presentoit avant mourir à son Clergé un successeur, dont nous voyons l'exemple dans le Concile Romain tenu là 499. declarant anathême à ceux qui durant le vivant du Pontife traiteroient *eo inconsulto* de l'esléction d'un successeur : comme aussi le decés du Pontife sur-

Par qui esius.

Conc. Roma. tom. 2.

venant inopinément ſans nomination de ſon ſucceſſeur, que celui qui ſeroit éſleu par la plus grand'part du Clergé, fut ordonné : quelquefois les Evêques comme Provinciaux, avoient voix avec le Clergé du lieu. Le droit du peuple étoit inconnu pour telles nominations au temps des Apôtres : mais dans peu il ſe gliſſa bien avant, le peuple donnant ſeulement ſon témoignage de la vie & mœurs de celui qui étoit choiſi, comme dit Tertullian, *præſunt probati quique ſeniores, honorem illum non pretio ſed teſtimonio adepti.* Du depuis à ce que le peuple affectionnât plus ſon Paſteur : ceux-là ſeulement furent ordonnez qui étoient demandez *par les vœux des citoyens, par le témoignage des peuples, par le vouloir des plus honorables, par l'eſlection des Clercs, ce qui eſt ordinaire d'être obſervé*, dit ſaint Leon, *és ordinations par ceux qui gardent les regles des Peres.*

Tertull. apolog. c. 39.

S. Leo, ep. 81. & 89.

¶

Son Sepulchre près des Martyrs.) Nôtre Apôtre choiſiſſant pour ſa ſepulture la terre qui avoit été ſanctifiée par les oſſemens de ſes Martyrs, ne voulut imiter le vain faſte des plus grands de cette Province, qui pour mauſolée faiſoit relever ſur leur ſepulchre choiſi au milieu de leurs champs, une grande piece de Rocher impoli ſoûtenu ſeulement de trois ou quatre pierres, & ce pour montrer leur puiſ-

Petra elata.

ſance, & le nombre d'Officiers, qui avoient pû ſuſpendre en l'air ces lourdes maſſes, appellées *peyrelade* comme *Petra elata* que quelques-uns on crû avoir ſervi de bornes pour les Juriſdictions & Seigneuries : ou bien que c'étoit des Autels erigez vers l'Orient ſuivant la religion de nos Druydes : mais aprés tout, les oſſemens trouvez au deſſous ont declaré que c'étoit des ſepulchres. Nôtre ſaint ne voulut auſſi loger ſes oſſemens prés la riviere, quoi que ce fut pour lors une coûtume fort pratiquée ſuivant l'obſervation de Paſſerat ſur les vers de Properſe

Sepulche pres des Rivieres.

Paſſerat in Properſ. lib 4. eleg. 7

Acceſſit rippæ laus Aniene tuæ.

Les Chrétiens auſſi prenoient ordinairement leurs Cemitieres, prés du courant des eaux pour avertiſſement aux vivans.

Ovid. de triſt.

Quod properant anni more labentis aquæ.

La terre qui étoit ſanctifiée par les oſſemens des martyrs lui étoit plus agréable ; & ç'à été bien ſouvent le deſir des Chrétiens d'être colloquez aprés leur mort prés des ſaints martyrs. Saint Maxime aporte la raiſon, *pour cette cauſe* dit-il, *nos enceſtres ont ordonné que nous mettions nos corps avec les oſſemens des ſaints, à ce que l'Enfer les redoute & nous ne ſoyons atteints de la peine, & tandis que Chriſt leur illumine la noirceur des tenebres ſe retire de nous, en cette maniere repoſant avec les Saints martyrs, nous evadons les tenebres de l'Enfer par leurs propres merites ; ſpecialement par la Communion de leur ſainteté.* Ainſi ſaint Ambroiſe écrivant à ſa ſœur Marcelline la découverte des Reliques des

Prés des martyrs

Maximus S. 77 de S. mart.

Digitized by Google

saints martyrs, Gervais & Protais, dit qu'il avoit destiné l'Autel Saint sur lequel il sacrifioit pour le lieu de sa sepulture : *car il est bien seant*, dit-il, *que le Prêtre repose là où il a accoûtumé d'offrir* : Néanmoins qu'il cedoit aux sacrées Reliques le côté droit, *sed cedo sacris victimis dexteram portionem, locus ille martyribus debebatur.* Il avoit déja colloqué le corps de son intime frere Satyrus du côté gauche du sepulchre du martyr Victor, suivant l'epitaphe qu'il en composa.

Ambros ad Marc. l. 7. ep. 54.

Epytaphes de saint Satyrus.

Uranio Satyro supremum fratris honorem
Martyris ad lævam detulit Ambrosius.
Hæc meriti merces, ut sacri sanguinis humor,
Finitimas penetrans abluat exequias.

Ex dungalo. cont. Claud. & Tauri.

Grande merveille des Saints de la Loi de grace, observée par saint Basile : car dit-il, *celui qui touchoit un corps mort dans l'ancienne Loi étoit immonde & avoit besoin de purification, maintenant si quelqu'un touche les corps des saints Martyrs s'il est sanctifié : voire dit* saint Chrysostome, *il acquiert la benediction.*

Basil. in psal. 115

Chrys. serm. de S. Juvent. & Max.

¶

Face Angelique.

Ex es. 1. S. 10.

SON VISAGE RAYONNOIT) Aprés que cét Apôtre eut paru suivant la vision d'Ezechiel, à face de bœuf cultivant par ses peines & travaux les ames de cette Province, à face de Lyon courageux contre la persecution, qu'en façon d'Aigle il eut pris l'essor par la contemplation vers le Ciel ; suivoit qu'il parut *à face d'un Ange*, tout destiné pour le Paradis. Où je remarque que Dieu

se communique plus particulierement aux Saints a u dernier iour de leur vie qu'en autre temps: même nous voyons souvent que les agonisans tirant aux abois declarent plusieurs choses qui leurs éeoient inconnuës jusqu'à lors, dequoi Ciceron veut rendre quelques raisons en son livre *de divinatione*. Saint Gregoire dit que déja l'esprit commençant d'être détâché de ce corps qui l'accable, opere plus en liberté qu'auparavant Paulin Scribe de saint Ambroise, dans la vie qu'il en écrivit à la priere de saint Augustin, asseure comme témoin oculaire, que quelques iours avant son decés, lors qu'il lui ditoit le commentaire sur le Pseaume 43. tout d'un coup, du feu couvrit son chef, en façon d'un petit bouclier, & peu à peu s'insinua dans sa bouche, comme dans sa maison, *& facta est facies ejus velut nix*, sa face demeurant blanche comme nége, ce qui fut expliqué par Castus Diacre être l'avenement du saint Esprit, tel qu'il est d'écrit dans les Actes des Apôtres.

Cic. lib. 1. de divi.

Revelations à la mort.

Gregor. in Moral.

S. Ambrof. vit Pet. Paulium.

¶

Il celebra le Saint Sacrifice) Nôtre Elie pour son voyage à l'immortalité prend le pain celeste, sans lequel celui qui se hâte d'arriver en sa demeure, seroit en grand danger, dit saint Jerôme : à cét effet nous voyons dés la primitive Eglise, que l'Agneau offert Eucharistiquement a servi de phase aux saints pour leur passage vers le Ciel, sui-

Jeron. inmat. c. 15.

Digitized by Google

Const. Aplical. 8. c. 13. vant l'inſtitution Apoſtolique rapportée par ſaint Clement, par laquelle les Diacres avoient commandement de garder le reſidu de l'Euchariſtie dans les Paſtophores, c'eſt à dire, la maiſon du Paſteur, & ce pour la donner aux fidéles infirmes & abſens de la ſynaxe. Juſtin Martyr en dit tout autant: Euſebe en l'Hiſtoire de ſaint Denys d'Alexandrie qui envoyoit à Serapion l'aliment de l'immortalité en montre la pratique. Sur l'heure du trépas de ſaint Ambroiſe au rapport de Paulin ſon Scribe, une voix commanda par trois fois à Honoratus Prêtre de Verſelles de ſe lever, *& deſcendant ſur le champ il preſenta au Saint le Corps du Seigneur, lequel ayant reçû il rendit ſon eſprit, portant avec ſoi un bon viatique, à ce que ſon ame repuë par la vertu de cette viande, il participa à la compagnie d'Elie & ſocieté des Anges, ayant çabas vecu en terre tout Angeliquement.* Saint Chryſoſtome au livre de *Sacerdotio* aſſeure avoir appris de celui qui avoit ſes ſaintes viſions, que le corps de ceux qui partent de cette vie aprés avoir reçû cét arre de l'immortalité ſont gardez, & leurs ames conduites au Ciel par les cœurs Angeliques, qui comme ſatelites entourent leurs corps. Nous en voyons l'effet en nôtre Saint.

Juſt. Apol. Euſeb. hiſt. ecl. *Viatique.*

Paulinus in vita Ambroſ.

Chryſ. lib 6. de ſac.

¶

Vi infra ann. 1261 IL DECEDA LE 23. OCTOBRE.) Nous ſommes certains de l'an, mois & jour du trépas de nôtre Apôtre, par l'inſcrip-

tion trouvée l'an 1261. *obiit octavo Kalendas Novembris quadrageſimo ſecundo poſt paſſionem Domini*, qui fut ſuivant le Cardinal Annaliſte l'an 7. du Pontificat de Linus le 5. de l'Empire de Veſpaſian : il avoit gouverné l'Egliſe du Perigord durant trente-quatre ans, ſur quoi je remarque que par ſinguliere providence Dieu voulut donner une aſſez longue vieilleſſe à ce Saint ne permettant que l'effort de la perſecution le nous ravit dés le commencement de ſa venuë : à ce qu'il pût travailler aſſez long-tems, pour nôtre converſion & plus à plain nous rapporter ce qu'il avoit oüi, nous aſcertainer des miracles & myſteres deſquels il avoit été ſpectateur, comme auſſi pour affermir nôtre croyance, qui dés le commencement ſeroit choquée par les hereſies. Ainſi les Diſciples *qui reçurent les premices de l'eſprit*, furent tous Macrobies & de longue vie. Saint Denys Evêque de Paris a ſurvêcu ſaint Ignace, d'où l'on conclud qu'il reçût le martyre, ayant plus de cent ans. Saint Simeon Evêque de Jeruſalem, fut martyriſé à l'âge de ſix-vingt ans, Saint Ignace qui écrit avoir vû Jeſus-Chriſt en ſa chair mortelle vêcut juſqu'au temps de Trajan. Quadratus ſecond ſucceſſeur de ſaint Denys en la Chaire d'Athenes, au temps de l'Empereur Adrian diſoit, au rapport de ſaint Jerôme, qu'il avoit vû pluſieurs qui avoient été gueris & reſſuſcitez par JeſusChriſt. Hermas Diſciple de ſaint Paul vêcut juſqu'au dernier temps de l'Empereur Anthonin le pieux & pluſieurs autres. Remarquons auſſi comme parmi pluſieurs

Jour du decés.

Dyoniſ. citat. epiſ. Ignatii.

Ex martyrol. 8. Octobr.

Macrobies.

Jeroni. deſcript eccleſ.

Mart. Ro 9. Maii.

Saints qui furent massacrez en la naissance de l'Eglise, tant en Jerusalem qu'à Rome, & par toute l'étenduë de son Empire Dieu ne permit pas que ceux qui avoient eu le cœur transpercé du glaive de douleur à la mort de Jesus-Christ leur Dieu & leur Maître subissent derechef le glaive douloureux & sanglant du martyre, comme la Vierge, saint Jean, la Magdelaine, Marthe sa sœur, son frere Lazare & Maxime; ausquels nous pouvons ajoûter quelques autres disciples. Je ne fais point de doute d'y colloquer nôtre Apôtre comme assure le vieux Breviaire du Sarladois, jadis composé sous l'Evêque Pontius de Saliniaco.

Martyre non sanglant.

Breu. Sarlat. in fest. S. Front.

¶

Act. 7. *Sepultur chrestienne.*

LUY DRESSERENT LES OBSEQUES) Déja les Chrétiens avoient été instruits à rendre les honneurs funeraux au corps des fidéles par les Apôtres, lesquels en Jerusalem firent le grand deüil sur le corps de saint Estienne Levite, c'est à dire les solemnelles funerailles, suivant l'exposition de saint Jerôme; & ce, dit saint Denys. afin que les reliques de ceux qui vivent en Dieu ne soient privées de l'honneur qui leur est dû; ou bien encore comme dit saint Chrysostome, *afin que Dieu soit glorifié, le defunt honoré, & les vivans recoivent consolation.* Que si du depuis l'Eglise à toûjours pratiqué ce culte religieux pour vray témoignage de la foy qu'elle a

Jeron. ad Paul. ep. 25. Et ep. 53. ad Ripar.

Crisost. hom. 4. in ep. ad heb.

de

de l'immortalité de l'ame, & resurrection du corps trépassé.

Le corps de nôtre Saint fut mis avec Hymnes & Cantiques dans le sepulchre choisi dans l'Oratoire de la Vierge, duquel il n'y a pas cinquante-ans que les fondemens furent découvers prés la Nef de l'Eglise qui fut bâtie à son honneur par Chronope, quelques quatre cens ans aprés, comme nous dirons en son lieu, & remarquerons de plus que c'est tres-injustement que le monastere de saint Pons de l'ordre de saint Benoît prés de Nice en Provence, veut s'attribuër & maintenir qu'il possede le Corps de ce glorieux Saint. Dieu voulut plus à plein aprés son decés, *la cruche de terre étant froissée par la mort*, manifester *la lumiere* de ses merites par les miracles que nous avons racontez.

Ex M. S. Guidonis.

Pretantion fausse.

Chronon insulerinensis

¶

REVELATION DE SA MORT) Ensuite de cette apparition, rapportée dans l'Histoire de nôtre Dame du Puy en Vellay, j'en rapporteray quelques autres; la premiere sera fondée sur la recompense de l'Hospitalité: car dit-on lors, que saint Front celebroit les divins Mysteres dans la Ville Capitale du Perigord, tombant en extase, il fut en même temps à Tarascon en Provence, assistant visiblement avec Jesus-Christ à la sepulture de sainte Marthe, que si au rappel de son ravissement

P. odo. lib. 1. c. 9.

L'hospitalité recompensée.

Ribad in act. sanct. Marthæ.

il se vit sans ses gans & son anneau qu'il y avoit laissé par oubly ; ce qui se trouva vrai par les deputés qui y furent envoyez, n'ayant pû obtenir qu'un seul gan, retenant l'autre, qu'ils ont du depuis fait enchasser dans un Christal, pour memoire d'un tel miracle, qui est aussi rapporté dans la Bulle du Pape Sixte 4 donnée l'an 1476 en faveur de l'Eglise Collegiale de saint Front, duquel il dit, *quod ab eodem Domino nostro ad sepeliendam sanctam Martham hospitam suam electus fuisse prædicatur.* La prose qu'on disoit en la messe du Saint en parle en ses termes.

Bull. Sixti 4. anno. 1476

Prose in Missa sancti Frontonis.

Mirares ! dum celebratur,
Missa, Præsul soporatur ;
Hora lucis tertia.
Tharasconum properatur
Christus illum Comitatur,
Celebrant funebria,
Apud istos absens mansit,
Apud illos manens transit,
Manet in absentia,
Extra corpus præsul an sit ?
Chyroteca cum remansit,
Dei sit scientia.

Actes depravez. Vid. ann. Baron. in Mart. Rom. 22. Jul.

Dans tout ce narré il n'y a pas de contradiction, bien est vrai que plusieurs, tant Grecs que Latins ont fatrassé tant de choses apochriphes, écrivant de sainte Marthe & de sainte Magdelaine, que si la tradition de Tarascon n'étoit fort autentique

nous aurions occasion d'hesiter en ce point, auquel je trouve bon de suivre ce que dit le Cardinal Baronius en ce sujet, *in omnibus servando Apostoli regulam ut; cuncta probans quod bonum est teneas.* L'autre apparition de saint Front est écrite dans l'Eglise de saint Surin les Bourdeaux, dans une table agraphée à la muraille, dans laquelle saint Fronton Evêque de Perigueux, est mis avec six autres Evêques pour avoir assisté visiblement avec Jesus-Christ à la consecration du Cemitiere, dans lequel furent ensevelis ceux qui étoient morts pour le nom de Jesus-Christ, dans la bataille qui fut livrée au Mont saint Gratian: mais certainement cette inscription est jugée défaillante par plusieurs chefs, specialement en ce qui touche la sepulture des soldats de Charlemagne morts à la bataille du Mont saint Gratian. De Lurbe en la chronique Bourdeloise avoit indiqué cette histoire l'an 778. *Charolus proceres Francos qui in angustiis montium Pyrenæorum, insidiis ut fertur vasconum occubuerant, justis peractis Burdegalæ sepelivit.* Le pere Fronton Duduc, observe qu'il ne sçait pas sur quels Historiens asseurez se doit appuyer cet, *ut fertur*: car dit il, s'il n'a d'autre garant que l'Histoire de Turpin imprimée avec l'Auteur Rerum Germanicarum, il n'est guere bien fondé, *vû qu'il y a plusieurs fables & contes de vieilles, pris des Romans, d'où est parti ce qui est dit des Cemetieres de Bourdeaux & de Blaye.* Un autre Bourdelois bien instruit des raretez de son païs, met

Apparition.

Chron. Burdigal. de Iurbe an no. 778.

Supposée

Annotata Front Ducei in chron. Burd.

Et rejettée.

en même rang l'erreur de la Papesse Jeanne, & l'Histoire *des Preux qui accompagnoient Charlemagne* : Ainsi cette derniere apparition demeurera assez affoiblie & sans preuve. Comme au contraire tout ce que nous avons rapporté de ce saint Apôtre du Perigord paroit d'autant plus fortement appuyé par ces écoliers commentaires, que nous arrêterons pour continuer nôtre Cronique.

De Reimond la Pap. Jean.

DIIS PENATIBUS
NUSQUAM SATIS

Digitized by Google

S. ANIANUS
SECOND EVESQUE DE VESPAJAN.
EMPEREUR. *L'an* 5.

DESJA durant le vivant du premier & trés-digne Apôtre du Perigord, saint Anian avoit été choisi par son saint Precepteur & Pere, pour conducteur & compagnon de son zele, à ce que l'Eglise de cette Province ne demeurat aprés son decés sans Chef pour succeder, comme un autre Josué, à l'esprit saint du vrai Moïse conducteur du peuple esleû. Il est vrai-semblable que auparavant cette recommandation & ordination, Calepodius étoit déja mort, lequel durant la fuite & retraite de saint Front avoit eu en charge cette Eglise persecutée & presque desolée en son absence. Saint Anian donc ayant été ordonné par l'imposition des mains pour successeur, vit tout le

L'an de Jesus Christ 5.

Dem. Gc. in 12 b. epis. pet.

Clement. ib.

Gall. Christ. ib.

Breu. Petrocb.

Successeur.

1 Pet. c. 5. v. 3.

Digitized by Google

fardeau de l'Episcopat devolu sur ses epaules, son maître étant decedé : sur les mœurs duquel il tâcha de se mouler pour se rendre, comme disoit saint Pierre, *la forme de son troupeau*, lequel il exhortoit, afin que leur Foi n'a guere planté, jettat bien avant ses racines, de peur d'être attachée par les orages, qui déja grossissoient contre le nom Chrétien, ce qu'il faisoit en vertu de l'abondance des premices de l'esprit reçû d'en-haut, qui le firent toûjours reconnoître pour saint, comme nous trouvons dans tous les Breviaires & martyrologes du Perigord. Il faut pourtant prendre garde qu'il y a plusieurs Saints dans la primitive Eglise sous ce nom ; saint Aniam Evêque d'Orleans du temps d'Attila Roi des Huns ; saint Anian Evêque de Meaux duquel il est parlé dans les actes de sainte Geneviéve : voire Saint Anian Evêque d'Alexandrie successeur de saint Marc étoit contemporain de nôtre saint, nous ne sçavons combien de temps il gouverna cette Eglise : moins encore sçavons-nous le temps de l'entrée de Chronope son successeur.

Et imitateur de saint Front.

Mart. Rom.

Act. S. Genef.

Le faut distinguer.

Eusebin Chronic

Digitized by Google

CHRONOPIUS

TROISIE'ME EVESQUE

DE L'EMPIRE

ROMAIN.....

ANIANUS étant mort, Chronopius restoit en vie l'un des Disciples de saint Front, qui étoit natif du Perigord, fils de nobles Seigneurs. Elpidius étoit son pere & Benedicta sa mere : mais à vrai parler il étoit avec meilleur titre vrai fils de l'Apôtre du Perigord, puis qu'il lui avoit donné la nouvelle vie du corps & de son ame, du corps ? par le signalé miracle qu'il fit en celui qui déja avoit perdu la vie, son pere ayant obtenu par ses prieres & larmes la resurrection de son fils, au grand étonnement de toute la Province, il donna aussi la vie à son ame & à toute sa famille qu'il baptisa jusqu'au nombre de trois cens, comme il est témoigné dans l'ancien Breviaire de la Province. *Chronopius etiam Elpidii & Benedictæ filius à morte suscitatus beati Frontonis Discipulus, ac demum in Episcopatu successor, cum au-*

Democares. ibid. Gall. Christ.

Origine.

Brevi Petrochor. in off. S. Front. l. 5. d. 3.

Resuscité.

Ex guid. manusc.

Digitized by Google

merosa familia ab eo baptisatus, multorum conversionis ad fidem causa extitit. Nous trouverons en l'an 500. un autre Evêque Chronopius qui sortira de la famille de celui-ci, comme Venance Fortunat, nous semble le donner à connoître dans l'Epitaphe qu'il lui dresse au verset quatriéme.

Ordo Sacerdotum cui fluxit utroque parente,
Venit ad hæredem Pontificalis apex,
Nobilis antiqua veniens de germine patrum:

L'on ne s'étoit encore pris garde qu'il fallut distinguer ces deux Chronopes, d'où s'ensuivoient plusieurs confusions en l'Histoire, celui ci n'ayant fait bâtir la premiere Eglise, ni transporter les Reliques de saint Front : ains faut le remettre au temps auquel nos Chrétiens seront en plus grand nombre, & auront plus de liberté pour leurs bâtimens Ecclesiastiques : contentons-nous de dire qu'on trouve plusieurs manuscrits sous le nom d'Anianus & Chronopius successeurs immediats de saint Front, qui pourtant ont été adulterez par le laps du temps, comme nous avons dit L'année de sa mort nous est inconnuë, ni quels furent ses successeurs, si tant est qu'il en aye eu jusqu'à l'an 350.

SIEGE VACANT A CAUSE DES PERSECUTIONS.

TOus ceux qui ont écrit la ſuite des Evêque de nôtre France, tant anciens que modernes ſont contraints de briſer en ce temps ici. Saint Gregoire Archevêque de Tours à la fin de ſon Hiſtoire des François, dreſſant le denombrement de ſes prédeceſſeurs, s'arrête & interromp ici notablement. Adon en ſa chronique des Evêques de Vienne s'arrête auſſi. Flodouart mettant à la tête de ſon œuvre les Evêques de Reims, laiſſe beaucoup d'entr'ouverture : les modernes ſont contraints de faire le même, dont voici les cauſes aſſez connuës à tous, à ſçavoir la rage de nos ſouverains contre le nom Chrêtien, les Empereurs Romains ayant gouverné l'Aquitaine juſqu'à ce que les Gots l'eurent en partage l'an 409. & ſans paſſer plus avant, me ſemble bon de mettre ici les diviſions anciennes & modernes de l'Aquitaine, qui nous ſerviront de guide pour le reſtant de cét ouvrage.

Grego. Tur. de geſt. Franc.

Cauſe de vaquance.

Ado. in chro. ep Vienn.

Flodo. l. 1. c. 5.

Digitized by Google

Diviſion de la Guienne

Lors que le gouvernement des Gaules fut donné à Jule Ceſar 56. ans devant Jeſus-Chriſt, l'Aquitaine étoit renfermée par les Pirenées, par la Garonne & par l'Occean, Auguſte ſon ſucceſſeur l'étendit juſqu'au Loyre. Sous Anthonin elle fut diviſée à trois Villes Capitales, Bourges, Bourdeaux & Euſe : mais l'an 632. Dagobert ajoûta le Languedoc aux precedentes bornes de l'Aquitaine, pour en faire un plus ample Royaume en faveur d'Aribert ſon frere. Sous la ſeconde race de nos Rois, ce Royaume s'étendoit juſques dans les Eſpagnes au delà des Pyrenées & juſqu'au Loire de deçà : mais lors que les Eſtats furent tenus à Limoges l'an 850. le nom de Roy fut ſupprimé, & les Ducs d'Aquitaine furent érigez, non avec telle étenduë ni puiſſance qu'auparavant. Aujourd'hui ſi nous diviſons l'Aquitaine par le gouvernement & generalité, elle comprend les païs de Bordeaux, des Lanes, de Condomois, d'Armagnac, de Quercy, de Perigord & de Roüergue.

Notit. Imper.

Itinerar Antho.

Ammian cap. 15.

Vid. inf. anno. 632.

Et anno. 850.

Empereurs. Romains

Pour lors donc nous étions ſous la ſouveraineté de l'Empire Romain, & partant voyons dans un ſommaire denombrement des Empereurs, combien ils s'acharnerent contre le ſang de nos fidéles par dix ou douze perſecutions preſque generales. Domitian ſuccede à Tite Veſpaſian l'an 84. il fut Auteur de la ſeconde perſecution, qui fût ſi atroce qu'il ne pardonna pas même aux ſiens, faiſant mourir ſon couſin germain & exilant ſa femme avec ſa niece. L'an 98. Nerva ſuccede & baille un peu de reſpir ; Trajan

2. perſ. Vidchronolog Euſebii. Genebrardi. Galterii Gordonis. Turcell.

fait Empereur dresse à la priere du Senat la 3. perſecution generale. Adrian lui ſuccede l'an 119. qui a la ſeule demande du peuple, ſans autre forme de procés meurtriſſois les Chrétiens. L'an 140. vient Anthonin, auquel ſaint Auguſtin attribuë la 4. perſecution L'an 163. Marc-Aurelle tourmente extrémement les Chrétiens de la France, témoins les lettres des Egliſes de Vienne & de Lyon aux Chrétiens d'Aſie & d'Affrique. L'an 182. ſous Commodus l'on eut du calme; comme auſſi ſous Helius Pertinax. L'an 195. ſous l'Empereur Severe l'idolâtrie de vrai fut abolie en pluſieurs lieux de la France, mais ce ne fut ſans un cruel carnage qui fut la 5. perſecution. L'an 204. les quatre ſuivans Empereurs donnent un peu de relâche, Anthonin Caracalla l'an 213. Macrinus, Eliogabalus l'an 220. Alexandre l'an 226. mais auſſi l'an 237. la 6. perſecution de Maximin fut par ſpecial contre les Prelats de l'Egliſe, & ſi Gordian & Philippe donnerent quelque paix; auſſi l'an 235 nous apporta la 7. perſecution de Decius, briéve mais tres cruelle. Gallus & Volulianus la renouvellent l'an 255. Nous marquons la 8. perſecution l'an 259. ſous Valerian & Gallien; de plus les Allemans ennemis de l'Empire innondent la France & la pillent. Claude l'an 269. ſuccede & à l'Empire & à la cruauté. La 9. perſecution fut allumée l'an 273. par Aurelian, Tacitus commande qu'on faſſe un peu de tréve pour les Chrétiens, & ſi elle continuë ſous Probus l'an 208. c'eſt néanmoins avec beaucoup de malheur

3. perſ.

4. perſ.

5. perſ.

6. perſ.

7. perſ.

8. perſ.

9. perſ.

Digitized by Google

de la Guienne, l'Empereur étant venu és Gaules avec puissante armées contre les Allemens desquels il défit pour le moins 40000. l'Empire de Carus & ses enfans, Carinus & Numerianus ne furent qu'un re-
10. pers. lâche, pour la 10. persecution de Diocletian & Maximian l'an 302. & plus cruelle que les precedentes, les Eglises abbatuës, les écritures brûlées, une infinité de Chrétiens meurtris par tout le monde, *& omnis fere orbis sacro martyrum cruore infectus est, & nullis umquam bellis mundus magis exhaustus est*, dit Severe Sulpice sous Constantius Clorus l'an 304. la per-
Sever. Sulpic. hist. secution ne cessa soudain aprés qu'il obtint l'Empire à raison des troubles de l'Occident. Tout nôtre Royaume fut notable-
Nazar. in pan. Const. ment troublé sous le siécle de Constantin qui pourtant fut favorable à toute l'Eglise chrétienne : car les Allemans étant dé-
Eusb. Cæs. in vit Cõst. faits par lui l'an 307. leurs Rois Ascaric & Rhagaise pris & exposez en theatre aux bêtes fauves, néanmoins toûjours ils continuent leurs incursions contre son fils Constant Empereur, qui dressa toutes ses forces contr'eux l'an 342. tantôt vainqueur tantôt vaincu. Julian son successeur se trouve en la même agonie l'an 358.

Memoires perdues. Or quel moyen d'avoir conservé les memoires des Eglises particulieres, & d'avoir toûjours eu des Pasteurs parmi ces grands bouleversemens d'Estat & de Religion : cependant il nous faut recourir au saint Siége Romain, lequel nous reconnoissons pour matrice de nôtre Eglise, auquel persevere durant

durant ce temps le flus non interrompu de 35. Pontifes presque tous martyrs de Jesus-Christ.

Il est pourtant croyable que nous ayons des Evêques au temps doré de Constantin, auquel nous trouvons les Evêques de France liguez avec saint Hilaire Evêque de Poitiers, voisin de nôtre Province, qui par un mutuel consentement decrerent separation de Communion d'avec quelques Evêques de ces quartiers déja infectez de l'Heresie d'Arrius, Saturnin Evêque d'Arles se sentant plus offensé obtint commandement de l'Empereur Constance pour contraindre les Evêques de s'assembler à Beziers, auquel conciliabule saint Hilaire faisant deffaut il fut par eux condamné au bannissement avec Rodanius Evêque de Toulouse, *manente tamen integra fide*, au dire du même saint Hilaire au livre de Sydonis, qu'il écrivit en son bannissement l'an 358. Or il est vrai-semblable que parmi ces affaires si importans & si universels nos Evêques de la basse Guienne y étoient, meslez, quoi qu'il ne leur adresse ce livre *de Synodis*, comme aux autres Evêques voisins, *Dominis & beatissimis fratribus & cœpiscopis Provinciæ Germaniæ primæ & Germaniæ secundæ primæ belgiæ & secundæ, Lugdunensis primæ & Lugdunensis secundæ, & primæ Aquitaniæ, & novem populaniæ, &c.* Sans dire mot de la seconde Aquitaine: car tous sçavent l'odinaire division de l'Aquitaine déja mise suivant Isidore en ses annotations sur les Provinces de France? La premiere a pour Chef Bour-

Paix sous Constantin.

Hylar. l. de Sinod

Saint Hilaire écrit aux Evêques

Division d'Aquitaine.

ges, *Avaricum Bituricum, qui Cubi* : la seconde appellée, communement Guyenne, à Bordeaux *Bituricum vivisorum*, sous lequel cette Province de Perigord est comprise, & la Novem populanie reconnoit aujourd'hui Aux pour Metropolitaine. La cause de cette omission ne seroit pas qu'il n'y eut encore d'Evêques, les Evêchez prochains étant tous fournis : pourroit être que les nôtres étoient tous Partisans de ces Provençeaux Arriens, qui comme tels ne meritoient le titre de confraternité, & autres eloges d'honneur que saint Hilaire donne aux Ortodoxes.

Isid. in ann. ad prov. Gall.

L'an 363. Jovian fut Empereur durant huit mois, la même année, Valentinian lui fut substitué, qui l'an 367. crea Cesar son fils Gratian, sous lequel Prisceillianus l'an 381. par ses faux dogmes qui venoient des Gnostiques troubla notablement l'Eglise d'Espagne, pour arrêter le cours de cette infame heresie l'on assembla un Concile Provincial à Sarragosse, auquel les Evêques Aquitaniens furent appellez, comme Delphinus Archevêque de Bordeaux, & quoi que dans les signatures des actes de ce Concile il n'y ait que douze Evêques, néanmoins il y en avoit davantage, selon la remarque du Commantateur des Conciles, leurs noms étans perdus à nôtre grand dommage : cependant ni les Ordonnances de tous ces bons Prelats, ni la condamnation de Prisceillianus & des Evêques ses adherans, n'eurent assez de force pour arrêter le cours de sa fausse doctrine : car se

Gnostiques Heretiques

Tom. 1. Concil. ver. edit

Binius in Concil.

Digitized by Google

voyant vivement poursuivi ; voire banni de l'Espagne, il s'en alla vers le Siége Romain au Pape Damase pour le tromper s'il lui fût été possible, & revenant avec commandement de l'Empereur Gratian d'être rétabli ; par toutes ses courses il laissa en allant & venant comme l'escargot la piste de ses faux dogmes : Or le mal tout chancreux s'épendant de plus en plus, tant à Bordeaux que és Villes & Provinces voisines, comme aussi pour obéir au commandement du Tyran Maxime obtenu par Ithacius qui avoit été contraint de se retirer vers les Evêques de ces quartiers étant chassé d'Espagne par l'Empereur ; Delphinus Archevêque de Bordeaux homme fort loué par Severe Sulpice ; assembla dans cette Ville un Synode Provincial de ses Evêques suffragans l'an 385. ce fut là que Instantius Priscillianiste étant interrogé le premier, & condamné comme indigne de son Evêché ; son maître Priscillianus étonné par la condamnation de son Symmiste, forma son appel au Tyran Maxime à laquelle évocation de cause les Evêques acquiescerent contre tout droit & constitution de l'Eglise : mais ce fut au dépens de l'hereſiarque : car étant convaincu devant le Tyran, il eut la tête tranchée avec quelques siens adherans, & les autres bannis : sur ces nouvelles les Bourdelois dans une sedition assommerent à coup de pierres la Dame Urbica son écoliere, qui avoit succé le venin de la fausse Doctrine, comme est rapporté tant par Severe Sulpice que par

Poursuivis.

Severe. Sulp. Hist. lib. 2.

Conc. Burdigal ann. 385.

Et condamnés.

Massacre.

Digitized by Google

Prosper Aquit. in Chron.

Prosper d'Aquitaine : mais les Actes du Concile de Bordeaux sont perdus & n'avons pû trouver le nom de nôtre Evêque qui y assistoit comme suffragant.

Chron. Burd. de Lurb.

PEGASIUS
EVESQUE
DE L'EMPIRE
D'HONORIUS.....

L'an de Jesus-Christ. 395.

HONORIUS Successeur en l'Occident à l'Empire de son Pere Theodose l'an 395. herita sa pieté & zele pour la vraye Religion, rehaussant grandement l'éclat du Christianisme : mais l'Eglise de France lassant de ce calme tomba en plusieurs vices & corruptions qui appellerent contre soi l'ire de Dieu, par l'innondation de toute sorte de nations barbares, qui l'an 407. se déborderent sur toutes ses Provinces pour courir au débris de l'Empire Romain. Saint Jerôme en l'Epître ad Argueruciam, nomme quelques-unes, *innumerabiles & ferocissimæ nationes universas Gallias occupaverunt, quidquid inter Alpes & Pyreneum est, quod*

Indevotion des François

Jeron. epist. 11. ad Agueruciam.

Punis.

Occeano & Rheno includitur : Guadus, Vvandali, Sarmata, Alani, Guipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemanni, & ô lugenda rẽspublica ! hoſtes Pannonii vaſtarunt. Ainſi durant ce temps malheureux toutes ces Provinces des Gaules furent ſaccagées, & ce d'autant que comme lamante Salvian Evêque de Marſeille en ſon livre qu'il a fait ſur ce ſujet, *in omnibus Galliis ſicut divitius primi, ita & vitius*, pour les bien-faits reçûs de Dieu ils lui avoient rendu une mauvaiſe revenche par leurs vices. Nos mal-heurs groſſirent fort l'an 412. auquel les Gots Arriens de religion deſcendans des hautes Allemagnes pour chercher nouvelles demeures, aprés avoir brigandé long-temps toute l'Italie, l'Empereur Honorius pour ſe décharger & avoir paix avec ces brigans les envoya habiter en l'Aquitaine ; ainſi l'etat & la Religion étant fort renverſez, nous tombâmes ſous la puiſſance de ces enragez Heretiques, *Aquitaniæ* dit ſaint Jerôme. *Novemque populorum Lugdunenſis & Narbonenſis Provinciæ præter paucas vrbes populati ſunt cuncta, quas & ipſas foris gladius & intus vaſtat fames.* Parmi ces ſiécles pervertis Dieu avoit donné à l'Egliſe du Perigord un trés digne & trés fidéle paſteur, comme un Juſte Loth parmi les Sodomites, lequel ſaint Paulin met au rang des Evêques de ſon temps dignes du Seigneur, conſervateur de toute la Foi & Religion. Saint Gregoire de Tours au livre 2. *de geſtis Francorum* rapporte ce fragment d'un œuvre de ſaint Paulin qui ne ſe trouve aujourd'hui en

Par les barbares

Salv. lib 5 de vero Jud.

Gots poſſedent l'Aquitaine.

Jeron. ibid.

Saints Evéques

Gregor. Turon. l. 2. de geſt Franc.

Digitized by Google

13. ex Paulini fragm. son entier, *si hos videas dignos Domino sacerdotes, vel Exuperium Tholosæ, vel simplicium Vicmæ; vel Dynamium Engolismæ, vel Venerandum Alveris, vel Alithium Cadurci, vel nunc Pegasium Petrochoriis, utcumque se habent seculi mala, videbis perfecto dignissimos totius fidei religionisque custodes.* C'est le

Pegasius Evêque. le témoignage qu'il rend de ces Evêques avec lesquel, à ce que je crois, il avoit fait connoissance familiere durant son grand & long pelerinage en ces quartiers: Nous trouvons aussi par ce dénombrement le temps auquel Pegasius fut Evêque; puisque nous sommes asseurez que saint Exupere mis son con-

Democ. in tab. ep. Petroch. temporain fut à Toulouse l'an 406. Democares à la Table des Evêques du Perigord met Pegasius sous Childeric qui fut au cinquiéme siécle.

Incontinent arriva la ruine de la Ville de Toulouse, qui long-temps avoit été espaulée par les merites de son saint Prelat Exupere. Saint Jerôme ne pût s'en sou-

Jeron. ibid. venir sans larmes, & ce d'autant qu'il avoit de l'inclination pour ce lieu, où il avoit fait partie de ses études: mais ce siege de la pieté & doctrine fut érigé par les Gots pour le Siege capital de leur Empire ou tyrannie. Ataulphus fut le premier Tyran

Athaulphus. Got qui nous commanda: à son arrivée il

Chron. Cench. Galterii Burdigal. fit massacrer presque tous nos Evêques de Guyenne, specialement saint Savin Evêque de Bordeaux, successeur de saint Anian: Nous examinerons plus bas si Pegasius mourut dans cette persecution. Salvian Spectateur de tous ces malheurs ne peut croire

Salv. loc. it.

que dans toutes les Aquitaines qui regorgeoient de crimes & abominations, il se trouva un Prelat vrayment Saint personnage, puis que Dieu avoit si severement puni ceux mêmes qui étoient en opinion de Sainteté: il les appelle à demi Saint, *exceptis tamen perpaucis fermè sanctis & insignibus viris, qui ut quidam ipsorum ait, sparsis redemerunt crimina nummis*, y comprenant Euchaire de Lyon, Solonius de Veronne, Hilaire d'Arles, Prosper de Guyenne: & de rechef au livre 7. il les dechiffre étrangement, *utique etiam in illa tunc generali vitiorum colluvie, recte minorum crominum reos fuisse credimus qui corrigi à divinitate meruerunt.* Salv. lib 7. de ver judicio. Indevotion.

Nous sçavons tres bien que toute la discipline Ecclesiastique étoit débandee dans nos Provinces. Salvian n'a point de honte d'appeller toutes les Villes de la Guyenne un vrai Bourdeaux, *que tous les grands ont vécu dans la bourbe de la lubricité, de l'adultere*, & plusieurs autres crimes honteux pour nos Chrétiens qui n'a gueres avoient vû la saintetè de leurs premiers Apôtres.

L'an 414. Ataulphe avec six de ses enfant étant massacré par les siens, Segericus son successeur ressentit aussi la mort violente, Uvallia fut élû, nos Annales d'Aquitaine le reconnoissent pour leur premier Roy, l'an 419. sous lequel nous fûmes fort tyrannisez. Prosper d'Aquitaine vrai Jeremie de son tems se l'amente l'an 719. de ce qu'il avoit tantôt dix ans que tout son païs étoit en proye aux Uvandales & Gettes. Dubouchetant Aquit. *Segericus.* *Uvallia* Chron. Burd, Prosp. Aquit. lib de provi.

Digitized by Google

Heu cede decenni,
Vvandalicis gladiis sternimur & Geticis.

Les Romains resistoient à leur possible à ces usurpations, jusqu'à ce que à nôtre grand malheur ! la paix fut accordée entre le Roy Vallia & Constantius General de l'Armée Imperiale, par laquelle toute la basse Guyenne fut donnée en propre à ce Roy infidéle.

Mais tous ces maux ne furent que des égratineures ou plûtôt des ombres ou peintures de mal, au pris des douloureuses écorchées que nous reçûmes du fleau de Dieu: Attila Roy des Huns, qui comme dit Theophanes, étoit né pour la terreur de toute la terre, il s'élança dans la France, specialement dans les Aquitaines, comme un foudre de guerre l'an 451. avec une Armée composée de je ne sçay combien de nations, outre celles que saint Jerôme nomme, renversant, pêle-mêlant les choses divines & humaines, avec telle calamité & ruine totale de ces Provinces, qu'à bon droit ce Tyran se donna le nom parlant à un de nos Evêques de France de *flagellum Dei*. Comme Isaïe nomme Assur l'impie persecuteur du peuple de Dieu.

Attila.

Theophan. lib. 66.

Fleau de Dieu.

Isa. 28.

Durant ce temps vivoit Lupus pour lequel ceux d'Agen & de Perigueux étoient en une sainte contention & debat à qui l'auroit en leur Ville, pour enseigner la Rhetorique : car il étoit natif en l'une, & marié en l'autre, ces deux Villes donc à l'envy, tant à cause de ses rares perfections

Lupus Rethoricien.

que de sa noblesse, le vouloient attirer à eux : comme il appert par une Epître que Sydonius Apollinaris le Senateur, & qui avoit été ravi de la prefecture pour l'Episcopat, lui écrivit comme à son intime, laquelle rapportant en partie, nous apprendra beaucoup de particularitez qui nous touchent. LUPO SUO SALUTEM. *Quid agunt Nitiobroges? quid Vesunnici tui? quibus de te sibi altrinsecus vindicando nascitur semper sancta contentio, unus te patrimonio populus, alter etiam te matrimonio tenet: cumque hic origine, iste conjugio melius quod uterque judicio.* Sydon. Apollin. lib. 8 epist. 2. Missive.

Apportons à ce passage assés obscur de la lumiere, nous servans de l'exposition de Savaron *Nitiobroges*, sont les Agenois, comme il se trouve dans la Bibliotheque de Scaliger, *Lupo Agimensi*, *Vesunnici*, sont les Perigordains, comme nous avons dit : *unus* & *hic*, se rapportent aux Agenois pour sa naissance, & *alter* & *iste* indique les Vesuniens pour son mariage : or si ce Lupus étoit le même que Lupus, ou *Leu* en vieux François, Evêque de Troye en Champagne, auquel Sidonius écrivit plusieurs autres lettres, *Lupo tricassino*, nous conclurions que saint Hilaire Evêque d'Arles & Primeniola étoient natifs de Perigueux, puis que saint Leu y avoit été marié : car tous accordent que sa femme s'appelloit Primeniola sœur de saint Hilaire ja nommé, si cela étoit asseuré j'aurois un grand champ découvert pour dire merveilles de ces deux Saints, comme appartenans à nôtre Province : mais la chose étant dou- Comm. Savaro. in Sydo. Explicqués. Baron vid eos.

Zele loüable.

teuſe je ne m'y arrête ; ains remarque le zele de ces deux Villes pour avoir ce Lupus, tant pour être honorez de ſes rares merites, que pour apprendre de lui la Rethorique en laquelle il étoit puiſſant ; & ne pouvant contenter à la fois ces deux Villes, à ſon abſence il envoyoit Dripanius à Agen, & Antedius grand Rethoricien d'un ſtile doux & élegant pour inſtruire les Veſunniens : *Tu verò utriſque preſentiam tuam diſpoſitè viciſſim que partitus, Dripanium illis, modo iſtis reſtituis Anthedium, & ſi à te inſtructio Rethorica poſcatur, hi Paulinum, illi Alcimum non requirunt.* Sur quoi ces deux Villes ſont à loüer, de ce qu'au temps que les études & les hommes de lettres étoient mépriſez, ſuivant la plainte du même Apollinaris en l'Epître 17. du 4. livre, & Epître 2. du 8. comme auſſi de Claudianus Mamercus ; neanmoins ceux-ci s'étudient pour avoir des perſonnages bien lettrez : même les Veſuniens refuſoient de recevoir pour Rethoricien en leur Ville Paulin le jeune, homme au reſte fort éloquent, ſuivant le témoignage de ſaint Jerôme. *Sed & ipſum genus eloquii preſſum eſt ac nitidum, & cum Tulliana luceat puritate ; crebrum eſt in ſententiis* : mais il étoit impertinent en ſa poëſie, mal à propos attribuée à ſaint Paulin de Nole ; d'autre part il reſſentoit pour lors à l'hereſie des Priſcillianiſtes, par leſquels il avoit été infecté à Bourdeaux, comme nous découvrons par ſon œuvre Euchariſtique, & partant les nôtres ne vouloient appeller dans leur Ville cét eſprit dangereux.

Sydo. Ibid.

Idem ep 17 lib 4. & ep. 2. lib. 8.

Claud. Mam lib. 7. de ſtatu. anim.

Paulin le jeune.

Jeron. epiſt. 13.

Paul euchariſte

Theodorus ou Thodoric Roy des Gots succeda à Uvallia au Royanme d'Aquitaine. Thurismond l'an 456. fut ensuite Roy d'Aquitaine. Theodoric second vint aprés, lequel passant son Armée dans les Espagnes, par son absence donna occasion aux François de s'emparer du païs qui est appellé de France, pour y établir leur Monarchie sous Childeric. Chron. Genebrardi Galterii Burdig.

Nôtre Province avoit souffert durant toutes ces inondations des maux notables : mais encore ce n'étoient que des avans-goûts de la coupe de la fureur du Seigneur qui fut epanduë sur nos Eglises l'an 464. sous Evarix ou Erric successeur de son frere Theodoric ; homme cruel contre les Catholiques qu'il persecuta à outrance. Saint Gregoire le remarque, *Maximè tunc Novempopulaniæ geminæque Aquitaniæ urbes ab hac tempestate depopulatæ sunt* : car c'est ainsi qu'il faut lire, selon l'observation de Papirius Masso, & non pas *geminæ Germaniæ* Vincent de Lerins en parle fort au long : mais Sydonius Apollinaris dans l'Epître 6. du 7. livre écrite à l'Evêque Basile en parle à fons, & pour voir la face desolée de l'Eglise du Perigord, il nous faudroit ici transcrire tout au long c'est Epître. Premierement il nous represente le Tyran Evarix, comme un Loup carnacier, animé par l'heresie Arriene, qui saisissoit à la gorge les vrais Pasteurs, à demi endormis pour à loisir se gorger de la ruine des ames, en quoy il le compare à ce riche Glouton, au Pharaon cruel, au Roi de Babylone, à Assur qui tonne de faste

Rois des Gots.

Grego. Turo lib 2. de gest Franc.

Misere del' Aquitaine.

Annotat Papi. Masso.

Sydon. Apol ep 6. lib. 7.

Luc. 15. Exod. 5. Daniel 3 Exech. 32.

Royal, & toute la Guyenne au pauvre Lazare tout playé, au peuple de Dieu asservi, aux enfans fidéles jettés dans la fournaise, & ce d'autant qu'il avoit tellement à contre cœur le nom de Catholique, qu'il sembloit par son furieux zele tenir autant de préeminence en sa secte, comme il relevoit parmi les siens en puissance, *tantum ut ferunt ori, tantum pectori suo Catholici mentio nominis esset, ut ambigas amplius*

Sydo. ibid. *ne suæ gentis, an suæ sectæ teneat principatum ad hoc armis potens, acer animis, annis alacer.* Que nos religionaires de ce tems

Tyran. prenent garde à quels monstres leur impieté succede. Ce Tyran exerça specialement sa rage sur les Pasteurs fidéles en baniſſant les uns, faisant mourir les autres, ne permettent pas qu'on y mit des successeur. Voicy le nom de plusieurs Evêchez

Du Perigord. destituez pour lors de leurs Pasteurs, compris dans ce piteux état, *discite cito catholici status valetudinem. Burdegala, Petrochorii, Rutheni, Lemovices, Gabalitani, Elusani, Vasates, Convenæ, Ausenses, multoque jam major numerus civitatum, summis sacerdotibus ipsorum morte truncatis, nec ullis deinceps Episcopis defunctorum officia sufficientis, &c. Latum spiritualis ruinæ limitem traxit.* Plusieurs ont crû que tous les Evêques

Idem ibidem.

Grego. Turo lib 2. c. 25. de ces lieux avoient été mis à mort par Evarix, saint Gregoire de Tours, *grandem in Gallis super christianos intulit persecutionem, truncabat passim perversitati suæ non consentientes, clericos carceribus subigebat, sacerdotes vero alios dabat exilio, alios gladio trucidabat.*

Digitized by Google

trucidabat. Je conjecture pourtant qu'en ce temps ici Pegasius étoit mort ; & si tant est qu'il eût échappé les precedentes persecutions, peut-être le faudroit-il mettre au rang des Evêques, lesquels, *sparsis redemerant cirmina nummis*, comme n'agueres, disoit Salvian. Les Vesunniens à cette derniere persecution furent chassez de leur Ville par les Gots, & la Religion Catholique demeurant sans Pasteur pour la conserver, reçût un notable dommage, non seulement dans les Paroisses champêtres, les Eglises étant saccagées, pillées, brûlées, sans toits, sans portes, sans être frequentées, l'herbe croissant dans leur parvis : mais encore dans les Villes par tout on voyoit l'image de la desolation, écoutons Sydonius, *nulla in desolatis cura Diœcesibus parrochiisque ; videas in Ecclesiis, aut putres culminum lapsus, aut valvarum cardinibus avulsis, basilicarum aditus hispidarum veprium fruticibus obturatas, ipsa pro dolor ! videas armenta, non modo semipatentibus jacere vestibulis, sed etiam herbosa viridantium altarium latera depasci : sed jam non per rusticas solum solitudo parrochias, ipsa insuper urbanarum Ecclesiarum conventicula rarescunt, &c.* Quand il dit que nos Eglises étoient pleines de broussailles, ce n'étoit pas tant à raison du peu de frequentation, que parce que Evarrix avoit fait clorre les porches des Eglises avec des épines pour empêcher l'abord à nos Catholiques qui restoient dans ce notable déchet de la Foi, qui ne fut pas singulier

Salvianus loco cit.

Eglises desolée.

Sydo. ibid.

Sans frequentation.

pour ce païs: car l'an quatre-cens ſeptante-un & quatre-cents ſeptante-ſix tout l'Univers gemit ſous le gouvernement des Princes ou heretiques ou infidéles.

Baron. no. 471. & 467.

Sydonius envoye l'Epître ſixiéme du ſegond Livre à un Pegaſius, qui étoit auſſi ſon intime, peut-être étoit-il nôtre Evêque. C'eſt tout ce que j'ai pû obſerver de ce Prelat dans ces ſiécles infortunez : Voyons un temps plus propice.

Sydon. epiſt. 6. lib. 2.

Epitre

CHRONOPIUS EVESQUE.

ALARIC ROY D'AQUITAINE.

NONOBSTANT tous les efforts de l'heresie Arrienne nos Catholiques conserverent la Foi qui duroit encore sous Alaric, successeur de Evarix, qui mourut, comme dit Gregoire de Tours, *ultione divina percussus*, ils étoient chassez de leur Ville: mais non separez de leur Dieu, leurs Eglises, Autels, Monasteres avoient été renversez, brûlez: mais leur constance & fidelité demeuroit sur pied, & lors qu'ils eurent un peu de relâche, ils élûrent des Pasteurs zelez & affectionnez pour opposer le courage à l'orage. L'an 485. plusieurs mal-avisez beans aprés le bien des Evêchés qui déja étoient grands, pactisoient sacrilegement & achetoient des Gots les Sieges Episcopaux, suivant la plainte de Sydonius, *dicere auderem*

L'an de Jesus-Christ. 476.

Gregor. Turo. lib. 2. c. 25.

Courage des Chrétiens.

Sydon. epist. 5. lib. 7.

Digitized by Google

tam præcipitis animi esse plerosque tamque periculosi, ut sacro sanctam sedem dignitatemque pretio oblato affectare non formident.

Democ. in. tab. ep. Petroch. Chenutus.

CHRONOPIUS, que les autres nomment Acronopus, n'entra dans l'Episcopat par la porte de la Symonie : mais par une sainte succession de ces ayeuls, comme asseure Venance Fortunat Evêque de Poitiers dans l'Epitaphe qu'il lui dresse, lequel nous represente les vifs lineamens de ses rares vertus, dignes d'un S. Prelat, bien necessaire à ce Dioceſe desolé. Je suis d'avis de renverser un peu l'ordre de l'histoire, mettant son sepulchre au commencement de sa vie, pour suivre aprés plus à l'asseuré ce que Fortunat nous apprendra de lui.

Chronop. Evêque Gallia Chr ft.

EPITAPHIUM CHRONOPII Episcopi Petrachoricensis.

Venant. fortunatuscarm lib. 4. Epitaph Chronopiſc. Petroch.

Si terrena sacer quondam tibi cura fuisset
Carmine plus lachrymas quamodo verba darem,
Sed quia tu mundus, nec sunt tibi crimina mundi,
Nos gaudere mones qui sine morte manes.
Antistes pietate calens venerandæ Cronopi?
Membra sepulchra tegunt spiritus astra tenet.
Ordo Sacerdotum cui fluxit utroque parente,
Venit ad hæredem pontificalis apex.
Hunc tibi jure gradum successio sancta paravit,
Ut quasi jam meritò debitus esset honor.
Nobilis antiquo veniens de germine Patrum,
Sed magis in Christo nobilior merito.
Sic vultu semper placidus, seu mente serenus,
Pectore sincero frons sine nube fuit.
Cujus ab eloquio nectar per verba fluebat

Origo.

Vinceret ut dulces ore rigante favos. Eloquentia.
Nudorum tu vestis eras algentis amictus,
Qui ad tua tecta fugit tectus & ipse redit. Charitas.
Divitias omnes inopum sub ventre locasti
Unde tibi semper viva talenta manent.
Esuriens epulum, sitiens te sumere potum,
Cernere te meruit tristis & exul opem. Pro civibus.
Implesti propriis viduatam civibus urbem,
Viderunt que suos te redimente lares.
Quam lupus à stabulis tulerat frendenter rapina.
Te pastore gregi reddita plaudit ovis.
Templa exusta celer revocasti in culmine prisco, restaurator.
Hinc tua, sed cœlis stat sine labe domus.
Ipse bis octono vixit in corpore lustro,
Nunc tibi pro meritis stat sine fine dies. Moritur

Voilà le narré de la naissance illustre, de la vie sainte, & de la mort heureuse de nôtre Evêque décrite élegamment : il nous faut par pieces resuivre ses loüanges, remarquant la noblesse de sa race *de germine Patrum*, c'est-à-dire ; *Episcoporum* ou *Senatorum*, ce qui étoit ordinaire aux Evêques de ce temps là ; car comme observe Sydonius en l'arangue qu'il fit pour l'élection de Simplicius Evêque de Bourges, afin qu'en ces quartiers l'Etat Episcopal fut respecté, presque tous les Evêques avoient été pris de la race des Senateurs Romains, d'où sont provenus les grands biens & richesses des Evêchez : voire selon le même Sydonius, les Gaulois Romains de grand'Maison, qui étoient pour lors sous la puissance des Alains, Francs & autres vainqueurs, se trouvoient privez des charges & offices, tant pour la

Son origine. Sydoni. oratione pro elect. simpl. *Evêques Nobles.*

Digitized by Google

guerre que pour les magistratures, que s'ils étoient bonnement contraints *dimittere civitatem aut capillos*: que si par le mot de *Patrum*, il faut entendre les Evêques, & que l'ordre des Evêques soit échû à Chronopius par la succession de sa genealogie, ce n'est rien de nouveau, puis qu'ordinairemet on choisissoit des veufs ou des mariés qui se separoient de leurs femmes, dont nous avons exempes à foison, & quelquefois la sainteté de leurs enfans les faisoit trouver dignes d'heriter au Sacerdoce, ce que depuis fut défendu par les Conciles. Pourroit être que son pere & son ayeul auroient eu l'Evêché, pour expliquer ce *utoque parente*: neanmoins l'on peut dire que sa mere étoit aussi fille de quelque Evêque à la façon que nous avons dit, & que la race de l'ancien Chronopius étoit encore debout depuis quatre cens ans.

Ami d'Alaric

Délors qu'il fut appellé à l'Evêché cette Province commença d'humer un air plus doux que par le passé : Alaric durant 22. ans de son regne laissa les Catholiques en liberté : voire, il respecta grandement, tout heretique qu'il étoit. Plusieurs Evêques, comme saint Remy, & Chronopius trouva tellement

Nehem. 2. v. 6.

grace devant ses yeux, que comme Nehemie envers le Roy Artaxerses, il obtint le rétablissement des Perigordins dans leur Ville, de laquelle ils avoient été bannis quelques

Sydon. epist. l. 7

années auparavant par ce Loup carnassier Evarix. *Quam Lupus à stabulis tulerat*, appel'é aussi Loup de ce païs par Synodius, *flius-aëris lupus qui peccatis pereuntium sanguinatur animarum.*

Digitized by Google

Aprés que ſes brebis furent rétablies dans leurs maiſons delaiſſées & preſque deſolées, le S. Prelat jetta l'œil ſur la Religion & diſcipline Eccleſiaſtique pour la remettre ſur pied: à cét effet ſe reſolut avec tous les autres Evêques de ces quartiers de demander au Roy des Gots, quoi qu'Arriens, congé d'aſſembler un Concile pour remedier au neceſſitez de l'Egliſe, ce qu'ils obtinrent heureuſement, la Ville d'Agde en Languedoc leur étant aſſignée, en laquelle vingt-cinq Evêques s'aſſemblerent au temps du Pape Simmaque au mois de Septembre l'an 506. & 22. du regne d'Alaric, auquel Concile ſaint Cæſarius Evêque d'Arles preſida, & Cronopius tenoit le 17. rang parmi les Evêques qui étoient tous honorez de la gloire & titre de Confeſſeur, pour avoir conſervé la Foi contre l'Arianiſme. Pluſieurs de ceux qui étoient à la tenuë & ſignature du Concile ſont reconnus de l'Egliſe pour ſaint.

Reſtaurateur.

Concile d'Agde.

Concil. Agatenſ tom. 1. conc.

Le motif de ce concile étoit pour rétablir la diſcipline Eccleſiaſtique renverſée, comme il ſe voit dans la preface: ou de plus en revanche du congé de s'aſſembler baillé par Alaric, ils font prieres ſolemnelles à Dieu pour la conſervation & augmentation de ſon Royaume. Il y a 71. articles tant pour les Evêques, les Clercs, que pour regler les Abbez, Moines & Religieuſes; comme auſſi pluſieurs ceremonies tenuës par tradition Apoſtolique furent commandées. Specialement l'onction de l'Autel, le jeûne de la ſainte quarantaine, le celibat des clercs, que les Catholiques ne

Pour rétablir l'Egliſe.

Vide. prefat. Concil.

ſe mariaſſent avec les heretiques, aſſiſtaſſent à la Meſſe les Dimanches, & autres choſes dignes d'être levez pour confondre les novateurs de ce temps.

Omnes hiſtor. de Regno Galliarum.

Clovis nôtre premier Roy trés Chrétien portant à contre-cœur que toute cette noble partie des Gaules fut commandée par un homme Arrien, étant d'autre-part piqué de quelques particulieres offenſes, ſe reſolut l'année d'aprés, de joindre tout ce païs ici à ſa Couronne. Alaric ſoupçonnant que ſaint Cæſarius Evêque d'Arles, & ſaint Quintian Evêque de Rhodez favoriſoient le parti des François & Bourguignons, eſperant par ſa ſeverité contenir les autres Evêques : bannit ces deux Saints de leur Ville, ce qui aliena tellement les affections des autres Prelats, que preſque tous pouſſez de l'eſperance de mieux, tournerent les yeux vers les armes victorieuſes du Prince François lequel par le conſeil de ſaint Remi, à ce que dit Hincmare, pria tous les Evêques de ſon parti de s'aſſembler au Concile à Orleans cette année même, 507. afin qu'ils remediaſſent de plus en plus à la diſcipline Eccleſiaſtique : Vû même qu'au Concile precedent article 71. il avoit été ordonné que tous les ans les Evêques ne manqueroient de s'aſſembler au Synode ſuivant les anciennes conſtitutions : Tetradius Metropolitain de Bourges y preſidoit, à ce que je crois, les Evêques d'Aux, de Roüen, de Bordeaux, de Toulouſe y étoient preſens. Chrocope tenoit l'onzieme rang parmi les 33. auſquels Clovis écrit une lettre por-

Alaric perſecuteur.

Boron. hoc ann.

Hincmari hiſt.

Concile d'Orleans.

Concil. Aurel. 1. to. 1. cóc

tant de beau titre. *Dominis ſanctis & Apoſtolica ſede digniſſimis Epiſcopis Clodoveus Rex*, par laquelle il les aſſeure que parmi tous les actes d'hoſtilité qu'il preparoit contre le païs des Gots, il ne ſeroit fait aucun dégat à nos Egliſes, Abbayes, maiſons Preſbiterales, Monaſtere de Religieuſes : de plus que ceux de ce païs qui porteroient l'atteſtation ſcellée de leur anneau Epiſcopal ſeroient traittez en amis, & conclud *orate pro me Domini ſancti & Apoſtolica ſede digniſſimi Papæ.* Concluſ concilii Aurelia nenſis.

Dans ce Synode l'on y arrêta 33. articles, ſuivant le nombre des peres touchant l'immunité des Eccleſiaſtiques, franchiſes pour les criminels aux lieux ſacrez & maiſons Epiſcopales, défendant aux Chrétiens d'injurier leurs Evêques, & que les Abbez & Curez n'euſſent recours au Palais des Princes, pour demander des biens-faits ſans les lettres teſtimoniales de leur Evêque. De plus que la moitié des oblations faites à l'Egliſe appartiendroit à l'Evêque, l'autre au Clergé, que l'Evêque retireroit la moitié des Dîmes, pourvû qu'il nourrit & vêtit les pauvres, avec pluſieurs autres tres belles ordonnances qu'envoyent *Domino ſuo Gatholicæ Eccleſiæ filio glorioſiſſimo Regi, omnes Sacerdotes quos ad concilium venire juſſiſti*, le priant de faire executer leurs concluſions, & qu'ils le reconnoîtroient pour leur Roy & leur ſouverain. *Concluſions du Concile.*

Clovis ſecondé par tant de prieres & eſperances, vint en Aquitaine avec une puiſſante armée contre Alaric, le rencontra à Omnes hiſtoriæ Regni Gall.

Digitized by Google

L'Aquitaine conquise

Civaux prés de Poitiers, le contraint de livrer bataille, dans laquelle il fut tué de la main propre du Roy : l'armée des Gots miſe en pieces, la victoire & tout le Royaume d'Aquitaine demeurant en libre poſſeſſion de Clovis, qui paſſa juſqu'à Bourdeaux où il reçût le ſerment de fidelité de toutes les Villes & Provinces, dans leſquelles il ordonna des Gouverneurs, que d'aucuns appellent Conſuls, Proconſuls, & nous avec le ſtile commun de tous les Annaliſtes les appellerons Comtes.

Chronic Burdigal.

Comte du Perigord

Le Perigord fit un tres heureux rencontre d'un Gouverneur nommé Feliciſſime pere de Felix, ſurnommé Aureol, qui fut auſſi Comte, grand pere de ſaint Euparchius, que les Amgoumoiſins ont traduit Cipart, & le vulgaire le nomme Cibart : car toute cette honorable famille fut celebre en ſainteté, & Dieu honora par miracles le corps de Feliciſſime, de Felix ſon fils, & de ſa femme Principia, pere & mere de ſaint Euparche, reſidans au Bourg de Themolac en Perigord, duquel ils étoient Seigneurs, & enſevelis dans l'Egliſe dudit Bourg, où Dieu faiſoit pluſieurs miracles celebres en leurs Sepulchres, *largiente Chriſti gratia ad ſepulchra ſua plurimis clarent miraculis* : mais ſpecialement ſaint Euparche fit voir des rayons de ſa ſainteté, comme un beau Soleil dans la Ville Capitale du Perigord, où il nâquit environ l'an 409. fut élevé durant ſon enfance au Bourg de Themolac à l'âge de ſept ans, rappellé à la Ville pour étudier aux bonnes lettres, eſquelles étant déja bien avancé, ſon grand

Vita chrol. ex M. S. Pitovei.

Chronic S. Euparchii.

FOELICISSIMI

Comte du Perigord

FOELIX AUREOL

Comte du Perigord

Breviar. Petroch

SANCTUS EUPARCHIUS.

S. Euparche.

Digitized by Google

père Felicissime le prit pour son Chancelier, auquel Office il demeura durant quinze ans sans s'ingerer dans la vanité du monde, l'exerçant avec plus de perfection qu'on n'eût pû esperer de la bassesse de son âge. Gorlieu Comp. d'Angoulesme.

Nous le laisserons dans la maison de ses parens pour parler de la conversion d'un autre noble Gentil-homme nommé Avitus de l'ancienne maison de l'Enquais en Perigord, son pere l'avoit fait élever à l'étude de la Philosophie avec un soin exquis, à raison de son rare esprit: mais dès lors que Clovis pour attaquer Alaric commença dresser son armement, son pere lui envoya ce Cavalier pour son service: dans quelque rencontre qu'il eut avec les ennemis, Dieu voulu qu'il fut fait prisonnier de guerre, & jaçoit que son Maître reverant les belles parties dont il étoit doué, ne le traita indignement: neanmoins il se resolut de retourner en son païs, poussé par la vision d'un Ange qui lui commanda de s'en aller à Rouffiac, que là il détruiroit l'idolâtrie par sa science celestement infuse, qu'en signe de sa commission il gueriroit un malade qui étoit en ce lieu: Bref que ce desert seroit le lieu de son decez. Il se mit en chemin sous ces divins auspices, vint à Orleans, ou il guerit par sa priere Benoist qui outre sa maladie étoit de naissance sourd & muet. Ce signalé bienfait l'obligea tellement envers saint Avit qu'il se consacra pour être compagnon de ces saintes resolutions: ils passent plus avant & parvenus à l'entrée du Poitou voulant se reposer, Dieu manifestoit tellement sa vertu par ses deux

Surius vit. sanc. ex manusc.

Saint Avit.

S. Avit Anachoreta.

Captivus bello.

Redit ad Petrochorios

Miracula itineris.

Digitized by Google

Saints sur les malades de ce païs, qu'ils furent contraints pour éviter le vain applaudissemens & concours du peuple de se retirer dans l'Abbaye de Bonal; ce fut là que ce noble mépriseur du monde avec son compagnon reçût l'habit de Moine, pour s'aprivoiser à la rigueur de la solitude qui lui avoit été revelée. L'Abbé Lucin pour son exercice manuel lui bailla une vigne de l'Abbaye à cultiver, comme il avoit demandé; ce fut là qu'il dressa de branches d'arbres une petite logette, où du depuis une Eglise a été bâtie à son nom, menant une vie plus Angelique qu'humaine; puis qu'avec tout ce travail corporel, il se contentoit d'un seul repas pour toute la semaine, distribuant aux pauvres le restant de l'entretien qui lui estoit envoyé de l'Abbaye.

Fit Monachus.

Le Demon ennemi de si nobles victoires que ce saint emportoit sur les appas du monde, lui dressa une forte batterie par ses Religieux qui l'accuserent envers le Superieur de singularité & bigotterie, même levant de dessus ses epaules son pauvre habit, ils font voir comme il formilloit de vermine qui lui avoit à demi rongé la chair: l'Abbé saisi d'impatience, commada qu'il fut sur le champ dépoüillé de la marque de l'Ordre, & le renvoya comme indigne. Grande épreuve de sa vertu! qui sans faillir l'eut abbatu, si la consolation de l'Ange qui lui avoit paru n'eût de rechef relevé son courage, pour aller dans le Perigord inconnu aux siens poursuivre ses victoires, & passant à Maurege, son compagnon mourut en odeur de

Accusatur & eliciturabbatia.

de sainteté, & du depuis une Eglise fut bâtie là en son honneur, & de saint Avit.

Nôtre Seigneur lui suscita pour segond compagnon Secundinus, lors qu'il prêchoit au Bourg de Banes avec lequel il se rendit dans la foreſt qui lui avoit été montrée par reve'ation, choisissant pour sa part une roche soute.raine vis-à-vis du Temple auquel on adoroit quelques trois mille petites Idoles, & dissuadant le peuple de rendre culte à ces faux Dieux, par les bien-faits des Chrétiens il fit bâtir vis-à-vis du Temple, une petite Eglise, à l'honneur de la Vierge, qui encore aujourd'hui est sur pied. Eremus & oratorium.

Satan enrageoit de ces heureux succez de la Foi : attaquant le saint par illusions : mais pour toûjours demeurer vaincu, le nombre des fidéles augmentant par ses miracles ordinaires qui attiroient dans cette solitude le voisinage pour y avoir la gueriſon de leurs maux. Enfin cassé d'ans & couronné de merites, voyant que le jour de sa mort s'approchoit, il se fit porter à l'Eglise de la Vierge, ou il demeura trois jours en prieres, & ayant reçû l'adorable viatique rendit l'esprit à Dieu, & fut ensevely au même endroit par les Chrétiens qui accoururent là de toutes parts. Mors & sepultura.

Grande sainteté dans le Perigord

Il faut avoüer que nôtre Chronopius étoit le premier mobile de tant de sainteté que nous verrons durant son Pontificat dans ce Dioceſe. Ce saint Evêque voyant le calme en la Religion, s'étudia au possible de reparer les brêches causées par les malheurs passez, reédifiant les bâtimens sacrez que la furie Venant. fort. loc cit.

des Gots avoit brûlé & démoli, *pour s'édifier dans le Ciel une maison permanente sur des fondemens éternels.*

S. Sibard Il est tems de revenir dans la maison du Comte du Perigord Felicissime pour accompagner le départ de son petit fils Eupa che, qui poussé du saint Esprit, ayant à dédain le monde & ses vanitez, aprés quinze ans de sejour s'en va à la dérobée en Espagne au Monastere Cædasian, vers l'Abbé Martin reputé pour tres saint personnage, où étant reçû & employé de son premier noviciat à labourer la terre & autres services ruraux, sa ferveur lui fait trouver ce joug tres doux: voire en son humilité il devance tous, & Dieu l'honnora par plusieurs actions miraculeuses qui commencerent à le rendre recommandable au public: mais voyant qu'il trouvoit en ce lieu l'honneur qu'il avoit quitté, se resolut 15. ans aprés de revenir encore de par deça, inconnu aux yeux du monde, avec ses pauvres habits, pour triompher plus à plain de soi-même parmi les siens: toutefois tant plus il se cachoit, tant plus Dieu manifestoit son merite; car à Bordeaux il ressuscita miraculeusement un mort qu'on portoit en terre, ce qui l'obligea pour éviter l'honneur de s'enfuïr en Angoulême, où ayant fait le même miracle, il fut reconnu par l'Evêque du lieu Anthoine qui s'efforça à son possible de le retenir dans son Dioceſe pour y fructifier. Le Saint rencontra sous les murs de la Ville un vieux & petit Oratoire fort solitaire qui l'attiroit pour y vivre & finir ses jours en reclus, suivant la coûtume pour

Chronic S. Eupar Surius loco cit.

Euparcius fit monachus.

Redit ad suos ignotus.

Miracula.

lors fort pratiquée ; ce que pourtant il ne voulut executer sans le congé de son Abbé, même de son Evêque nommé Sabaudes, lequel obtenu par delegation expresse, il s'y renferma & ensevelit tout vivant, y vêquit durant quarante-ans, y mourut presque centenaire aprés plusieurs miracles, specialement il avoit le don de donner la liberté aux prisonniers & criminels, comme asseure S. Gregoire de Tours son contemporain, l'ayant appris de la bouche même du Comte d'Angoulême, qui non sans étonnement en avoit été spectateur.

Reclusus Engolis

Gregorius tur de gloriconfess.

La traditive du Perigord observée par Guidonis qui de son temps écrivit la fondation des Convens de cette Province des freres Prêcheurs, porte que saint Euparche avant sa recluſion bâtit à Perigueux un monastere, & fut Abbé de plusieurs Religieux au même lieux où est aujourd'hui le Convent de leur Ordre. *Notandum*, dit le manuscrit gardé dans les archives de leur Convent de Bourdeaux, *ex antiqua traditione seniorum quod in præsenti loco ubi nunc est conventus prædicatorum, fuit antiquitus abbatia in qua sanctus Euparchius de nobili prosapia comitum Petrocborensium trahens originem monachus & pater extitit monacorum, quæ ut fertur destructa & desolata fuit quando Petrachoriorum civitas fuit devastata circa annum Domini octingentesimum quadragesimum.*

Ma. ſc. B. guid nis ex Archi. Predic.

Abbaye de saint Euparche.

Durant sa recluſion l'odeur de sa saincteté ne demeura pas renfermée dans l'enclos de sa Crotte : ains attira à soy plusieurs amateurs de la vraye sagesse qui se mirent sous

Saint Asterius.

S. ASTERIUS, eremicola,

Ex manusc. anni. 1050.

Origo & nobilitas.

Fit Monachus Engolismensis,

Ad suos redit,

sa sainte & paternelle direction, specialement Asterius jeune Gentilhomme de douze à quinze ans, fils du sieur du Puy-de-Pont, que les anciens manuscrit apellent *Pontis podium*, distant trois lieuës de Perigueux, lequel au bruit de la sainteté de saint Euparche renonçent au plaisirs & grandeurs de sa maison, mépriſant l instruction que ses parens encore Idolâtres lui faisoient donner par les bonnes lettres, il resolu d'un courage plus que d'homme d'aller trouver cét Oracle de sageſſe, se dérobe à l'improviſte de sa maison, traversant tout à pied bois & foreſt, se rend dans l'Angoumois, & aprés plusieurs fâcheuses journées, trouve celui qui avoit si affectionnement cherché, voit ses Religieux qui vivoient en Anges celestes, sans preparer de pain pour leur norriture & sans provisions, vivans des liberalitez journalieres qu'on leur apportoit: il fut si divinement épris du desir d'imiter ces hommes celeſte, qu'enfin il demande & reçoit l'habit de Religion sous la divine direction de ce saint Abbé & secondé de la grâce d'en haut; dans peu il devança en ferveur & vertu les anciens.

Environ l'âge de vingt ans ayant jetté bien avant les racines de la Religiosité, il se souvient que ses parens étoient encore giſſans à l'ombre de la mort dans l'idolâtrie: il eut inſpiration de les aller secourir par son exemple & doctrine, pour donner la vie de l'ame, à ceux qui lui avoient baillé celle du corps, il consulta ce mouvement avec l'homme de Dieu, qui le jugea venir du

Ciel, & aprés le baiſer de paix moüillé de larmes reciproques, lui donna ſa benediction & congé du départ.

Le voici de retour dans ſa maiſon ſervant d'étonnement par ſon habit & ſa vie, à tous ceux qui l'avoient vû dans ſes grandeurs, & non ſans un grand regret trouve que ſes pere & mere étoient déja morts dans l'idolâtrie : il attaque ſes freres & leurs domeſtiques, les cathechiſe, les convertit, les baptiſe : & les freres en revanche lui preſentant ſa cottité d'heritage, il la reçût : mais pour leur rendre liberalement une moitié, & départit l'autre aux pauvres & neceſſiteux, ne ſe ſervant pour ſoi même que la Providence de ſon Dieu : de ſes nobles freres eſt deſcenduë la maiſon qui depuis fut appellé de ſaint Aſtier quittant le nom de Puy de Pont : aujourd'hui il eſt aſſez incertain ſi elle eſt tombée au ſieur desBories, ou ſieur Deulia liu, ou au ſieur de l'Iſle tous ſe diſent appartenir ſelon le ſang à ce glorieux Saint, & de voir joüir des privileges qui jadis furent donnez à ſa famille dans le Chapitre de ſaint Aſtier, je laiſſe l'affaire indecis.

Domeſticos baptiſat

Bonis renunciat.

Pour la ſeconde fois nôtre mépriſeur du monde quitte ſon Château ſe couvre d'un ſac, pieds nuds, ſe retirant connu à Dieu ſeul dans la grande foreſt qui étoit vers le couchant, & rencontrant par bon-heur dans la ſolidude de ce bois, une agréable fontaine qui ſortoit de la terre pour arroſer quelques plantes que la nature faiſoit croître tout à l'entour du ruiſſeaux, voyant auſſi

Fiterenmicola.

tout contre un grand faux naturellement cruzé : ha? dit-il, voilà ce que j'ai tant cherché ! Dieu m'envoye ici tout mon ameublement : voici mon toit, mon lit, ma cave, mes greniers qui ne me donneront de divertissement de servir à mon Dieu. Là il dessceigne son sejour, l'approprie d'un petit Oratoire bâti à la rustique : specialement il ramasse comme dans un bain l'égoût de sa petite fontaine pour lui servir de repercutif contre la flamme de la concupiscence, & lorsqu'elles l'aloient accueillir jusques dans le desert, il se jettoit dans cette eau glaciale, qui depuis a servi de bain miraculeux aux malades qui s'y lavent.

Dieu ne voulut pas qu'un si rare diamant demeurât plus long-temps couvert sous sa roche ; car par bon rencontre un païsan d'alentour cherchant par le bois quelque simple pour se guerir d'une maladie qui l'affligeoit, rencontra l'hôte de ce desert, qui meu de compassion lui donna miraculeusement la guriſon au nom de JESUS-CHRIST, & pour payement le pria de tenir secret son Medecin : ce qu'il ne pût obtenir de celui qui avoit reçû ce bien fait. Les voisins affligez de maladie accoururent de toute parts, apportent au Saint quelques presens, il se contente de recevoir du pain d'Orge & quelques legumages, renvoyant le reste, ainsi il continua plusieurs ans, menant une vie toute celeste.

Agnoscitur ex miraculo.

Revenons à Chronopius qui voyant son

bâtiment de l'Egliſe de ſaint Front parachevé, jugea bon de tranſporter le corps de ce glorieux Apôtre hors la petite Chapelle qui avoit été commencée par lui durant ſon vivant, du côté que nous voyons aujourd'hui le grand degré prés l'Autel dedié à ſainte Catherine, il fit colloquer cette precieuſe Relique au milieu de la nef qui nous reſte encore de ce ſegond édifice du côté du cloître, different en fabrique du troiſiéme bâtiment qui ſera fait par Froterius. Ce fut le ſixiéme d'Octobre qu'on fit ce tranſport avec beaucoup d'hymnes, cantiques, & magnificences, Dieu honorant le corps du Saint par ſignalez miracles: car ſept paralitiques eurent leurs membres affermis, quatre aveugles furent illuminez, le feu de dix malades qui brûloient entre chair & cuir fut étein: mal qui a été fort ordinaire en France, pour lequel on fonda à Paris la Chapelle des ardans.

Breu Petrochor in tranſl S. Frontonis.

Tranſlation de S. Front

Ma. ſcr. B. Guid in ſanctorali.

Miracles.

Louis Roi de France reconnu pour le ſeptiéme Roi d'Aquitaine, mourut l'an cinq cens quatorze laiſſant trois enfans legitimes Childebert, Clodomire, & Clotaire, Cledomire eut pour ſa part le Royaume d'Aquitaine & d'Orleans, partant il eſt reconnu le huitiéme Roi: mais enfin Clotaire eut tout le Royaume ſes freres étant decedez ſans hoirs, ainſi nous le contons le neuviéme Roi d'Aquitaine, juſqu'à l'an 564.

Annal. aquit du bouchet

Fils de Clovis.

CLODOMIRE Roid'Aquitaine

CLOTAIRE Roi d'Aqui.

Environ le même temps mourut le grand ami de Dieu, Sacerdos fils d'un tres ſaint & riche Bourgeois de Bourdeaux; qui l'avoit

S. Sacerdos.

S. SACERDOS. ep.

Breu Petroch. 4. Maii.

presenté à Baptême à Antitius ou Anicius, lors qu'il étoit avec son armée au Bourg de Calabre en Perigord, par laquelle il étoit reconnu pour souverain, & dans les vieux Breviaires est appellé *Rex Aquitaniæ* : il donn'a en propre à ce sien filleul tout le Bourg où n'a gueres il étoit né, qui aujourd'hui est nommé Calviac. Saint Capuanus Evêque de Cahors prit en charge la conduite de ce noble enfant, qu'il destina au Clergé. Estant devenu grand il revint dans sa Seigneurie de Calabre, où il fut tellement épris de l'amour de la vie Religieuse, qu'il se rendit même dans l'Abbaye de ce lieu où vivoient quarante Moines avec beaucoup de saintetè, il leur donna en propre tout le domaine que son parrin lui avoit baillé. Delà à quelque temps il fut élû Abbé vivant avec tel éclat de miracles, que dans ce même Bourg il nettoya un lepreux, & y redonna la vie à son propre pere, d'autant qu'il avoit sçû qu'il étoit decedé sans avoir reçû l'adorable Sacrement du Corps de Jesus-Christ : ce saint homme accourut à la maison de son pere, se prosterna en terre devant le cadavre, fait une longue priere, aprés laquelle prenant la main du défunt, lui commanda au nom de Jesus-Christ de se reveiller du sommeil de la mort, le pere obeït au fils qui parloit au nom de l'Auteur de la nature, il lui porte promptement le sacré viatique, lui demande sa benediction paternelle, aprés laquelle de rechef il rendit son esprit à Dieu.

Son origine.

Breu. Sarlatenſ.

Act. ep. Caturc. de Cruce

Religion

Breu. Sarlat.

Miracles

Democ. in apep Lemou.

Ce saint Abbé fut fait Evêque de Limoges, Democares le met le trentiéme en rang:

mais dans la grandeur Pontificale il ſoûpire derechef aprés le repos de ſon Abbaye, il veut aller mourir dans le Bourg de Calabre, où il avoit reçû ſa double naiſſance. *Evêque.* Dans ce voyage il mourut à Argentat en Limouſin ; delà ſon corps fut porté par la Dordogne dans un bateau qui vint aborder à ſa maiſon paternelle, où ſa bonne mere devenuë aveugle de long-temps, touchant la Biere de ſon fils ſoudainement reçût la vûë, il fut enſeveli dans l'Egliſe qu'il avoit fondé. Le Martyrologe Romain met ſon decez *quarto Maii in territorio Petrachoricenſi.* *Martyro. rom. 4. Maii. Mort.* S. MUNDANA.

Quelque temps aprés durant la perſecution des infidéles qui reſtoient encore en France, lors que la bonne mere en priant rendoit ſes vœux & ſes larmes ſur le ſaint Sepulchre de ſon fils, ces barbares entrent dans l'Egliſe maſſacrent cette ſainte nommée Mundane, où les Chrétiens l'enſevelirent, & depuis on fait bâtir tout proche une Egliſe à ſon honneur. *Sainte Mundane. Martyr.*

Nous honorons auſſi dans cette Province la memoire de ſaint Eumache ou Eumay Prêtre natif en icelle d'une famille honorable: mais plus relevée par ſes vertus toutes heroïques; vû que par une ſainte humilité cachant ſes merites, il s'étoit mis au ſervice d'une Dame nommée Boëze pour la ſervir de valet de peine ; elle l'Employoit à garder les haras des jumans qui ſont au long de la riviere de l'Iſle, s'agreant fort du ſervice qu'il lui rendoit, juſqu'à ce qu'un grand dépit la ſaiſit ſur ce qu'il ne ſe gardoit aucun habit pour couvrir ſon chetif corps, ains les don- *S. Eumachus.* S. EUMACHIUS. Breu Petrochor.

noit aux pauvres qu'il jugeoit en avoir plus de besoin que soi-même, enfin étant congedié de cette maison il se retire dans quelque lieu à l'écart nommé *Fons calidus*, passant sa vie inconnuë au monde : mais reconnuë & avoüée de Dieu, qui ne permit pas cette lumiere demeurer plus longtemps cachée sous le muy manifestant sa saintetè dans les rigueurs de l'Hyver, lors que la nége avoit couvert tout hormis sa petite logette, & cinq ou six pieds au tour : voire un Aigle volant extraordinairement, & rodant sur son chef le fit remarquer de plus prés, & prendre garde à ses abstinences continuelles, à ses discours tous divins, à sa vie toute évangelique. Estant ainsi découvert il fut honoré pour ce qu'il étoit. Aprés son decés ayant vû ses miracles ordinaires, on dressa des Eglises en son nom. Le Breviaire de la Province l'honore au troisiéme jour de Janvier, sans mettre le temps de sa mort, d'autant que jamais la conclusion des legendes des Saints n'étoit lûë dans le Chœur: ains la seconde partie étoit gardée pour la lecture du Refectoir, ce qui est remarquable pour ce sujet.

Vertu cachée.

Decouverte.

Breviari. Petroch. 3. Janu.

536. 2. Conc. Aurel. anno. 356.

Le second Concile d'Orleans fut tenu l'an 536. le 1 de Sylverius Pape, le 10. de l'Empereur Justinian, 22. de Childebert Roy des François, il fut composé de 30 Evêques assemblez, *ex perceptione glorioſiſſimorum regum*, pour ordonner ou plûtôt renouveles les constitutions & ordonnances Apostoliques, qui déja étoient abolies en plusieurs endroits. Chronopius y assista & soûcrivit aux

Concile d'Orleans.

Digitized by Google

22. articles qui y furent conclus, tant pour l'habitation & sepulture des Clercs, que pour les empêchemens du mariage, défendans d'ordonner delà en avant des Diaconesses, lesquelles jusqu'à present on nommoit pour servir au Baptême des femmes. Sur tout nous reconnoissons que dans ces Provinces voisines l'on sacrifioit encore aux faux Dieux, puis que l'article 20. renouvelle la défense que fait l'Apôtre de manger des viandes offertes aux Idoles. Nous ne pouvons sçavoir le rand que nôtre Evêque tenoit en ce Synode : car quelque ignorant scribe, suivant ce que remarque le docte Fronto Duceus, a mis les noms de la signature du Concile par ordre Alphabetique, & non suivant la preseance, comme il étoit dans l'original. Roritius Evêque de Limoges, celebre en sainteté, écrit à nôtre Evêque une missive toute honorable, qui est dans le Tome Epistolaire de la Bibliotheque des Peres. *Domino suo & peculiariter in Christo Domino patrono Chronopio Episcopo, Ruritius Episcopus*, commence, *in ordinando grege Domini*, l'exhortant à la mutuelle paix & concorde, & à la fin *quamobrem studio charitatis non cupiditatis cum his ad sanctitatem vestram presbiterum meum pro Diœcesi Gemiliacensi, unde jam pridem vobis scripseram destinavi, ne si tacuissem negligentiæ deputaretur non concordiæ.* Par où nous voyons que déja dans le Perigord on avoit fait la distinction des Paroisses, puis que Gemillac y est nommé & que chacune étoit gouvernée par des Curez nommez *Chorepiscopi*, qui recevoient ce bien de l'Evêque,

Conclusions.

Actuum 15. v. 29. & 21. v. 25. Et 1. Cor. 10. v. 19.

Schol. Front. Duc. in conc. Aurel.

Lettre de Roricius.

Biblioth. Pat. tom. epistol.

& avoient la moitié du revenu, qui par aprés à cause de ce fut nommé *beneficium*.

Venant. fort. loc cit.

Enfin Chronopius âgé de 80. ans, chargé de vieillesse. comme l'éthimologie de son nom le porte, changea sa demeure terrestre en la celeste, suivant la conclusion de son Epitaphe.

Mort de Chronopius.

Ipse bis octono vixit in corpore lustro.
Hinc tibi pro meritis est sine fine dies.

CHARTERIUS.

EVESQUE

GONTRAN X.

ROY D'AQUITAINE.

L'an de Jesus-Christ.

Grego. Turol. l. 5. c. 39 Dubouchet. p. 2 c. 5.

CLotaire reconnû par le neuviéme Roi d'Aquitaine, meurt l'an 564. laissant quatre enfans Childebert, Gontran, Chilperic & Sigisbert. Gontran eut de sa part Orleans & Aquitaine, il posseda comme le dixiéme Roy ce Royaume durant neuf ans: auquel temps son frere Chilperic, sans que les Evêques de France l'eussent pû appaiser, mit sur pié une grosse armée, la donna en charge à son fils Theodebert, ou

Rois d'Aquitaine.

GONTRAN *Roi d'Aquitaine.*

Thiebert

Thiebert, pour envahir l'Aquitaine sur son oncle : defait par le Duc Didier il fit des courses & tous actes d'hostilité possibles dans les Provinces du Perigord, Limosin, Agenois & Quercy, *Monasteria servorum & ancillarum Dei devastans, monachos sive Clericos tormentis, sanctimoniales vero turpibus dehonestamentis afficiens, ut talis visus sit Aquitanicis, qualis visus fuit Diocletianus catholicis* :dit la chronique de Gilles. Il detruisoit Villes, Châteaux ne pardonnant même aux Eglises, massacrant les Prêtres, violant les filles, & autres plus grands actes de cruauté que jamais les Huns, Uvandales & autres Barbares n'avoient fait. Enfin s'étant saisi des Villes Capitales Agen, Perigueux, Limoges, & autres, il mit par tout de nouveau Comtes pour le gouvernement, afin d'imposer & exiger à son gré de nouveaux tributs, prenant voire la troisiéme partie des usufruits tant de l'Eglise que des autres : ce qui maintefois causa de grandes revoltes, specialement dans cette Province: car les Tresoriers & Sergens voulant lever ces impositions, dans une sedition furent massacrez.

Chronic Gilles nicol.

Persecution.

Comtes.

Ces remuemens occasionnerent à nôtre Evêque Charterius un affaire d importance, par la calomnie qui lui fut tramée par un sien Diacre, rapporte que Gregoire de Tours en son histoire des François, disant que Nonnic gouverneur de Limoges pour Chilperit surprit & arrêta deux porteurs de lettres, écrites sous le nom de Chartier Evêque de Perigueux, par leiquelles il se

Gregor. Turo. hist. lib. 6. p. 22. 513.

Chartier Calomnié

Digitized by Google

plaignoit, *d'être tombé de Paradis en Enfer*; c'eſt-à-dire du gouvernement de Gontran pour obeir à Chilperic, avec pluſieurs autres mots de fiel & d'offenſe contre ſon ſouverain. Le paquet étant porté à Paris au Roi, l'Evêque, quoi que innocent, eſt cité à comparoître comme criminel de leze-Majeſté. Il ſe preſente, maintient de faux les lettres, dit qu'elles lui avoient été ſuppoſées, & contrefaites par un ſien Diacre Frontonius ſon ennemi capital, & qui maintefois lui avoit joüé de telles perfidies. Sur ces réponſes Frontonius eſt cité, il comparoit, avoüé comme convaincu que les miſſives étoient de vrai écrites de ſa main: mais que ſon Evêque Chartier ennemi capital de ſa Majeſté, & fauteur de ſes ennemis, lui avoit dicté le contenu. Pour lors le bon Evêque aidé du ſecours d'en-haut fit reconnoître à ſa Majeſté ſon innocence, & le crime du cycophante, duquel le Roi ne voulut faire juſtice, jugeant ce crime trop énorme pour être punis par la juſtice des hommes: mais il remit la punition entre les mains de Dieu, & ſuppli a l'Evêque accuſé injuſtement de vouloir pardonner à ſon ennemi un tel attentat ſur ſon honneur, & prier Dieu pour ſa converſion: ainſi il le renvoya avec beaucoup d'honneur & pleniere juſtification, Dieu ne differa pas long temps à venger la querelle de l'innocent: car deux mois aprés Nonnic Comte de Limoges qui avoit diffamé un tel ſcandale *ſanguine percuſſus interit*, dit Gregoire de Tours, mourut d'une emoragie de ſang, ou diſſenterie:

Fauchet ex Greg Turon.

Convaint le fauſſeté.

Eſt abſous.

Lococitato.

& parce qu'il étoit decedé sans enfans, le Roi distribua ses biens à ses favoris. *Punition*

Gontran donna le Royaume d'Aquitaine à Sigebert Roy de France, Bourguinone l'an 573. qui contraint par aprés Theodebert à se refugier dans Bourdeaux pour se garantir au devant de sa furie, même l'ayant défait, demeura possesseur de toute l'Aquitaine: mais il fut assassiné par la menée de Fredegonde femme de Chilperic, qui posseda l'Aquitaine l'an 578 Enfin l'an 587. Chilperic meurt, laissant Fredegonde avec son fils Clotaire de quatre mois, elle se jetta entre les bras de Gontran qui favorisa leur parti contre Childebert fils de Sigisbert, déja reconnu par plusieurs comme legitime successeur & le douziéme Roy de Guyenne, ce qui causa de grandes guerres & divisions en l'Aquitaine. A la par fin Childebert demeure libre possesseur suivant l'accord fait; & l'an 584 le 6. de son regne, il plût à Dieu donner recompense de ses travaux au bienheureux saint Euparche, il deceda aprés 80. ans de vie, ayant par l'odeur de sa rare saintetè embaumé pour jamais le Comté du Perigord.

SIGEBERT, *Roi d'Aquitaine*

Troubles en Guyenne.

Annales Gelitæ.

Anna. Aquit.

Chron. Burd'g

CHILDEBERT *Roi d'Aquitaine*

Chronic S. Eupar & Corlieu.

Au même temps mourut à Glanfeüil saint Maure Disciple du Patriarche saint Benoît, qui avoit honoré le Perigord de sa presence, lors qu'il fit bâtir l'Abbaye d'Aubeterre, dont il fut Abbé, à ce que remarque Dubouchet en ses Annales d'Aquitaine, c'est là que durant quelque temps son saint Corps a reposé avant qu'il fut transporté à Paris au Monastere des Religieux de son Ordre appellé saint Maur des fossez. la fabrique tou-

S. Cybard meurt.

Annal. Aquit. Dubouc 4. part.

Saint Maure. Anbeterre.

Digitized by Google

te prodigieuſe de cette Egliſe m'oblige à faire admirer ceux qui ne l'ont vû, comme tout ce grand edifice aſſez clair & beau ; eſt bâti d'une ſeule pierre entaillée : du milieu de la voute diſtille perpetuellement une fontaine: & au haut du rocher eſt bâti le Château du Seigneur d'Aubeterre, & je m'étonne avec Dubouchet de ce que les Coſmographes ne parlent de cette rareté.

Ibid.

Abbaye de Genouillac

Breviar Petroch & alat die. 1. feb.

Déja pluſieurs Abbayes de la Province du Perigord étoient celebres en ſainteté, ſpecialement à Genouillac, l'Abbé Canalis conduiſoit à la perfection pluſieurs ſaints Moines qui de toutes parts ſe rengeoient à ſa ſainte Pedagogie : Dieu voulut honorer cette Abbaye de trois ſaints perſonnages deſquels l'Egliſe du Perigord faiſoit jadis la fête en divers jours, comme je trouve en l'ancien Breviaire de la Province. Ce fût les ſaints Sorus, Amandus, & Cyprianus qui pouſſez d'un même zele à un même jour quittans le ſiecle ſe rendirent Religieux dans ce Monaſtere : le Legendaire y met un quatriéme, *cum Rege Clotario.* Mais je ne puis juger que Clotaire aye voulu ſe ranger à la vie ſolitaire, peut-être qu'il faut dire, *cum Rege Clodoñaldo* ou *Cloñaudo*; car je trouve dans les Annales d'Aquitaine qu'environ ce temps le Roy Clotaire ayant tué de ſes propres mains ſes deux neveux qui pouvoient aſpirer au Royaume de Clodomire leur pere, le troiſiéme fils qui devoit heriter à ce Royaume nommé Clodoüal, ou Cloval, fut ſauvé & mis dans un Monaſtere où depuis il véquit ſi ſaintement que ſa vie fut pleine de miracles, le vulguaire le nom-

Saint Cloñaud

Annales Aquit. part. 2. cap. 4.

Digitized by Google

me saint *Clou*, l'extrait du Legendaire fait par Tybaut l'Abbé rend le même témoignage. Legenda s. Clod. per Theobald.

Pour saint Sor. Il étoit fils de parens Chrétiens, son pais étoit l'Auvergne, sa vie perseverа en la reclusion, dans laquelle comme dans un sepulchre il s'étoit volontairement enseveli tout en vie pour vivre & mourir seul à son seul Dieu, & cette façon de vivre en reclus étoit du commencement fort pratiquée dans le Perigord, à l'imitation des Abbayes saint Medart, & saint Denys en France; comme l'observe la chronique de saint Benoît: car nous voyons prés de nos anciennes Abbayes leur sellule pour l'ordinaire entaillée dans quelque roche. Pierre de Cluny surnommé le venerable: écrivant à Giselbert Reclus, nous apprend qu'elle étoit cette vie, & que celui-là volontairement pour se détacher tout-à-fait de la conversation du monde, choisissoit une petite cellule de dix ou douze pieds, bâtie non guere loin de l'Abbaye, & s'étant retiré dans cette grotte avec congé de son Abbé, l'on fermoit de murailles sa porte, lui laissant une petite fenêtre par laquelle il recevoit la viande spirituelle de l'adorable sacrement pour son âme, & la nourriture de son corps par ses aumônes qu'on lui apportoit les uns se renfermoient pour dix ou douze ans, les autres pour toute leur vie, & Dieu souvent honoroit ces ames contemplatives des dons de Prophetie, des miracles & autres vertus surnaturelles, non sans admirations & étonnement du peuple qui les *S. Sior.* Chronic Benedict. to. 1. *Reclus.* Pet. Cluniac l. 3. ep. ad Gselb. reci.

Estat de vie dangereux. venoit visiter : mais comme la tigne se met au meilleur drap, souvent plusieurs de ces reclus au rapport de Gregoire de Tours se renversoient la cervele, d'autres comme dit Pierre le Venerable, souvent succomboient à des grandes & effroyable tentations desquelles ils étoient ordinairement accuëillis : ce qui occasionna le segond Concile notional tenu à Tolede l'an 664. d'ordonner que le congé de la recluſion fut seulement accordé aux vieux soldats aguerris en la milice spirituelle. La foiblesse de nôtre siecle ne permet aujourd'hui de si frequentes epreuves qui pour lors étoient ordinaires, comme nous verrons encore davantage.

Grego. Turon. de Glori confess.

Petrus-clun. lib 3. epist. ad Gisselb.

Conc. Tolet 7

Revenons aux compagnons de saint Sor qui pensans demeurer inconnus au monde en l'Abbaye de Genoulhac, virent en peu de temps aborder un concours de peuple, qui importunement de tous côtez se rendoit en ce lieu, les uns pour voir le changement de la dextre du tres-haut fait en ses Nobles mépriseurs du siecle, les autres pour faire à leur imitation divorse avec le monde : ainsi cét applaudissement populaire les fait soûpirer aprés quelque plus étroite & sauvage retraitte : Saint Aman natif d'une noble maison du Limousin, choisit pour son lot non gueres loin de son ami la solitude qui encore aujourd'hui est renommée par l'Abbaye qui est en partie sur pied prés de Tarraçon en Perigord. N'oublions pas de donner ici lieu à l'honorable memoire de saint Cyprian troisiéme compagnon de saint Sor ; puisque les anciens Historiens ont si fort loüé ses me-

Breviar pet. 1. feb.

Moines trop visitez.

Se retire

S. Aman

Annales Aquitan

Saint Cyprian.

rites, ſans pourtant nous cotter le temps de ſa vie, ni de ſon decés: toutefois je conclus qu'il mourut abbé d'un Monaſtere de Perigord environ l'an 590. pour le plus tard, puis qu'il ne pouvoit être en vie l'an 595. car ſaint Gregoire de Tours, qui écrit ſes miracles & ſa mort, deceda cét an là, ſuivant la ſupputation du Cardinal Annaliſte. Petrus de natalibus en ſon Catalogue des Saints, dit qu'il étoit, *apud Petrochoræ civitatem vir magnificæ ſanctitatis & clariſſimus in miraculis, requieſcens in pace.* Saint Gregoire de Tours en parle plus au long, *Cyprianus Abbas Petrochorici oppidi, magnificæ ſanctitatis vir fuit, per quem Deus multa miracula in hoc mundo operari dignatus eſt*; car dit-il, ſouvent il renforſa les mains debilitées de Chyragre, donna le marcher aux paralitiques, aux Aveugles la vûë, nettoya trois lepreux, les oignant de l'huile ſaint, même aujourd'hui, dit-il, ſi les malades s'adreſſent à ſon ſepulchre, ou s'ils l'invoquent, ils ſentent ſon ſecours opportun: Tritemius mettant par rolle les hommes illuſtres de l'ordre ſaint Benoît, lui baille encore le titre de tres-docte. *Cyprianus Abbas Monaſterii Petrochorenſis, vir ſcientia & morum ſanctitate valde venerabilis ſuæ ſanctitatis monumenta ingentia reliquit.* Il deceda le 9. Decembre, auquel le Martyrologe Romain met ſa mort, & quelque temps aprés l'on bâtit à deux lieuës de Sarlat un Prioré Conventuel de l'Ordre ſaint Auguſtin, lequel jadis a été tres-bien ſervi; puis que ſuivant le vieux cartulaire de cette Province,

Baro. tom. 8. an. 595.

Petrus de nat. lib. 1. cap 51.

Miracles.

Greg. Turo. de glo. Confeſſ. cap. 100.

Trit. lib 3. de viris Illuſt cap. 53.

Martyr. Roman. 9. Decemb.

il y avoit les dignitez ou offices suivans. Le Prieur Conventuel, le Sacristain, le Chantre, l'Ouvrier & le Clerc, vingt-deux Chanoines, tant forains que resdans, & deux Chapelains : plusieurs Priorez dépendoient de leur nomination, aujourd'hui nous lisons dans les ruines de cette Eglise quel a été autrefois cét édifice bâti à l'honneur du Saint : mais ne nous arrêtons aux miseres de nôtre siecle, & repassons au narré des anciennes. Nous voyons que dans un corps cacochime les humeurs vont fondre sur la partie la plus foible : ainsi tout ce qui étoit de seditieux en France, vint fondre sur l'Etat de Clotaire, à raison de sa Minorité. Specialement un signalé imposteur nommé Gondouauld, ou Gonbauld, duquel parle Gregoire de Tours, à la faveur de Mommol, & d'Idier Gouverneur du Languedoc, s'en vint avec quelques troupes en Aquitaine, étant à Brive appellée *Curretia*, & qui appartenoit au Diocese de Perigord, jusqu'à ce que le Pape Boniface de la maison de Turene la transporta à l'Evêché de Limoges : ce fut là que les soldats créerent & reconnurent Gombaud pour Roy en titre de fils du défunt Clotaire. On l'éleva sur un pavois, le portant autour de l'armée suivant la coûtume d'inaugurer les Rois de France : delà ses troupes grossissant de jour à autre, il s'en va à Angoulême, où il fut accueilli comme Roy, recevant le serment de fidelité, comme il faisoit en toutes les Villes des Etats de Gontran & de Clotaire. De là il repassa en Perigord, vers la Ville Capitale, qui

Gregor. Diocef. Petroch

Gombaud imposteur.

Gregor. Tur. hist Francli. 6. c. 10.

Aymonl 6. 61. l. 3.

Resistance

mieux appriſe que les autres, ayant à cœur l'obeïſſance qu'elle devoit à ſon legitime Roy, lui ferma les portes, ſpecialement le zele du bon Evêque Chartier parut grandement pour animer le peuple à tenir bon contre le nouveau Tyran; mais l'iſſuë ne lui fut favorable; car la Ville demeurant ſans eſperance de ſecours du dehors, & le ſiege groſſiſſant à l'encontre pour la forcer, les habitans furent contraints de le recevoir: ce fut là que nôtre Prelat fut traité tres-indignement par cet ambitieux Tyran, qui l'outragea griefvement & inhumainement; parce, diſoit-il, qu'au lieu de venir au devant de ſon Roy & de ſon ſouverain, il avoit fait rebeller ſes ſujets à l'encontre de ſa Majeſté. *Cruautez.* Autant en arriva à l'Evêque Toloſe-Magaulphe; car aprés l'avoir cruellement battu & tourmenté, il le chaſſa de ſon Evêché & le donna à un autre. L'Evêque de Cahors Urſiſſin, épouvanté par les mauvais traitemens de ſes voiſins reçût Gombault, comme auſſi l'Evêque de Bordeaux: mais au Concile de Macon, dont nous parlerons bien-tôt, il furent punis, comme remarque Gregoire de Tours, encore que M. de la Croix dans les Actes des Evêques de Cahors propoſe cette difficulté, comment ſi Urſiſſin fut excommunié & interdit durant trois ans? neanmoins il ſe trouvera dans la ſignature de ce Concile avec les autres Evêques? Parmi ces grandes revolutions l'Etat de l'Egliſe recevoit en Guyenne & ailleurs de grands dechecs, les Paſteurs n'eſtans aſſez vigilans ſur leur troupeau; car la guerre, mere de confuſion,

Act. epiſc. Cadur. per D. de Cruce.

Foibleſſe

Greg. Tur. loco citato.

588.

Deſordres Eccleſiaſtiques.

Digitized by Google

cumque ſpolia inferre preſumunt, plût au Ciel ! que toûiours les Rois à l'exemple de celui-là reconnuſſent que les maux qui traverſent leurs Etats viennent du Ciel en punition des pechez de leurs ſujets.

Quelque temps aprés ce Concile, mourut ce bon Evêque Charterius, duquel nous avons vû deux épreuves notables de ſa patience, l'une par la calomnie de ſon Diacre Fronton, l'autre ayant refuſé de recevoir le Tyran Gombault, qui enfin perit miſerablement à Cominges, comme écrit Aymoy & Gregoire de Tours. *Chartier meurt.* *Aymo. eſt Greg loc. cit.*

SAFFARIUS

EVESQUE.

CHILDEBERT

ROY D'AQUITAINE.

QUAND l'ambition ſe met dans les Cloîtres, à même temps elle fait paroître au public d'étranges Paroxiſme, comme il arriva à Poitiers dans l'Abbaye de *L'an de Jeſus-Chriſt. 590.*

Digitized by Google

ſainte Croix, deux ans aprés la mort de ſainte Radegonde fondatrice de cette Maiſon, ayant été de ſon vivant l'azile de pieté, l'école pour apprendre l'humilité, néanmoins toutes ſes filles n'avoient bien étudié ſes ſaints documens, & leur ambition cauſa de grands mouvemens preſque dans tout le Royaume, parmi leſquels j'ai trouvé un de nos Evêques nommé Saffarius ou Saffraneus grandement interreſſé; & pour ſçavoir au vrai le narré de cette Hiſtoire tragique, faut remarquer que ſainte Radegonde auparavant ſa mort, avoit compoſé une belle lettre, qui contenoit comme ſon teſtament & derniere volonté, adreſſante à tous les Evêques, *Dominis ſanctis & Apoſtolica ſede digniſſimis in Chriſto patribus omnibus, Radegundis peccatrix*, elle eſt tout au long dans Gregoire de Tours, par laquelle elle declare avoir nommé & inſtitué avec l'élection & nomination de ſes Religieuſes ſa ſœur Agnes pour lui ſucceder en la charge d'Abbeſſe, les conjurant de prendre ſous leur protection & ſauve-garde toute ſa famille qu'elle laiſſoit, leur commetant la manutention des ſes privileges baillez par les Pontifes, avec le ſerment ſolemnel des Rois. Spécialement elle leur recommande, par quelque eſprit prophetique, de tenir la main à ce que toûjours l'election de l'Abbeſſe de ſon Monaſtere ſe faſſe canoniquement par la nomination de l'Abbeſſe mourante. Deux ans aprés ſon decez Leubouëre étoit Abbeſſe legitimement eſlûë; mais Crodiele Religieuſe de ce lieu, ſe diſant fille du Roi Aribert ne la reconnut pour Superieure:

Deſordres de Cloître.

Gregor. Tur. lib. 9. c. 42.

Baron. hoc an. tom. 7.

La cauſe

Surius to. 4. die 15. Auguſt.

Fauchet an. 594.

593.

Ambition.

rieure : ains par tous moyens voulut s'assurer cette superiorité, & quittant le Monastere avec plus de qua[illegible] Religieuses s'en alla au Roi Gontr[illegible] l'envoya à Tours afin d'assembler des Evêques qu'il nommeroit pour decider de ces affaires : elle impatiente de l'attente de ces Prelats se sauve avec quelqu'une des siennes dans la franchise de saint Hilaire de Poitiers, où elle assembla plusieurs coupe-jarrets & mauvais garnimens pour se saisir du Monastere, & prendre l'Abbesse prisonniere, comme il fut fait.

Les Evêques du voisinage furent avertis tout aussi-tôt de ces desordres, specialement Goundeguisille Evêque de Bourdeaux, comme Metropolitain, au bruit de ses mouvemens, assemble l'Evêque d'Angoulême Nicasius & Saffarius nôtre Evêque, lesquels avec Merüé Evêque de Poitiers, qui n'avoit pû étouffer l'incende de cette sedition, se rendirent en corps accompagnez de leurs Diacres & Clercs à l'Eglise de saint Hilaire : ils tancerent aigrement ces filles mal conseillées, afin de les rappeller en leur Monastere, & lors que sur leur obstination & contumace l'Evêque voulut proceder à l'excommunication & censure contr'elles & leurs adherans, tout d'un coup leurs satelites se mutinerent, se ruerent avec armes sur les saints Prelats, avec telle cruauté qu'il tomberent en terre blessez à mort, *tanta eos in ipsa S. Hilarii balistica cæde mactarunt, ut corruentibus in pavimento Episcopis, vix consurgere possent.* Dit Gregoire de Tours : leurs Diacres & Clercs

Remede inutile.

Excommunication.

Gregor. Turibid *Cruauté.*

bleſſez s'enfuïrent de l'Egliſe avec telle frayeur qu'ils couroient, ne ſçachant ou pour éviter le maſſacre qui s'échauffa tellement, que délors, *vix præterit dies ſine homicidio, hora ſine jurgio, vel momentum aliquod ſine fletu.* Ce ne fut que meurtres, aſſaſſinats, brigandages dans la Ville de Poitiers, & ce pour aſſouvir la cruelle ambition de cette fauſſe Saphira, & vraye megere de cloître.

593. Nos Evêques échappent la mort, & ayant fulminé l'excommunication contre les ſeditieuſes, avertiſſent du tout les Evêques du Royaûme de Gontran aſſemblez a Tours, qui leur répondirent par une miſſive portent ce titre. *Dominis ſemper ſuis atque apoſtolica ſede digniſſimis Gundegu ſillo, Nicaſio, Saffario, Marouco, Ætherius, Siagrius Aunacharius, Heſichius, Agricola, Urbitius, Fœlix Veranus, item Fœlix, & Berteramnus Epiſcopi.* Par laquelle ils approuvent tout ce qu'ils avoient fait, & improuvent les déportemens de ces furies.

Concile de Tours.

Concil. Tur. ann 593

Childebert Roy d'Aquitaine indigné de ces deſordres, envoye prier le Roi Gontran qu'il lui plût agréer que tous les Evêques des deux Royaumes s'aſſemblaſſent pour y remedier canoniquement. Childebert nomma ſaint Gregoire Archevêque de Tours, & Bregiſille Evêque de Coulognie, avec Meroué Evêque de Poitiers. Le Roi Gontran, envoya l'Evêque Metropolitain de Bordeaux avec ſes Evêques ſuffragans à demi gueris de leurs bleſſures pour tenir le Synode ou Concile Provincial à Poitiers, leſquels ne ſe rendirent là, qu'au préalable la ſedition ne

Excommunication.

Conc. Pictavi

fut arrêtée par voye d'armes, & ayant trouvé nulles toutes les accusations qui furent proposées contre l'Abbesse legitime, elle fut conservée par Sentence des Evêques, & les autres furent encore excommuniées, comme il appert par les lettres que tous nos Evêques en écrivent aux deux Rois pour les asçavanter de ce qui avoit été conclu.

594. Gregorius Turo. lib. 10. c. 20. *Absolutions.* Conc. Suessionens.

Cette desesperée n'arrêta encore sa rage: mais enfin l'année d'aprés elle fut contrainte avec Basine de venir demander son absolution aux Evêques assemblez au Synode de Soisson: & pour Chulderic Saxon de nation Capitaine de ces sacrileges meurtriers, quelque temps aprés il mourut suffoqué de vin.

Voilà ce que j'ay pû observer de ce saint Prelat qui a enduré la persecution, & même répandu son sang pour la defense de la justice. Je crois qu'il n'étoit plus habil'homme & plus docte que les autres Evêques ses contemporains, tous gens de grande simplicité & assez ignorans specialement du Latin, comme il se voit dans les Actes Synodaux que j'ai déja cité. Nous ne trouverons rien plus d'assuré de ces successeurs jusqu'à l'an 900. & suis contraint de faire ici une notable parentese.

S. Asterii vitæ M.S. an. 1050. *Saint Astier.*

Cependant il nous faut rappeller en memoire nôtre saint Anachorete Asterius que nous avons laissé blotti dans son desert, neanmoins comme l'ombre suit celui qui la fait, lors qu'il pense être inconnu au monde, le renom de ses merites s'épend par tout l'uni-

vers, & vint jusqu'aux oreilles d'une Princesse appellée dans le manuscrit Réine, qui étoit de ces païs Meridionaux, lors qu'elle étoit afferée à la construction de ses bâtimens Royaux, à applanir des montagnes, dresser des chemins pour le bien de son Royaume : neanmoins quittant tous ses ouvriers s'en vint avec quelques Seigneurs de sa Cour dans le Perigord, & enfin arrive dans le desert du Saint, met pied à terre avec toute sa Cour & pensant rencontrer quelque grand Patriarche signalé en doctrine, elle voit paroître un pauvre bon homme, mépriſable en sa mine & ses habits. On lui dit que c'étoit celui qu'elle avoit cherché par tant de chemins ; que si se dépitant de se voir trompée, au premier rencontre elle lui bailla mille maudissons : enfin commanda qu'on lui amenât son cheval pour son retour : mais, ô juste Jugement de Dieu ! le cheval se cabre & la jette par terre, à sa chûte elle se brise l'os de la cuisse, ce douloureux inconvenient lui fait ouvrir les yeux que son faste lui avoit sillés, elle se reclame à celui qu'elle avoit mépriſé, confessant la vengeance du Ciel être tres-juste sur son outrecuidance. Le Saint se met en prieres, & prenant cette Dame par la main lui commande de se relever au nom de Jesus-Christ. Tout soudain miraculeusement l'os se rejoignit, elle se dresse sur ses pieds toute guerie ; mais pour se prosterner aussi-tôt en remerciement aux pieds de son bien-facteur, qui au possible refusoit cét honneur. Quelque jour aprés cette Princesse déja convertie se delibera de faire bâ-

Reine miraculeusement convertie.

Superbe humiliée.

tir en reconnoiſſance du bien fait à l'homme de Dieu une Egliſe & ne ſçachant ou la fonder, miraculeuſement deux Ours ſortans de la foreſt traverſerent la riviere de l'Iſle, & quelques milles pas ou environ de la cellule du ſaint, il ſeillounerent la terre avec leurs patte & muſeaux, comme en figure ronde pour marquer le lieu ou Dieu vouloit ce bâtiment être fait, l'on y travailla avec grands frais ſous le titre du glorieux Apôtre ſaint Pierre, laquelle Egliſe elle dota ſpecialement du revenu de toutes les aires des marais qu'elle avoit dans la Saintonge. Pluſieurs touchez du ſaint Eſprit ſe rendirent à ce lieu qui auparavant étoit deſert & ſauvage, afin d'être élevez ſous la direction du Saint pour la vie religieuſe & monachale, y apportant tous leurs biens & poſſeſſions. Pluſieurs aſſeurent que ſaint Aquilin nommé par le vulguaire Aguly, fut l'une des conquêtes de nôtre Saint, & qui lui inſtilla la pieté & ſainteté de vie. Ainſi dés ſon vivant déja ſa ſolitude étoit peuplée ſpecialement les Samedis au Vêpre, les laboureurs & paiſans du voi ſinage s'aſſembloient aprés leur travail prés du Saint, pour l'honnorer & recevoir de lui les remedes de leur ame, voire & de leurs corps par pluſieurs gueriſons miraculeuſes, même ceux qui étoient troublez d'eſprit prenant en breuvage de l'eau où l'on avoit trempé des feüilles du faux ſous lequel il s'ébergeoit étoient ſoulagez miraculeuſement : auſſi la fontaine qui étoit conſacrée par ſa penitence, gueriſſoit toute ſorte de fievre lors

Bâtit une Egliſe pour le ſaint.

600.

Reconnoiſſance.

Egliſe deſignée.

Pluſieurs ſe font Religieux.

Converſion.

S. AQUILIN.

Concours du peuple.

Miracles du ſaint.

que par trois fois l'on y plongeoit la tête.

Déja le Saint vieillissoit, & devenu octuagenaire connut que le tems de son decés s'aprochoit il choisit le lieu de sa sepulture dans l'Eglise, voulant lui même de ses mains fouïr & creuser sa fosse, devant laquelle il fit bâtir un Autel consacré au glorieux saint Front Apôtre du Perigord; ainsi ayant vaincu le monde, & son faste il passa à une meilleure vie environ l'an six-cens.

Mort & sepulture du

600.

Le bruit de son glorieux decés convoqua de toute la contrée plusieurs Clercs & Moines, plusieurs Chrétiens y accoururent pour honorer celui qui leur avoit été vrai pere. L'on enleve son sacré corps de la petite sellule où il avoit rendu son esprit, pour le porter à sa sepulture, & le seul attouchement de sa bierre bailloit generalement & indifferemment la santé à tous les malades qui la toucherent, lequel miracle continua voire jusques à nos derniers siecles. Tout ce que j'ai dit de ce glorieux Anachorette, la gloire de la Noblesse du Perigord, est pris d'un vieux livre du Chapitre de saint Astier écrit il y a presque 600. car la couverture du livre cotte l'an 1050. le Pere Jean Borde l'an 1595. la transcrivit dans un cayer qui est tombé entre mes mains, laquelle il enrichit d'une poësie que j'ai jugé digne de voir le jour.

Manuscripta ãni 1050 & 1595.

DIVI ASTERII VITÆ compendiolum.

Ortus Petrochoris, Podiiq; à ponte profectus, — Origo.
Artibus incubui vix puer ingenuis.
Sed virtutis amor quo ſanctus Eparchius ardet, — Converſio.
Et pietas patrio me pepulere ſolo.
Cujus ubi imbutus monitis divellor ab illo, — Reditad ſuos.
Ad patrios Chriſto me revocante lares.
Expelloque deos, & numina falſa parentum, — Convertit ſuos.
Quotque aderant undis purgo ſalutiferis.
His actis, ceſſiſque bonis, montemque petini, — Solitudo.
Herba ubi ſola famem, ſuſtulit unda ſitim.
Delituique diu cunctis ignotus, at errans — Agnoscitur.
Divino hic aliquis me videt indicio.
Ex illo me multi hominum viſere, nec ullus — Conveniunt multi.
Non niſi propitio numine lætus abit.
Quin & fama volans reginam excivit ab auſtro, — Reginæ.
Quæ bona cum dederit plurima plura tulit.
Aſt ubi Vicenos quater implevere decembres, — Ætas.
Membraq; deſerunt feſſa labore vigor;
Mens tamen ipſa viget nec vita labore quieſcit, — Mors.
Donec ad æthereas convocor ipſe dapes.
Corpus humum repetit celebri comitante caterva, — Sepulchrum.
Spiritus angelico fertur ad aſtra choro.

Digitized by Google

SIEGE VACANT A CAUSE DES GUERRES.

L'an de Jesus-Christ, 600.

POur tenir la promesse que j'ai fait d'indiquer toûjours les Seigneurs temporels de l'Aquitaine, il faut remarquer que l'an 600. Childebert douziéme Roy d'Aquitaine mourut laissant deux enfans, Theodebert & Theodoric : qui ayant partagé le reste de l'heritage de leur pere, se contenterent de posseder par indivis le Royaume d'Aquitaine pour se liguer contre les Gascons rebelles, ce fut l'an 608. mais une effroyable dissention se fourrant entre ses deux freres, Theodebert aprés la perte de la bataille tomba entre les mains de Theodoric, qui le fit mourir à Coulogne l'an 617. & l'année d'aprés sa propre ayeule Brunechilde fit empoisonner à Mets ce fratricide.

Annales Aquit. hocano.

Chron. Burdig.

Guerres.

THEODEBERT, & THEODORIC, *Roi d'Aquitaine* 608.

L'an aprés la mort des deux freres, Clotaire second derechef envahit le Royaume d'Aquitaine, & est en rang le quatorziéme Roy à cause de la minorité des Enfans de Tyerri, ausquels cela appartenoit de droit.

619. CLOTAIRE 2. *Roi d'Aquitaine*

ARIBER Roi d'Aquitaine

L'an 632. Clotaire meurt, laisse Dagobert & Aribert pour successeurs de ses Royaumes. Aribert eut pour apanage l'Aquitaine, & fut le quinziéme Roy, ayant ses bornes depuis le Loire jusqu'à l'Occean, & au delà les Pyrenées : son Siege Royal fut Toulouse qu'il fit Capitale de son Royaume. Trois ans aprés Aribert meurt l'an 640. Dagobert son frere succede à sa Couronne d'Aquitaine, il est seiziéme Roy Clovis second son fils âgé de trois ans fut le dix-septiéme, & l'an 662. son fils Clotaire troisiéme de ce nom fut le quatorziéme Roy des François & le dix-huitiéme Roy d'Aquitaine, dont il ne joüit guére long temps : car les Gouverneurs, c'est à dire, les Ducs, Comtes, Baillifs ou Sénéchaux de Gascogne, d'Auvergne, Quercy, Perigord étans maltraitez, se revoltent contre lui, se rendent absolus & independans de sa Couronne : la pusillanimité & la negligence des Maires du Palais leur donnant en partie cette asseurance ; que ni lui, ni les six Rois ses successeurs à l'Aquitaine ne pûrent joüir de ce Royaume jusqu'au temps de Pepin.

Vide sup anno 684

Rois d'Aquitaine

Darnal. hist. Antdagen. f. 44. ex dutil chro. ab

DAGOBERT, CLOVIS 2.

CLOTAIRE 3. Roi d'Aquitaine

Revolte des Gouverneurs

Mais ce qui est encore plus deplorable, des guerres implacables durerent long temps, specialement l'an 710. entre Rein-froy & Charles Martel, pour s'usurper l'Office de Maire du Palais, par lequel ils étoient plus Rois que le Roy même, & cõme tels sacrilegement envahissoint le bien de l'Eglise pour survenir aux frais de la guerre ; cõme remarque Papirus Masso, & encore plus à plain Hincmare dit, qu'environ ce temps *la Religion*

Appendix Greg Turo.

Pap. Mas in Dagob jun

Aym. c. 50 lib. 4 Hincma ep. 6.

Chrétienne fut presque éteinte & abolie dans les Allemagnes, Flandres & France : d'autant qu'il ne restoit que quelques Evêques en fort peu de Villes, les biens des Evêchez ayant été donnez aux favoris, lesquels biens étoient tres-grands & notables ; car jusqu'à lors, comme remarque Gregoire de Tours, tous les Dîmes, tout le revenu du Clergé étoit affecté aux seuls Evêques qui vivoient en commun avec les Clercs leurs inferieurs, qu'ils envoyoient pour servir les Paroisses, & les retiroient selon leur gré : depuis ceux qui y furent envoyez par benefice, demeurerent stables & permanans. Revenons à ce que dit Hincmare, *in Germanicis, & Belgicis, & Gallicanis provinciis, religio Christianitatis pœne fuit abolita, ita ut Episcopis in paucis locis residuis, Episcopia laïcis donata, & per eos rebus divisa extiterint.*

Guerres

Greg. Tur. ex not. in ep. Sim. Pap. ep. ad Cæs. Arel.

Hinc. ep 6 lib. 19.

Détruisent la Religion

Le mal ne s'arrêta pas là : car comme remarque Marianus Scotus, Eude Duc d'Aquitaine fils de Lupus, qui fut le Premier Duc qui secoüa le joug des Rois d'Aquitaine, opprimoit aussi les Ecclesiastiques durant les guerres, esquelles il se trouva engagé contre Charles Martel, lesquelles enfin firent ouverture à cét effroyable bourrasque qui vint du côté du Midy contre toute l'Aquitaine, specialement contre la pauvre Eglise du Perigord : car tous nos anciens & modernes écrivains unanimement accusent Eude d'avoir appellé en Aquitaine les Sarrazins, pour se roidir contre la puissance de Charles Martel son ennemi, qui déja l'avoit vaincu. Dupleix en ses Annales est l'unique qui le dé-

Append Greg. Tur. l. 7. c. 3.

Mar Sco ad ann. 718.

Oppressions. 718.

fend & l'excuſe, nous aſſeurant par les Hiſtoires Eſpagnoles que ce ne fut par ſon intelligence ; & d'autant que je differe beaucoup à ſes écrits, je ne feray difficulté de ſuivre & dire avec lui, qu'environ ce temps les Sarrazins, Arabes, ou Mores d'Affrique, ſuivant la loi & les armes que Mahomet leur avoit mis en main, ayant reduit l'Eſpagne ſous leur obeïſſance, deſioient d'étendre leur domination dans le Languedoc & Aquitaine, croyans avoir droit de rappeller à la Couronne des Gots ces deux Provinces.

Rod. Zú. cap. 11. hi. Arab

Mar. de Reb. hiſ. c. 3. l. 7.

Sarrazins en Guyenne 722.

Paul. Diac. c. 46. lib 6

Pour ce deſſein, Zama Lieutenant en Eſpagne pour Iſit Miramolin des Arabes, l'an 722. traverſa les Pyrenées avec une puiſſante armée, & fut reconnu par les Villes du bas Languedoc : Mais Toulouſe lui reſiſta, & Eude venant à l'encontre d'iceux avec une belle armée d'Aquiteniens, les défit en bataille. Juſqu'ici tout va prou bien : mais ô malheur ! l'an 725. Abderame ou Abderramam grand Capitaine pour le Sarazin, ſe reſolut de pourſuivre le deſſein de ſon predeceſſeur, entre du côté de Perpignan dans le Languedoc avec une puiſſante armée, Eude lui va au devant, & eſt défait. Ainſi ſans reſiſtance cét orgueilleux Tyran eſperant par ſes armes ſe rendre Maître, voire de toute la France, vint à grandes journées vers nous, traverſant le Languedoc, le Quercy, l'Agenois, arrive vers Bourdeaux ; gâtant, brûlant, ſaccageant, renverſant comme un torrent furieux tout ce qui s'oppoſoit à ſon paſſage. Eude ne perdant courage rallie ſon armée, ramaſſe nouvelles forces, s'oppoſe à cét in-

Leur deſſein.

Abderamen Sarrazin.

Ann. Fran. Incert. auth. ex Pyr. ma. ſc.

Eude s'oppoſe.

domptable vainqueur : mais pour une pareille ruine qu'au premier rencontre. Enfin Abderaman victorieux eſt Maître de Bourdaux, delà ſans reſiſtance il entre dans la Saintonge, traverſa toute la Province du Perigord. *Cunctis locis vaſtatis & Eccleſiis igne crematis.* Nous ne pouvons nous imaginer en qu'elle deſolation ces Turs mirent cette Province ayant ſaccagé la Ville Capitale, & pour s'aſſeurer du païs il y fit à ce que je conjecture bâtir cette Cité ou Citadelle que nous voyons encore un peu renfermée par cette prodigieuſe muraille qui s'appelle, *murus Sarracenus.* Au ſortir du Perigord, ils paſſent à l'Angoumois, de là entrent dans Poitiers brûlent l'Egliſe ſaint Hilaire, ſe diſpoſent auſſi pour aller démolir celle de ſaint Martin de Tours. Mais Dieu pere de miſericorde n'abandonna les ſiens au bon beſoin, envoyant à l'encontre de ces ſacrileges Charles Martel, avec tel courage que trois cens ſoixante-quinze mille Sarrazins furent maſſacrez avec leur Roy.

Envain.

Ibid ex m ſc Pictovei.

Citadelle.

Vide infra anno 845.

Paul. diaco. c. 46. lib. 6. d. geſt long

Charles Martel.

L'Egliſe d'Aquitaine délivrée d'un tel ennemi, pourtant ne peut encore librement reſpirer: Charle Martel nous fit achetter bien cher ſon bien fait : car d'un côté l'an 732. il vint avec une puiſſante armée fondre dans la Saintonge, Perigord, & païs d'entre deux mers contre Eude, le fait mourir en la bataille, ſe fait reconnoître Roi d'Aquitaine le dix neufviéme en ordre & ce aprés avoir pillé & ravagé le reſidu des Sarrazins. D'autre part ſe rendant redoutable par tant de victoires il s'émancipa outre ſon pouvoir ſur les Evêques, deſquels il bannit quelques-uns, dépoſeda

Ann. Daquit. p 2 lib. 6.

dépossèda les autres, mettant en leur place des hommes laïcs : & non content de ce qu'il avoit pris le revenu des Eglises pour les frais de la guerre ; en outre il recompensera la Noblesse de son armée d'une partie des Dîmes qui dèlors furent infeodez dans plusieurs maisons Nobles : ce qui anima grandement le Clergé contre lui, & plusieurs ont crû que le nom de *Martel* lui avoit été donné, non tant à raison de ce qu'il avoit bien martelé sur les Sarrazins, que par ce qu'il avoit bien martelé les Ecclesiastiques. *Presse le Clergé.* Flodo. l. 2. c. 12.

Parmi tous ces desordres ne me demandez qui étoit pour lors Evêque du Perigord? ni encore de quelque temps : car ces malheurs ne furent terminez ni par la mort d'Eude qui mourut cette année 732. ni par le trépas de Charles Martel qui decéda l'année d'après : vû que Vaifer ou Gadifer fils de Eude pretendant succeder à la Royauté d'Aquitaine, & Pepin surnommé le Bref fils de Charles Martel comme successeur de son pere, voulant se faire reconnoître pour le vingtiéme Roi d'Aquitaine portant à contre-cœur de ce que tandis qu'il étoit en Italie pour remettre le Pape Zacharie en ses biens usurpez par les Lombards, cependant le Duc d'Aquitaine Gadifer s'usurpoit en propre, même les biens de l'Eglise, il lui envoya une Ambassade pour le prier de rendre aux Ecclesiastiques leur patrimoine : il répond que tout l'Etat des Eglises d'Aquitaine avoit été tellement bouleversé par les persecutions des Uvisigots & Sarrazins, qu'il Cord. ch. o. Engol. Delest. ant. Gaul. *Rebellions.* Regino. chro. Aimo c. 65. l. 4. 750.

Baron. anno. 752.

étoit impossible de distinguer le sacré du profane, & d'arracher le bien d'Eglise des mains des detenteurs : que si l'an 758 le Roy de France étant de retour avec pouvoir du Pape de nommer aux Evêchez de son Royaume, fit publier son ban pour aller en Aquitaine remettre les Ecclesiastiques en leurs heritages. Vaifer prevoyant sa ruine envoya au devant de cét orage quelques Comtes pour asseurer le Roy qu'il étoit tout prêt de faire la restitution, & qu'il donnoit pour ôrage Adalgere son parent, & Ithier tous deux Comtes en Aquitaine.

Appaisees.

Annal. inc. Author. ex Pith. ma. sc.

Vaifer détruit.

Le Roy bien content de l'accord congedie son armée ; mais Vaifer plus mutin que jamais fit de plus étranges sacrileges & incursions sur le bien de l'Eglise : à cause de quoi dans dix ans Pepin fit huit voyages dans l'Aquitaine, avec tant d'actes d'hostilité, tant de meurtres, saccagemens, bouleversemens de Villes, Chateaux, fortes Places, que tout ce Royaume d'Aquitaine fut mis en desolation. Specialement au voyage de l'an 765. Pepin selon Sigisbert conquit sur Vaifer Angoulême, Perigueux & Agen, puis les fit démenteler, & trouvant dans Perigueux Ramestan oncle de Gadifer le fait pendre à raison de son infidelité, par laquelle il étoit tantôt aux Gots, tantôt aux François suivant la fortune des deux partis.

Sigisb. chron.

Fredeg. chron.

Duhaillant 1. sub. Pepino.

Enfin pour la huitiéme fois ce rebelle s'obstinant de plus en plus, se resolut d'aller au devant de Pepin jusqu'en Perigord ; mais à sa grand'perte, & de son Armée, car peu

Chron. Engol. Cnrl.

aprés il fut tué par les siens prés de Bourdeaux: étant mort, Hunauld son frere sollicite encore les habitans du Poitou, Perigord, & Limousin pour soûtenir son parti: mais pour se precipiter à une ruine totale, qui enfin se tournera en bien, les guerres de l'Aquitaine demeurant terminées

Duhal. ibid.

Paix.

BERTRANDUS EPISCOPUS.

REYMONDUS EPISCOPUS.

..... EPISCOPUS.

PEpin étant paisible posseſſeur de l'Aquitaine rétablit en plusieurs endroits les Evêques déchassez, il en nomma de nouveaux en d'autres lieux, comme à Angoulême il donna Aplon son Archichapelain. Il est vrai semblable que l'Eglise du Perigord en reçût quelqu'un de sa nomination: mais je n'ai rien pû trouver d'asseuré, jusqu'au temps d'Hugues Capet qui nous donna Froterius.

L'an de Jesus-Christ. 767.

Cor. tab ep Eng. *Rétablissement de Religion.*

Digitized by Google

Cependant je rencontre dans un manuscrit fait l'an 1570 que du temps de celui qui l'écrit, on voyoit dans l'Eglise Collegiale de saint Front du côté de l'Auel dédié à sainte Catherine contre la muraille plusieurs Evêques du Perigord representez en peinture, & que immediatement devant Froterius il y avoit la representation de quatre Evêques, le premier portoit écrit *Bertranduss* le second *Raymondus*, il n'avoit pû lire le nom des autres deux ; voici les mots d'un petit manuscrit fait à ce que je crois, par feu M. de Jean Conseiller, qui dés son vivant a été loüé par les Auteurs, comme reconnu tres-docte és langues Hebraïque & Grecque, bien versé en l'histoire sacrée & prophane, tres-entendu és mathematiques, & par special en sa jurisprudence : *prædictorum Episcoporum imagines*, c'est à dire, depuis Froterius jusqu'à Minetis *depictæ erant prope altare divæ Catharinæ, & præter eos quatuor antiquorum primus quorum erat Bertrandus, secundus Raymondus, tertii & quarti nomina legere non potui, quintus Froterius.* Il faut croire que ceux-là pour lors furent nos Evêques.

Evêques Ma.sc.

Ann. fuldenſis.

Pepin meurt l'an 768. Charles surnommé le Grand son fils fut son successeur, comme le 22. Roy d'Aquitaine. Ses premiers desseins le porterent contre Hunaud fils de Eude, lequel étant tombé en son pouvoir, il commanda qu'il fut traité honorablement, & aprés avoir reçû l'hommage & serment de fidelité des Evêques & Seigneurs d'Aquitaine, s'en retourna en France.

Roy d'Aquitaine

Aym. l. 4 c. 67.

Corl. chro. Engol.

796.

Nous voici maintenant en paix Dieu

Paix.

Digitized by Google

graces, sans crainte de l'étranger, jusqu'au temps de Charles le Chauve, où nous verrons la persecution des Normans. Durant le calme apporté par Charlemagne, cette Province refleurit pour l'état spirituel & temporel : car l'an 778. Ce Prince Victorieux revenant de la guerre des Espagnes contre les Sarrazins, passe par Aquitaine & pour la bonne police, suivant Aimoy, il divisa l'Aquitaine à neuf Comtes, pour être comme Gouverneurs, qui neanmoins rendroient tribut & hommage au Roy d'Aquitaine : plusieurs Nobles Seigneurs de sang Royal, furent par ce moyen recompensez de leurs services. Tous les Ecrivains sont differens pour le nom du Comte du Perigord mis par Charlemagne, Dubouchet l'appelle Roger, Guidonis, Quitorin ou Vilbot : Corlieu, Gilebaud ou Vuitbault : Noger, Guidon ou Guitodon, Bertrandi l'appelle Gautier, & Dupleix Vuidbord, ensuivant l'Auteur ancien de la vie de Louys le debonnaire : Catel le traduit & l'appelle Mainbourde. Le zele de cét Empereur pour l'état spirituel fut encore plus remarquable : car passant pour la seconde fois par cette Province il jetta l'œil sur un lieu fort solitaire nommé Brantôme, & choisit une place entre les rochers & la riviere de la Drone pour y fonder une Abbaye de l'Ordre saint Benoît. Il est bien vrai que Corlieu dans la chronique Angoumoisine, citant Aymard, & quelques autres baillent cette fondation à son petit fils Pepin le jeune, comme aussi de l'Abbaye sainte Croix de Poitiers, & de saint Jean d'Angely : mais il est

CHARLES MAGNE ROY ET EMPER.

Aymo. lib. 5.

Vit ludo pii Cert auth.

MAINBOURDE *Compte du Perigord.*

Ann Aquitdub *Compté du Perigord.*

M sc guidonis.

Cor chr. Engol.

Noger. hist rol.

Bertrãd degestol

Dupleix an. 778.

vit. lud. pij. exm. s. Pitho.

Cat. com de Tololi. 1. c. 5. *Fundation.*

Cor. chr Engol.

Abbaye de Brantôme par Charlemagne.

plus que certain qu'il la faut attribuer à l'Empereur Charlemagne : car jaçoit qu'à raiſon du bouleverſement des guerres paſſées on ne trouve aujourd'hui le titre de la fondation, voici pourtant des témoignages bien aſſeurez. Dans les vieux fragmens citez par Reginon, au livre ſecond de ſes Chroniques, & qui n'a guere étoient dans le cabinet de Pitou, ſe trouvent ces mots. *Anno Domini 769. Carolus magnus iterum procedens ad Petrochoricum conſtituit baſilicam juxta fluvium Dronam, in honorem beati Petri Apoſtolorum principis, in qua non multum poſt temporis unum de innocentibus collocavit, datum patri ſuo à Domino Papa Romano, cujus meritis & auxiliis dicebat ſe victorem in bello fuiſſe multoties, locus autem in quo hæc baſilica fundata eſt Brantoſma dicitur.* Ce fut le Pape Eſtienne ſecond, lequel l'an 753. vint en France & ſacra Pepin pere de Charlemagne pour Roy, Choppin dans ſon monaſticon lui attribuë la fondation à l'an 776. Depuis peu le Pere Prieur Clauſtral de cette Abbaye, ſçachant que la precieuſe Chaſſe où repoſoient les oſſemens du ſaint Innocent Siccarius, avoit été long-temps cachée pour la crainte des Harpies irreligionnaires ; trouva bon aprés les preparations neceſſaires, d'ouvrir le coffret de bois qui étoit dans le Reliquaire couvert de l'ames d'or & d'argent ; & enrichi de pierreries : là tous ces bons Religieux virent premierement le petit corps du ſaint Innocent tout en ſon entier, plus une boucle d'os de la ceinture de ſaint Pierre, & dans une petite fiole de la liqueur qui jadis ſortoit du ſepulchre de

Maſc. Pithou.

Regin. l. 2. Cho.

Choppi. Monaſt. l. 1.

sainte Catherine Martyre : de plus trouvent un vieux parchemin scelé & cacheté d'un côté, de l'autre part étoit écrit à l'antique ces mots. *Hic requiescit præciosa à cœlesti gratia referta Margarita, sanctissimi corporis gloriosi martyris* CREST PII INNOCENTIS *quem ferè ter tribus annis ac semis ad tutelam sui suorumque secum honorifice per diversa terrarum spatia* KPULOS FRANCORUM MAGNUS *ac perpetuus princeps delatum : tandem post* HISPANIAM *longo bellorum exercitio tributariam sibi factam dum* VICTOR *reverteretur hoc in loco qui* BRANTOSMA *dicitur, cum multis aliis sanctorum reliquiis benigne divisit, inde hanc* ECCLESIAM *construens, ut majore veneratione præ cæteris circumquaque sanctorum locis celebraretur, per* LEONEM *clarissimum in omni sanctitatis religione, Romanæ sedis Apostolicum virum, in honore beati* PETRI *Apostolorum principis divina benedictione consecravit, cum multisque eam honoribus decoratam* REGIO ET APOSTOLICO PRIVILEGIO *ita sub anathemate mancipavit, ut nemo mortalium in his quæ ad religionem eorum pertinere viderentur aliquod* JUS *aut* DOMINUM TEMERARIO *molimine* USURPARE *auderet. Quod vero quis rapace ambitione succensus præsumeret violare, omni potentis* DEI *judicio, universorumque* SANCTÆ ROMANÆ SEDIS PONTIFICUM *auctoritate condemnatus pœnas luat, consors* JUDÆ *traditoris Domini in profundum Erebi per æterna sæcula factus.* SANCTUS SICHTS : Au pié il y a cinq signatures de lettres entrelassées. Cette fondation de Charle-

Titre notable.

Manscrip. Caroli mag.

Fondation prouvée.

magne se verifia encore autantiquement l'an 1463. devant les commissaires des francs fiefs, desquels nous parlerons en leur lieu, ausquels de plus on exhiba plusieurs anciens manuscrits qui montrent & confirment ce que dessus. Bref la legende qui est au vieux Breviaire de l'Abbaye nous declare tout au long que ce saint Empereur eut revelation par un Ange qui lui montra le lieu ou il falloit reposer le reliquaire du saint innocent, le nom duquel avoit été ignoré long-temps, jusques à ce qu'un demoniacle s'écria, *Siccari martyr sancte incendunt me orationes tuæ*, donnant l'étimologie du nom, *quod sicca confossus occubuit.*

Ma. sc. anno 1463.

Breu. ab Bran die 2. Maii.

Saint Sicarius

Breu. Sar. die sancti Siccarii

Il est à croire qu'à même temps l'Abbaye de saint Front reçût le corps d'un autre saint innocent auquel le nom de *Memorius* à demeuré peut être à raison de quelque ancienne inscription, qui seroit été gravée sur son sepulchre, reliquaire ou Autel appellé suivant le stile de l'Eglise remarqué ci-dessus, *Memoriæ martyris innocentis*, cette inadvertance pourroit avoir donné le nom à celui qui étoit anonime, au moins je m'étonne de la simplicité de nos anciens qui avoient mis dans leurs offices que saint Front étant en Egypte avoit découvert ce Tresor caché, & porté quand & soi dans le Perigord: cette proposition se détruit elle même sans autres machines tant elle semble extravaguer.

Vid sup. comm. in cap. 5. v. s. f.

Petroch Breu. 25. Maii

Corps de S. Silain

Saint Antibe fut l'un des premiers Abbez de ce lieu, & Dieu l'honora du don de plusieurs miracles, en reconnoissance desquels

ſon ſaint corps eſt élevé dans une chaſſe ſur le grand Autel de l'Abbaye à côté gauche du précieux reliquaire du ſaint innocent, & du côté droit eſt poſée la chaſſe du noble martyr ſaint Sylain natif du Perigord, diſciple de ſaint Fronton, duquel nous avons parlé; c'eſt-là auſſi que repoſent les oſſemens des ſaintes martyres Memna & Galla, ſœurs germaines, l'on ne ſçait le temps ni le lieu ni l'auteur de leur martyre: bien eſt vrai que la traditive porte, qu'elles étoient natives de Marſac en Perigord. De ce que deſſus reſulte que Charlemagne fonda cette Abbaye, & ce lors qu'il paſſa par le Perigord s'en allant à Rome, puiſque ſuivant Corlieu, viſitant l'Aquitaine il y fonda pluſieurs Abbayes, Baronius met ce voyage l'an 800.

Corl. ep Engol.

Baroto. 9. hoc ann.

Ann. Aquitz. p. 6. 7.

L'affection de ce grand Empereur envers le ſaint Siege appella en France le Pape Leon troiſiéme l'an 804. lequel quatre ans auparavant l'avoit couronné pour Empereur: il le vint voir à Reims; & ſaint Ludgere qui étoit à la ſuitte du ſaint Pere, dit qu'en ce voyage les Cardinaux Archevêques & Prelats du Royaume, lui faiſoient compagnie, & qu'en divers endroits il conſacra & dédia pluſieurs Autels & Egliſes, concedant par tout des Indulgences. Le Perigord fut heureux d'avoir un tel hôte qui témoigna l'affection qu'il portoit, & à l'ordre de ſaint Benoît & au fondateur de l'Abbaye de Brantôme, conſacrant l'Egliſe comme nous avons vû par le titre ja cité. L'on croit auſſi, que l'Empereur fonda dans le Perigord le Prieuré con-

Act. Car Mag.

Le Pape Leon. 3.

Extat. epiſt. S. Ludgeri ap ſur r. mart.

En Perigord.

Themolac. ventuel de Temolac : non que l'Eglise ne fut déja bâtie dez l'an 500. comme nous avons dit : mais peut être avoit elle été démolie par les Sarrazins. Là il donna la precieuse Relique de la Chemise de l'enfant Jesus, & jadis il y avoit douze Religieux de l'ordre saint Benoît qui se reconnoissoient de la filiation de l'Abbaye saint Euparche qui avoit été natif de Temolac comme nous avons dit ci dessus.

Ma sc.

Vita Carol mag ex m. s. Pytho.

Vid. an. 500. 207.

L'Empereur Charlemagne pour la seconde fois se transporta à Rome, où le Pape Adrian premier couronna son fils Louis Roi d'Aquitaine. Auparavant que ce jeune Prince, par le commandement de son pere, se retira dans son Royaume, le service divin étoit presque aboli dans toutes ces provinces, c'étoit pitié de voir nos Ecclesiastiques qui avoient plus la mine de soldats, cavaliers & gendarmes, que non pas d'officiers de l'Eglise. Aymoy le nous dit, *totius Aquitaniæ qui videbatur clerus antequam ei crederetur, utpote sub tyrannis agens, magis equitationi, & bellicæ exercitationi, missilium librationi, quam divino cultui operam dare noverant*, abus qui fut retranché à même temps par le Concile de Mayence : & pour remedier à ce notable desarroy de l'Eglise d'Aquitaine, ce bon Roi appella de toutes parts des maîtres pour apprendre le Clergé à lire & à chanter : comme aussi il se rendit passionné pour rétablir l'état monachal, qui dans toute l'Aquitaine étoit tombé en desolation. Hé Dieu ! par quel moyen eussent-ils peu resister à tant de tyrans qui les accabloient ?

Desordres.

Vit. Ludpii exm. sc. Pyt. frag.

LOUIS *Roi d'Aquitaine*

Aim. lib 5. c 8.

Vit. Iud. pii exm. s. pit an. 811.

Concile de Mayence.

Conc. mog. t. 3 cóc cap. 17.

mais ce fut merveilles de voir combien ce saint Roi témoignoit d'affection à ceux qui donnoient du pié au monde afin de repeupler les monasteres delaissez, il en fit réedifier plusieurs, les Evêques suivoient sa sainte inclination; bref il prit tel gousst à la vie religieuse que si son pere n'eût par son autorité arrêté sa ferveur, il se fust cloistré tout à fait: mais Dieu le nous reservoit pour le salut de plusieurs: car l'an 814. Charlemagne étant mort Loüis succeda à l'Empire & Royaume de son pere, & fut nommé le Debonnaire, il se déchargea en partie sur Pepin son troisiéme fils, auquel il conféra le Royaume d'Aquitaine par donation, approuvée au Concile d'Aix la Chapelle, tenu par le Pape Estienne V. l'an 816. qu'il étoit venu visiter en ce lieu: où de surplus il fut ordonné qu'on dresseroit un livre de reglemens pour les Ecclesiastiques: mais ô malheur! les Evêques & Abbez libertins qu'on vouloit obliger à la residence, & à quelque reformation s'aigrirent tellement contre le bon Empereur, qu'ils souleverent ses trois enfans par une violente conjuration contre leur pere, specialement Pepin vingt-trois Roi d'Aquitaine, & deux Absolon, se porta tout à fait hostilement contre son pere, à raison de quoy il lui ôta le Royaume d'Aquitaine, & le donna à Charles fils de Judith sa seconde femme, l'an 833. Que si voila tout en feu, l'on vient aux armes le fils contre le pere.

Remedes

Ann. Aquit. 2. p. c. 7.

PEPIN *Roid'Aquitaine*

Alphos. desbene ep. marchiones Got.

Concile d'Aix.

Conc. Aqu. t. 3

Comment. Conc. Aquit.

Ex Theg. gano.

Conjuration.

Bar. hoc anno. 833.

Pepin pour fournir aux frais de la guerre se ruë sur les biens Ecclesiastiques d'Aqui-

taine, toute la religion y eſt en deſordre. *Executée.* L'Empereur enfin tombe entre les mains de ſes enfans, ils le font dégrader de l'Empire par les Evêques, ſpecialement par les Aquitaniens, lui donnent la tonſure, le froc, & la priſon dans l'Abbaye S. Denys. Je ne ſçai qui pour lors étoit nôtre Evêque: mais il ne portera pas guere loin ſon peché: *Bar. anno 834.* car l'année d'aprés, les Comtes d'Aquitaine impatiens d'un tel deſordre font remettre l'Empereur en ſon premier grade, qui *Dub. 2. p. c. 7.* l'an 835. fit aſſembler à Mets un Concile, *Concil. Metens.* auquel l'on convoqua tous les Evêques qui avoient aſſiſté au conciliabule de ſa depoſition, deſquels peu comparurent, & ceux qui firent défaut furent condamnez comme contumacez, voire condamnez de leze Majeſté. C'eſt la remarque de l'auteur de la *Remedes* vie de cét Empereur: & pour Pepin le ſeditieux, il trouva merci envers ſon pere qui lui commanda de reſtituer les biens uſurpez ſur l'Egliſe, & en penitence des attentats, lui commanda de bâtir quelques Abbayes, Theganus dit que Brantôme fut un *Aut. vit Lud. Imper.* des fruits de ſa penitence, & quoi que *Theganus.* cela ne ſoit vray, au moins c'eſt un témoignage, en quel deſordre il avoit mis l'Egliſe du Perigord, puis qu'on croit que la ſatisfaction y fut neceſſaire par cette fondation. *Reſtitutions.* *Mandavit*, dit-il *filio ſuo Pepino per Arnoldum Abbatem res eccleſiaſticas quæ in Regno ejus erant, quas vel ipſe ſuis attribuerat, vel ipſi ſibi perceperant, abſque cunctatione Eccleſiis reſtitui, miſſos etiam commiſſarios per civitates & monaſteria tranſmiſit, ſtatumque*

Eccleſiaſticum

Ecclesiasticum penè collapsum in anticum statum erigi jussit, &c.

Pepin meurt l'an 839. pour aller rendre compte à Dieu du tort qu'il avoit fait, & à son pere, & à nos Eglises : pour lors le Royaume d'Aquitaine demeurant à Charles le Chauve, Pepin fils de feu Pepin étant frustré, nos Comtes d'Aquitaine s'aigrissent, & s'étant saisis du Poitou, Saintonge, Perigord, Limousin, y ravagent tout, sous le nom de ce jeune Prince, font tous actes d'hostilité contre ceux qui obéïssoient à Charles, Ebroin Evêque de Poitiers en avertit l'Empereur, qui aprés le Concile de Châlon tenu l'an 839. se porta en Aquitaine, rendant Charles possesseur de son Royaume par la severité attrempée de sa douceur. L'Empereur peu aprés meurt, ses trois enfans sont tout aussi tôt en combustion plus que jamais pour le partage. Six vingts Evêques sont assemblez à Aix la Chapelle, quarante de chaque côté pour traitter leur accord l'an 842. suivant Nictarius qui y assista. Division de l'Empire François qui ébranla tout cét Etat d'autant que ; comme dit sur ce sujet Lupus Abbé de Ferrieres, *tout Royaume divisé sera desolé.* Voici les fruits de ces discordes.

Ann. gall. ex m.sc. Pit an. 737.

Hist gal Dupleix

Revoltés

Baron. hoc ann.

Dubouc 2. p c 7.

Divisions.

Concil. Aquæst. 3. Conc. Nict. l. 2.

Lup. epi 3.

Ce fut l'an 845. que les Normans peuple idolâtre & furieux, étant affriandis par les butins qu'ils avoient enlevé de Paris quelque années auparavant, vinrent fondre par mer sur nôtre miserable Aquitaine, prenant terre à l'enboucheure de Gironde, entre Xaintes & Bordeaux. De-là

Normands en Guienne

ils s'épandirent par la Saintonge. Seguin Duc d'Aquitaine en l'absence de son Roi, qui pour lors étoit assez occupé à la guerre de Bretagne, veut aller audevant de ces idolâtres dénaturez, qui mettoient tout à feu & à sang : mais ce fut avec plus de courage que de prudence, puisque toute son armée composée de nos soldats Aquitains fut mise au fil de l'épée : ainsi sans resistance ils ont entré dans Saintes, la pillent, la brûlent, la razent. De-là passent à Angoulême, à Limoges ils font les mêmes desordres : de plus par la trahison des Juifs, qui demeuroient dans la Ville de Bordeaux se saisissent de cette noble & ancienne Ville, la mettent à feu & à sang : la chronique de saint Benigne citée par Catel dit ainsi, *crescit innumerabilis multitudo Normannorum, Dunorum, atque Britonum, fiunt passim christianorum strages, depredationes, vastationes, incursiones capiunt quascumque adeunt civitates nemine resistente, capitur Burdegala, Petragorium, &c.*

Desordres.

Mer des hist. ann 852.

Chro. S. Benigni ex Catel com tol

Prises des Villes.

Car ensuite ils marchent tout du long de la riviere de Dourdogne conduits par le Capitaine Maurus, courent tout le païs du Perigord, viennent à la Ville capitale de cette Province, la mettent à feu & sang, sans pourtant qu'ils pûssent forcer la Citadelle ou la seconde Ville qui étoit close & renfermée d'une bonne muraille appellée par Sebaldus *Murus Sarracenus*, peut-être parceque ce Fort duquel aujourd'hui nous voyons l'enclos & l'appellons la Cité, avoit été bâti par Abderamen Sarrazin lors qu'il

Sebal dus ep. Petro. in vit. S. Front.

Muraille Sarrazine.

Vide sup anno. 725.

s'étoit rendu maître de cette Ville, comme nous avons dit, afin de l'assûrer & tenir en bride tout ce païs conquis. Les Normans ayans reçû cette honteuse écorne qui arrêtoit le cours de leurs victoires, tournent leur rage sur le Bourg & Monastere du Puy saint Front, allument le feu aux quatre coins des bâtimens, forcent tout ce qui leur faisoit resistance, jusqu'à ce qu'ils viennent à l'Eglise du saint Apôtre qu'ils veulent aussi brûler & sapper : defait par toutes inventions ils s'en mettent en devoir : mais la divine protection & la puissance de ce grand saint ne leur permit cét avantage : car soudain à la vûë des infidéles attaquans, & des fidéles qui étoient sur les murailles de la Cité parut en l'air un venerable & ancien Evêque revêtu des habits Pontificaux accompagné de quatre jeunes hommes, parez de dalmatiques rouges, qui deffendoient du feu ce lieu saint, & reculoient les Normans de l'abord, moins leur en permettoient-ils l'entrée, voire épouvantez par le signe du celeste ils prirent la fuite sans qu'ils fussent autrement poursuivis. Nôtre Evêque Sebaldus raconte cecy comme arrivé de son temps, ajoûtant que cette guerre fut suivie des autres deux fleaux de Dieu qui envoya pour lors une contagion qui allumoit dans les entrailles un feu caché : mais violent lequel consumoit & brûloit en vie ces pauvres ardans, qui rendoient des cris pitoyables ; de plus la famine causée par la disette fut si notable, ô cruauté plus que de Cannibales ! que chacun épioit son voisin pour le surpren-

Attaquent.

Repoussez miraculeusement.

Idem ibidem.

Peste ardante.

Famine enragée. dre à la derobée, & l'ayant égorgé ſe repaître de ſa chair, *fuit* dit-il, *illis diebus tanta fames in populo, ut unus alterum ad devorandum exquireret.*

Aimoy la larme à l'œil rapporte partie de ces malheurs, accuſant les pechez du peuple qui avoient appellé ſur ſoi la juſte colere de Dieu. D'autrepart, preſque tout le bien des Abbayes & benefices étoient poſſedez par des Seigneurs du païs, qui l'avoient reçû de Charles en recompenſe de leurs ſervices : que ſi dans la même année, les Evêques qui reſtoient en vie de cette grande perſecution, trouverent bon de s'aſſembler à Meaux, pour voir ſi l'on pourroit medicamenter les maux deplorables qui tenoient les Villes de France *à planta pedis uſque ad verticem*, comme parlent les Evêques, & ce depuis le temps de Louys le Debonnaire. L'Archevêque de Sens & de Reims s'y rendent, *cum Coepiſcopis ſuis*, dit la preface du Concile, & je croi que pour lors nous n'avions point d'Evêque, non plus que l'an 866. & encore l'an 877. puis qu'aux ſignatures de ce Concile de Meaux ni à celui de Soiſſons & Pamies, preſque tous les Evêques voiſins s'y liſent ſignez dans les Actes, & aucun pour le Perigord.

Aim. l. 5. c. 20. 846.

Deleſt. ſech des Gaules

Concil. Meld. tom. 3. *Conc de Meaux.*

Tous les bons reglemens de ce Concile, toutes les menaces de la part de Dieu, ne pûrent deguerpir des ſerres de la Nobleſſe les biens Eccleſiaſtiques ; Charles le Chauve ne ſe ſoucie, voire ne veut faire executer les articles, ſi qu'en punition de rechef l'orage des Normans vint déborder ſa rage

Not. in concil. Meld.

Obſtination ſacrilege.

sur ces quartiers : d'autre part Charles étoit oppressé par les rebellions des Aquitains, sollicitez par ses freres mécontans du partage. C'est pourquoi l'an 850. il trouva bon d'assembler à Limoges les Etats de son Royaume : là selon Dupleix, il se fit couronner Roy d'Aquitaine, ou au contraire, selon les anciennes Annales d'Aquitaine, & la chronique de Bourdeaux, il supprima le nom de Roy d'Aquitaine ; Ce Royaume demeura incorporé à la Couronne de France, ordonnant qu'il seroit gouverné par des Ducs, qui releveroient en hõmage des RoisFrançois: *Radulphus juxta quosdam primus Aquitaniæ Dux, cum antea esset regnum, anno* 847. dit Nangiac. Nous suivrons cette opinion, & continuerons nos memoires de l'Etat de l'Eglise du Perigord par les Ducs d'Aquitaine, commençant par Ranoüil ou Arnoüil. Ce fut aussi en ces Etats qu'il érigea des Comtes nouveaux par les Provinces, afin de les regir par personnes fidéles qui s'opposassent à la fureur des Normans.

Dup. to. 1. p. 576

Dubouchet. 3. p. c. 1. Chro. Burdig.

Ducs d'Aquitaine.

Nangiac in chron

Videsub ann. 48.

RAOULI *Duc d'Aquitaine*

Chronic Engol.

Le Perigord & l'Angoumois eurent pour premier Comte Vulgrin Taillefer frere d'Adoüin Abbé de saint Denys, Noble Chevalier parent du Roy Charles le Chauve, il épousa la fille de Guillaume premier de ce nom Comte de Toulouse. Portoit pour Armories lozanges d'or & de gueules : il fut Comte durant 34. ans, restant toûjours vainqueur des Normans. Le titre de Taillefer lui étant donné à cause qu'il avoit taillé à travers un Normand tout armé par un seul coup de son épée, qu'il appelloit Corton. *Quod*

VULGRIN TAILLEFER, 1. *Comte du Perigord*

Catel. con. Tol

Alph. Delbene p 7 Gots marchio num. ex manus. Pitovei.

loricatum Normannum in luctamine enſe proprio nomine Corto duriſſimo, per media pectoris & ventris ſecuit una tantum percuſſione, dit le Fragmant de l'hiſtoire d'Aquitaine Nicetas Auteur Grec, par merveilles dit le même d'un Allemand dans la conquête de la terre Sainte, ſous Federic.

Force de bras remarquable.

Fraghiſt Aqu. exma. ſc. Pytou.

Durant le gouvernement de Vulgrin cette Province étoit un peu en aſſeurance par la faveur de ſes armes, ſi qu'en ce temps là un de ſes enfans qui étoit Moine de ſaint Denis en France, ſous le gouvernement de ſon oncle l'Abbé, & aprés que les Normans eurent détruit la Ville de Paris, parmi les ruines ſe ſaiſit du crane de la tête de ſaint Denis, premier Evêque & Apôtre de cette Ville, lequel pour aſſeurance il porta à Perigueux, & le cacha dans l'Egliſe de ſaint Martin prés la Ville, qui étoit l'Abbaye bâtie par ſaint Euparche, dont nous avons écrit, où dû depuis les Freres Prêcheurs ont bâti leur Convent; & lors que l'an 1597. ils voulurent commencer leur édifice, ils trouverent dans les ruines d'un fondement un coffret où étoit cette ſainte Relique, avec cette inſcription ſur une planche de cuivre gravée à l'antique avec pluſieurs abbreviatures de lettres. ANNO *Dominicæ incarnationis D.C.C.C.L.* CAROLUS CALVUS REX VULGRINUM *propinquum ſuum, fratrem* AUDOUINI *Abbatis, Sancti Dyoniſii, contra* NORMANNOS *paganis erroribus oberrantes diffuſos per* AQUITANIAM *miſit, & præfecit eum* ENGOLISMÆ ET PETROCHORENSI. *Poſt* VULGRINUM *ſucceſſit in comitatu* AUDOÜINUS AT GUILLELMUS *filius, & quidam*

Le chef S. Denis

Nicetas anno. 1191.

Vide ſup an. 500.

850.

Inſc. tab xreæ.

Les Taillefers.

alius qui fuit monachus ſancti Dyonisii, de quo dictum eſt ab antiquis quod poſtquam civitas ſua PARISIUS *devaſtata fuit à* NORMANNIS ; *tulit caput* SANCTI DIONYSII, *& cauſa tutaminis ſecum detulit ad Eccleſiam* SANCTI MARTINI *quæ eſt prope civitatem* PETRAGORENSEM, *in qua caput nemine ſciente cautè abſcondit.* VULGRINUS *iſte terram ſuam filiis ſuis diviſit,* AUDUINO ENGOLLIMAM, GUILLELMO *vero* PETROCHORAM *&* AGINNUM. *Poſt* GUILLELMUM *in comitatu ſucceſſit* BERNARDUS *filius ejus, &* DOMINA AYMA *filia ejuſdem* GUILLELMI, *quæ ædificavit capellam* S. ANDRÆE DE PODIO, S. FRONTONIS. Ceci eſt rapporté par Bernard Guidonis en ſes chroniques, ou plûtôt vieux cartulaire de tous les Convens des Peres Prêcheurs de cette Province. Le même ſe trouve auſſi dans le grand Livre de l'Egliſe Cathedrale de ſaint Eſtienne, comme auſſi nous liſons cette Genealogie dans un fragmant pris de l'hiſtoire de l'Aquitaine, qui depuis quelque temps a été imprimé à Francfort ſur les manuſcrits de la bibliotheque de M. Pytou. *Ex pervetuſta ſchida.*

Ruine des Egliſes.

Manu. de P. Guid.

Ex Pyt. Francof. 1594.

Le même Guidonis obſerve, que quelque temps aprés cette Abbaye de ſaint Euparche bâtie à l'honneur de ſaint Martin fut démolie par les Normans. Leſquels déja avoient donné la ruine à pluſieurs celebres Abbayes & Egliſes de cette Province, le Monaſtere *de Rociaco* avoit été renverſé par eux, au rapport de Sebaldus. Je ne ſçai s'il faut traduire *de Rochau*, lequel l'an 1153. nous nommerons *de Boſco cavo*, je trouve auſſi qu'une Abbaye

Maſcrip. Guid. ibid.

Et Abbayes.

Sebaldus epiſc. Petr. invit. ſanct. Front.

Vidinfra anno. 1153.

de Religieuſes avoit ſenti la même rage à ſaint Aſtier. Specialement le Monaſtere de ſaint Front bâti par Chronopius avoit été tellement brûlé & ſaccagé avec le reſtant du Bourg, hormis l'Egliſe conſervée miraculeuſement, comme nous avons dit, que même le corps de l'Apôtre du Perigord demeura long-temps inconnu, à cauſe que ces Normans ſacrileges en vouloient ſpecialement aux corps Saint des Chrétiens : ce qui fut cauſe que de toutes parts l'on tranſportoit & fuyoit ces ſaintes Reliques, comme remarque l'Abbé Odo de Cluny, & la chronique de Dubouchet.

Corps ſaints brûlez.

Odo Cluniac. de tranſ. S. Mart. 3. p. c. 1. 260.

Le venerable & tres-ſaint Abbé Adalgaſius pere d'une dizaine de bons Religieux de ſaint Benoît, fut contraint de quitter ſon Abbaye qui étoit dans le Bourg nommé *Palmatus* en Perigord, à raiſon de ces malheurs pour aller chercher ailleurs aſſeurance de leur vie. Agio Abbé de Vabres rapportant dans une Epître citée par Catel la fondation de ſon Abbaye, dit que le Comte de Toulouſe Ramond premier du nom, lui offrit pour lors le Domaine qu'il avoit à Vabres, & le lui donna pour y fonder une Abbaye. Il faut voir quelque piece du recit qu'il en fait. *Erat igitur eo tempore monaſterium in Provincia Galliæ in Petragorio pago nomine Palmatus, in quo jugiter deicolæ decem famulabantur, nihil habentes proprium præter idquod norma ſancti Benedicti cedebat : alia namque plurima erant monaſteria in eadem provincia, oppidò ditiora in quibus jam fato ingruente peſte, famis periculo, multi monachorum ſancti Bene-*

Abbatia Palmata.

Abbayes de Vabres

Catel Comtes de Tolo lii. c. 10.

Agio Abbas vabrenſis, epiſt. fund. Abbat.

dicti normam negligere ceperant, & contra illius ritum proprium habere, &c. At his præerat Adalgasius Abbas veneranda canicie, moribus justus, alacer vultu, prosapia quidem non vili genitus, at ore eloquentissimus, qui videns quod nullo modo illorum sævitiam propter præsentem necem ferre posset, cœpit lustrare ut bonus pastor omnes regiones, si forte inveniret ubi ab ore sævientium, suas pauperculas servare quivisset oviculas, quoniam quidem minime illi opportunum erat suo degere solo, in quo creberrimas & miserabiles ex dilectis suis alumnis cerneret strages. Voyez l'état deplorable auquel cette Province pour lors étoit reduite. *Abbayes differmées.*

Ces effroyables, quoyque justes punitions de Dieu, ne pûrent obliger la noblesse de l'Aquitaine, à d'émordre de l'usurpation du bien Ecclesiastique, tant ils avoient été affriandis *à cette cruauté*: car c'est ainsi que le Pape Nicolas appella ce desordre dans son Epître que comme pere il écrivit à toute la Noblesse d'Aquitaine, afin de les divertir de ce sacrilege, nous trouvons cette Epître au Tome trois des Conciles, de laquelle j'ay voulu inserer icy quelques clauses, qui peut-être serviront pour donner de l'effroy à nôtre Noblesse de cette Province qui encore aujourd'huy succede à l'impieté de leurs ancestres, retenant les biens du Crucifix, sans crainte des divins jugemens. *Dilectis omnibus nobilibus atque primoribus seu cunctis Aquitaniæ habitatoribus. Audivimus quosdam vestrorum, quod non optabamus ita contra Deum efferri, ut Ecclesias ejus & diversa pia loca deprædari non timeant.* *Biens usurpez de l'Eglise.* Epist. N c. Papæ ad Aquit. nobilit. Tom. 3. conc. *Exhortations.*

Digitized by Google

& res eis pertinentes distrahere non recusent, Ibidem. *quæ res nos valdè contristavit, &c.* Ensuite il les exhorte, *ut saluti vestræ providentes, solerter à tanta crudelitate cessetis; quinimo quæ violenter aut quoquomodo sine lege tulistis, sine dilatione reddatis, &c. Similiter & de his hortamur à vobis fieri, quæ Reges quomodocumque à sanctis locis aliquo tempore abstulerunt, &c.* Adjoûtant au surplus malediction & anatheme aux refractaires: specialement, que *venerandi corporis & sanguinis Domini nostri Jesu Christi communione pœnitus privatus existat.* Cecy fut fait l'an 866. auquel temps puisque nous sçavons nouvelles de nos Evêques, nous concluons que Vulgrin Comte du Perigord fit son profit de ces monitoires. *Et menaces.*

SEBALDUS EVESQUE.

GUILLELMUS DUC D'AQUITAINE.

L'an de Jesus-Christ 892. APrés vingt-ans de persecution causée par les Danois ou Normans, nous joüimes d'une douzaine d'années de relâche: mais avec le temps le mal rengrege. Mê- Anna.

me l'an 891. Ranoüil premier Duc d'Aquitaine fut tué prés de Soiſſons en bataille contr'eux. Guillaume ſon neveu fut le ſecond Duc ſurnommé le Piteux, ou Dovot.

Aquit. Chron. Burd.

Au commancement de ce neuviéme ſiecle Vulgrin de Taillefer étant mort ſon fils Guillaume ſuccéda aux Comtés de Perigord & Agenois. Pour lors la Chaire Epiſcopale de cette Province étoit tenuë par Sebaldus reputé docte & éloquent, eu égard à ſon ſiecle tres diſerteux d'écrivains ſacrez, & qui à peine dans tout ſon centenaire en baille trois ou quatre, qui encore rempent aſſez & traînent de l'aile en leur ſtile. Ce Prelat r'aſſembla en un, tout ce qu'il rencontra touchant nôtre ſaint Front. *Anno gratiæ nongenteſimo quarto, inditione ſeptima, principatus Guillelmi comitis urbis Petragoricæ, & Agenni quarto decimo*, & ce dit-il, *ſuivant les memoires d'Anian & Chronope ſucceſſeurs immediats de l'Apôtre* : Mais déja les perſecutions des Romains, Gots, Sarrazins & Normans avoient ſi avant bouleverſé tous les memoriaux Eccleſiaſtiques, qu'il ne lui fut poſſible de r'allier tous ces lambeaux ſans y joindre pluſieurs pieces étrangeres & trop diſproportionnées, comme nous avons montré : il eſt vrai qu'il faut recevoir ce qu'il écrit être arrivé de ſon temps, lors que nôtre Dieu voulut par miracles faits ordinairement au ſepulchre du Saint, conſoler les fidéles & les confirmer en la Foi auparavant l'arrivée des Normans. Specialement il raconte comme dix huit ardens dont nous avons parlé, furent gueris miraculeuſement, quelques-uns d'iceux veillans dans le

GUILLAUME 2. *Duc d'Aquitaine*

Paix.

900.

Chronic Engol.

GUILLAUME 2. *Comte du Perigord*

Vid. chr Galterii Geneb. Bellarm 904.

Sebaldi epiſc. ma ſc.

Collecteur de la vie S. Front.

Vide introduct.

Miracles.

Vide ſupra ann. 514.

Digitized by Google

premier porche de l'Egliſe ſaint Front, en attente de la gueriſon accordée à pluſieurs, ſoudain ſe trouverent rafraichis, leur feu interieur tout éteint : ils courent de joye porter les nouvelles de ce bonheur aux autres qui étoient malades de la même ardeur, & ſi ſoient hors l'Egliſe ſous quelque appentis, leſquels à la voix de leurs compagnons ſentirent la faveur de cette roſée celeſte, ils coururent tous enſemble vers le ſepulchre de leur bien-facteur, & ſoudain une tres-grande lumiere venant par les fenêtres de l'Egliſe parut ſur le ſaint Tombeau, menant avec ſoi un eſſein d'abeilles qui ſe ruerent ſur ceux-ci, & les picquerent ſi vivement qu'ils furent trouvez tous enſanglantez par les Religieux qui accoururent à leurs cris. Cette gueriſon miraculeuſe eſt auſſi rapportée dans l'ancien Legendaire de l'Abbaye de ſaint Martial de Limoges.

18. ardens.

Gueris.

Ma. ſc. Abb. S. Mart. Lemo.

Au même temps un homme perclus du bras gauche, ſes pied recourbés au dos dés le ventre de ſa mere, dont il étoit contraint de marcher ſur ſes genoux, ayant attendu long-temps prés du ſepulchre du Saint qu'il lui plût le favoriſer, ſentit un jour ſes nerfs ſes tendons & ligatures ſe relâcher, ſes pieds s'affermir, ſon bras paralitique & recourbé ſe remettre : il ſaute de ſon grabat pour aller remercier ſon bien-facteur : une joye extraordinaire ſaiſi tant le Clergé, le bruit aſſembla dans peu un nombre ſans nombre de peuple, parmi lequel une femme pouſſée d'un zele & ferveur indiſcrete vint baiſer cette main guerie & lui offrir une chandelle : mais comme

Perclus de ſes membres.

Idem.

Ibidem.

Prodige.

me ſi la main eut refuſé cet honneur elle ſe recourba & enfonça d'une ſi grande violence dans le côté du bon homme, que peu s'en fallut qu'il ne mourut ſoudainement : ce cas extraordinaire porta les anciens du Clergé à commander un jeune general durant les trois jours avant la Pentecoſte, & aprés la minuit de la ſolemnité, un bon Religieux mena le patient au ſepulchre du Saint, lui recommandant de joindre ſes prieres aux ſienes : peu aprés une lumiere rejallit de ſes yeux & ſa bouche, ſon bras ſe remettant, l'enfonçure du côté verſa beaucoup de ſang : tous les Religieux accourent aux cris, voyant le ſecond miracle, & à ce que le peuple ne vint derechef cauſer du deſordre ils ferment ſoigneuſement les portes de l'Egliſe : mais le divin pouvoir les ouvrit au concours du voiſinage qui paſſa le reſtant de la nuit en actions de graces à Dieu & au Saint Tutelaire leur journalier bienfacteur. *Segonde gueriſon*

Environ ce temps Charles le ſimple étant Roy, la mauvaiſe adminiſtration & toute tyrannique d'Eude mere du Palais, donna occaſion de rechef aux Ducs d'Aquitaine & Contes des Provinces, de s'uſurper toute l'autorité ſouveraine, le bien-fait de Charles le Chauve, demeurant hereditaire en leurs maiſons. Guillaume meurt l'an 927. ce qui donna occaſion à ces endiablez Normans de venir ravager dans l'Aquitaine : mais Raoul Roy de France les ſuit de prés, & emporte ſur eux une ſanglante victoire en Lymouſin. Nôtre Comte Guillaume ſe trou- *Flod. chr.* *Frag. hiſt. Aquè ma ſc. Pitou.* *Normãs reviennent.*

va en cette dépeche ſous les armes Royales. Ebles fut le troiſiéme Duc d'Aquitaine, mourant laiſſe ſon petit fils Ebles quatrieme Duc, aprés la mort duquel l'an 935. ſon fils Guillaume Hugues ou Hugon fut le cinquiéme Duc. Il meurt l'an 970. laiſſe Guillaume ſon fils ſurnommé tête d'Etoupe pour ſixéme Duc d'Aquitaine. En la même année Boſo Comte de la Marche fut marié avec Ayna la ſœur de Bernard, troiſiéme Comte du Perigord, en vertu duquel mariage le Comte fut tranſporté hors de la maiſon des Taillefers. Aujourd'hui la maiſon de Mauriac retient le nom & les armes, de ces valeureux & ſaints Heros qui ſont un homme à cheval en ſable en champ d'or tenant ſon coutelas. Ce Comte Boſo eſt appellé, *Vetulus*, pour diſtinction des Comtes Boſons que nous verrons plus bas.

Deleſt. recherc des Gaul

Annal. Aquit.

EBLES 3.

EBLES 4. *Duché*

GUILL HUGON 5.

GUILL. TESTE D'ESTOUPE *Ducs d'Aquit. Comté.*

BERNARD. 3. *Comte du Perig*

Fraghiſt Aquit. ex Pitou

Boso 4. *Comte du Perigord*

FROTERIUS

EVESQUE.

GUILLAUME III DU NOM VI.

DUC D'AQUITAINE.

L'an de Jeſus-Chriſt. 676.

APrés un ſi notable Eclypſe, il plût au Ciel d'œillader le Dioceſe du Perigord d'un aſpect plus gracieux, environ l'an 976.

& ce sous les favorables auſpices de Hugues Capet, qui déja par le titre de Maire du Palais, gouvernoit heureuſement le Royaume: lequel enfin lui fut donné, & generalement reçû Roy de France l'an 987. donnant commencement à la troiſiéme race des Capetans. Et reconnoiſſant, tout ſage qu'il étoit, que la race des Carlovingens étoit tombée en cette notable décadance, juſqu'à perdre la Couronne, pour punition des iniuſtes uſurpations des benefices de l'Egliſe, par leſquels ils avoient recompenſé leurs favoris, autoriſant la confidance, ſimonie, & ce tout ſacrilege & ſordide commerce des benefices. Ce bon Prince appris aux dépens de ſes predeceſſeurs, s'édudia à ſe dégager de telles menées, retrenchant ces abus, fermant la porte aux deſordres qui par là étoient entrez dans le Royaume. Il deſigna pour l'Evêché du Perigord un tres digne Paſteur, nommé Froterius, Democarſe & d'autres le nomment Fraternus, il le faut diſtinguer de pluſieurs autres Evêques de ce nom qui vivoient en ce temps, comme à Bourdeaux, à Poitiers, & ailleurs. Icy je remarque, comme le Roy nommoit aux Evêchez, ſans le congé du peuple: bien eſt vrai que du temps de Charlemagne, l'Evêque étant mort, l'on en donnoit avis au Roi, qui pour empêcher les troubles ordinaire, deputoit quelque Evêque pour viſiter & aſſiſter de la part de ſa Majeſté à l'élection du nouveau Prelat, qui ſe faiſoit par le Clergé, avec les principaux de la Province laquelle étant confirmée par le Roy, & par le Metropolitain, l'Evêque

Democ. Chenut. Gall. ch.

Chron. Uvill. Nang.

Bar. hoc ăn. 987.

Annal. Dup. t 2.

Evéques remis.

Nomination aux Evéchés

Democa in tab. Pet.

An. Aq. 3. p c. 1.

élû étoit sacré par trois Evêques. De quoi nous voyons plusieurs exemples dans Himcmare & Flodoüard. Cela alloit prou bien jusques là : mais les desordres passez avoient donné passage plus avant sur l'immunité Ecclesiastique.

Hincmar. ep. Flod. c. 2 4. l. 3

Il seroit difficile d'écrire le zele ardent, qui posseda le bon Evêque Froterius, pour rétablir son Dioceſe. Il faut le juger par ses œuvres remarquables, qui encore aujourd'hui sont en partie sur pied pour le spirituel & temporel. D'un côté voyant le premier Monastere de saint Fronton bâti par Chronopius tout ruiné, brûlé, & mis en desolation par les guerres dernieres, il desseigna de bâtir un plus magnifique & beau que le premier, nommé par excellence grand Monastere, *hic Episcopus magnum monasterium ædificare cœpit*, dit un ancien manuscrit qui jadis étoit gardé par les Vicaires de saint Antoine, & nous fournira des memoires jusqu'à l'an 1192. Je ne puis trouver rien d'asseuré touchant l'Abbaye de saint Front, puisque nous avons perdu les titres des tresors des deux chapitres, & maisons Episcopales; l'heresie nous ayant presque ravi tous les documens & cartulaires: si faut-il pourtant que je dise quelques observations conjecturales sur ce point. Et premierement je croyois que Chenu s'étoit trompé, disant que c'étoit jadis un Monastere de l'ordre regulier de saint Augustin : car je trouvois dans Tritemius en l'histoire de Hirsangus qu'en France, Allemagne & autres Provinces de l'an 545. auquel temps Chronopius l'avoit bâtie, on ne connoissoit

Rétablit

M. sc. S. Anth.

L'Eglise S. Front bâtie.

Chenuin tab ep. Petroch

Tritem hist. Hynf.

L'Abbaye de quel Ordre ?

aucun ordre de Moines, que celui de saint Benoît, voire quand saint Maure disciple de ce Saint, vint en France, les monasteres qui étoient ja établis, & vivoient sous des regles particulieres, reçûrent universellement la regle de saint Benoît, comme asseure l'Auteur de la vie de saint Mayeul. De plus l'an 740. au temps du Pape Zacharie, Boniface par son commandement & l'assistance de Charlemagne assembla le Concile d'Aix la Chapelle duquel nous avons parlé, auquel on conclud que tous les monasteres gardassent la regle de saint Benoît, voyez Nauclard à la fin de la vingt-cinquiéme generation. Le même aussi ordonne au Concile d'Aix la Chapelle sous Loys le Debonnaire. Bref en tous les Conciles tant de France que d'Allemagne, il ne se fait mention d'aucun autre Ordre, ni regle que de saint Benoît : c'est pourquoi il ne se faut étonner de ce que Folange dit sur le Pseaume douziéme quil y avoit de bon conte trente sept mille Abbayes de cét Ordre, & quatorze mille Prieurez, sans quinze mille Monasteres de Nonain. Genebrard en sa chonologie met presque le même nombre l'an 524: le promoteur de cette grande multiplication en France fut saint Maure, qui de son vivant, édifia 160. Monastere, & ceux qu'il forma à la pieté & religion multiplierent tellement, que Louis douziéme disoit plaisamment que saint Maure avoit plus acquis avec son Breviaire, que ni lui ni ses predecesseurs avec leur épée. Ainsi j'ai d'autres fois jugé que cette Abbaye avoit appartenu à

Ordre S. Benoit.

In vit S. Ma.

Conc. Aquisg. to. 3.

Nauclar gen. 25.

Multiplicatiõ innombrable.

Folang. in ps. 12

Chron. Geneb. ãn. 524.

Saint Maure.

saint Benoît : toutes-fois je rencontré le vieux cartulaire de l'Evêché qui la met de l'ordre saint Augustin : pourroit être qu'en divers temps elle auroit appartenu à divers ordres. Ce fut un des premiers Monasteres qui se laisserent : du temps d'Acurse glossateur du code, l'Abbé étoit déja laïque & commandataire suivant la remarque : l'Abbaye fut unie à l'Evêché & les Religieux reduits à vingt-quatre Chanoines, les fruits d'un Canonicat appartenans à l'Evêque en titre d'Abbé laïque & seculier, avec droit de tenir le premier rang au chœur & au Chapitre.

Secularisation

Accurs gloss. in authent tit. 1 de nonalie.

Eglise Collegiale.

Quand au titre d'Eglise Collegiale, Balsamon Patriarche d'antioche, appelle tres à propos les monasteres, *admirabilis vitæ Gymnasia, & pietatis scholas* palestres d'honneur, seminaires de Prelats. C'est pourquoi le Concile de Cologne ordonna que les monasteres seroient écoles des Gentils-hommes, & les hôpitaux des pauvres. Saint Benoît au prologue de sa regle, & au chapitre 73. & dernier dit *statuimus instituere Domini servitii scholas*, ce que ces disciples pratiquerent soigneusement, sans pourtant y être obligez, apprenans aux enfans de la Noblesse, la religion, les mœurs, le chant & les bonnes lettres, comme remarque Joannes Diaconus, & Tritemius dit *quorum magisterio viri nobiles, filios suos tradunt instituendos.* Ce qui arriva en vertu de l'Ordonnance de Charlemagne, qui au raport de Burcard, fit une constitution, que les Evêchez & Monasteres fussent destinez pour faire des écoles

Balsam. in nom.

Regula S. Bened c. 73.

Etudes.

Joannes Diac. l. 2 vit. bene c. 46.

Trit. de viris ill. l. 3. c. 25

publiques : ce qui donna commancement aux Universitez principales de l'Europe, d'où est aussi venu la charge de maître d'école, Capischol, ou Scholastre, qui furent établis dans les Monasteres & Chapitres. *Maître d'école.*

Revenons à l'Evêque Froterius, qui craignant les ordinaires innondations des Normans sur le Perigord, s'avisa de faire bâtir plusieurs fortes places dans son Dioese & domaines de son Evêché pour être des lieux de refuge & asseurance pour les siens, & d'obstacle aux étrangers, ce sont les cinq châteaux d'Agonac de Croniac, d'Auberoche, la Roche S. Christofle, & la Roche de Basillac. De là nous concluons comme sans repugnance il joüissoit du grand revenu de son Evêché. Le Roy favorisant son zele pour arracher de la noblesse le bien auparavant usurpé. *Ma. fc. S. Ant.* *5. Châteaux.*

Bien est vray qu'encore je trouve dans cette Province des reliefs du premier désordre, environ l'an 982. le Monastere du Priore de Themolac étant aliené par Grimouard Abbé du Monastere Saint Euparche, & donné à son frere Aymeric sieur de Mucidan. De plus un Viconte de Limoges Guido voulut forcer son frere Audoüin Abbé de Brantôme, pour luy laisser l'Abbaye en joüissance, & sur le refus qu'il en faisoit, il le mit en prison, avec beaucoup d'indignité : pour lequel crime il fut condamné d'être tiré à quatre chevaux, & son frere promeu à l'Evêché de Limoges. Ce qui fit resoudre le Viconte de le rechercher de paix, laquelle ce bon Prelat luy accorda volontiers, avec oubly du passé, & pour témoigner une totale am- *Corl. in chro Comit. Eng* *Violence* *Id. in ep Engol.* *Corliche Engol.*

neſtie & reconciliation, il choiſit Angoulême pour s'y faire ſacrer, en la preſence de ſon frere, puis qu'en ce lieu le crime avoit été commis. Nôtre Evêque Froterius y aſſiſta, ſelon Corlieu, qui le nomme Fraternus.

Dub. in ann Aqu anno. 986.

Fraghiſt Aquit. Pitou.

Nous trouvons auſſi dans un fragment de l'hiſtoire d'Aquitaine, pris de la bibliotheque de Pytou, imprimé à Francfort, qu'en ce temps là le Perigord, l'Agenois, & l'Engoumois avoient pour Comte Guillaume Taleyrand, du quel je diray en paſſant combien hardiment il répondit au Roy Hugues Capet & ſon fils qui lui avoient écrit ſeverement, à cauſe qu'il avoit mis le ſiege devant Tours. *Qui eſt-ce qui vous a fait Comte?* il lui écrivit? *Mais qui eſt-ce qui vous à fait Roy?* Paroles bien fondées: mais bien hardies. Quelque temps aprés ceci, Gerad ſucceda au Comté du Perigord, & eu trois enfans, Elie, Audeberd & Bozon qui conſecutivement furent Comtes, comme nous dirons.

Taleiran Comte.

GUILLAUME TALEIRAN, *Comte du Perigord*

GERARD *Comte du Perigord*

Durant le Pontificat de Froterius un ſaint Religieux du Monaſtere ſaint Front, eut revelation du lieu auquel ces ſiecles paſſez, auparavant l'arrivée des Normans les Chrêtiens avoient caché le corps du ſaint Martyr Frontaiſe, Diſciple de ſaint Front, qui avoit arrouſé de ſon ſang l'Egliſe primitive de cette Province. Ce corps Saint fut relevé du lieu où il avoit demeuré caché par l'Evêque avec grand pompe. Il étoit neceſſaire que ce bon Paſteur gouvernat long temps cette Egliſe: mais le demon ſuſcita contre lui ſon Prevôt, qui attentant ſur ſa vie le maſſacra

Mein. en ſes arreſts 3. p. l. 9. Et l. 11. tit. 2. en la conf. de l'ordõnance

Mãſcrip S. Ant.

Le corps de S. Frontaiſe.

Mort funeſte.

cruellement au lieu appellé Moutsing, Paroisse de Coursac : Ainsi il finit infortunement ses jours, l'an 991. le 12. Decembre, le bonheur d'un favorable trépas n'ayant secondé ses merites pour l'heureux gouvernement de cette Eglise durant quatorze ans, six mois, trois jours, son corps fut porté à l'Eglise du grand Monastere de saint Front, & fut là inhumé comme Fondateur de l'Abbaye, avec les pompes Ecclesiastiques.

MARTINUS BOSO EVESQUE.

GUILL. Duc d'Aquitaine.

FRotérius étant mort, Martin Boson succede, il étoit fils de cette noble maison de Boson Comte de la Marche & du Perigord, parce qu'il avoit pris à femme Eyna, qui restoit de la famille des Taillefers. Cette mere de l'Evêque étoit toute pieuse & fit bâtir la Chapelle de saint André, la dotant de son patrimoine. Il ne se trouve rien de remarquable durant le gouvernement de cét Evêque, peut-être à cause qu'il tint le siege Episcopal seulement durant neuf ans. Il mourut l'an mille, & le mois est ignoré, pour n'avoir été marqué dans le Calendrier du Chapitre, suivant les anciennes coûtumes il fut enseveli dans l'Eglise de saint Front.

L'an de Jesus-Christ. 992.

Chenut.

Gall. Christ.

De parens illustres.

Decez.

1000.

La même année de sa mort, & le Ven-

dredi aprés le Jeudi de l'Aſcenſion devotieux Duc d'Aquitaine Guillaume, à cauſe de ſa bonté nommé tête d'Etoupe, avec ſa mere Agnes, & ſon frere Geofroy, font une donation, ou plûtôt confirment le don de la moitié de l'Iſle de Rez, de deux Villages & d'un bois à nôtre Dame du Puy en Vellay, dans lequel acté quelques Evêques de France ſont ſignez, entr'autres un *Gerardus* Evêque de Perigueux; lequel ſuivant la remarque du Pere Odo ne ſe trouve bonnement ailleurs. Je me crains qu'ayant eu la nomination à l'Evêché ſans avoir été reçû ni ſacré, & ſans étant démis dans peu en faveur de Ranoüil, on ne l'auroit mis au rang du cartulaire tres-autentique, duquel je me ſerviray juſqu'à l'an 1192.

Duché.

Hiſt. du P. Odo. de N.D. du Puy. lib. 2. c. 20.

Gerardus.

RODOLPHUS DE COHALIA.

GUILL. DUC D'AQUITAINE.

L'an de Jeſus-Chriſt. 1000.

RAnoüil de Cohé ſucceda à Boſon, il eſt perte que ſon ancienne maiſon de Cohé en Poitou n'aye ſuccedé à la pieté de ſes Ancêtres, étant aujourd'hui dans l'hereſie. Cét Evêque reprit les erres de Frotier, s'addonnant à faire remettre ſur pied les édifices ſacrez, renverſez par les Normans, conforme-

Chenut. Gall. chri. ma ſcri.

ment à ce que remarque Glaber, disant qu'environ l'an 1003. dans toute la Chrétienté, specialement dans la France, il s'alluma une sainte jalousie pour édifier les Eglises, rebâtir les Monasteres ruinez, reédifier les maisons Episcopales. *Tunc denique Episcopalium sedium Ecclesias pœne universas ac cætera quoque diversorum sanctorum monasteria, seu minorum Villarum oratoria in meliora quique mutaverunt fideles.* Specialement nôtre Evêque porta les affections de son zele sur une ancienne Abbaye des filles Religieuses qui étoient à saint Astier, desquelles le Monastere avoit le plus senti les effets de la furie du Norman, il delibera d'y reédifier cette magnifique Eglise, que nous voyons aujourd'hui en partie sur pied, ayant été délabrée par les Modernes heretiques, qui n'ont voulu ceder en felonie aux precedens persecuteurs : il y établit des Chanoines reguliers de saint Augustin. L'édifice étant parachevé l'Evêque de Toulouse fut convoqué pour la solemnelle consecration: ce qui donna ouverture à la confederation & association fraternelle qui fut faite délors entre les Religieux du Monastere de saint Front, & les Religieux de la celebre Abbaye de saint Sernin de Toulouse.

Zele & reforme generale

Saint Astier. rebâti.

Vid. sup. anno. 500.

Chanoines,

Consecration.

Environ ce tems les Hongres, habitans sur le rivage du Danube, étans convertis à la Foi Catholique, ouvrirent le chemin à une infinité de Catholiques Occidentaux de tous âges & de tous ordres, pour aller en pelerinage visiter les saints lieux de Jerusalem. Ce voyage étant plus court & plus assûré par l'Ongrie, nôtre Evêque poussé de cette

1009.

Glaber. l. 3. c. 1.

Lieux Saints visitez.

Digitized by Google

generale devotion, ſe met en chemin pour aller adorer ſon Dieu. *in loco ubi ſteterunt pedes ejus*, ſur quoi je rapporterai le deſordre que l'enfer cauſa en ces lieux ſacrez, par le moyen des Juifs. Ces infames qui reſtoient à Orleans, ne pouvant ſupporter l'honneur que les Chrétiens vouloient rendre à Jeſus-Chriſt, ecrivirent en caracteres Hebraïques une lettre au grand Califfe de Babylone, par laquelle ils l'avertiſſoient, que les voyages des Occidentaux étoient avec deſſein formé d'envahir ſon Empire : ſur cette nouvelle ce Prince fit razer le Temple admirable du ſaint Sepulchre, jadis bâti par ſainte Helene. Ruine qui fut accompagnée des larmes de toute la Chrétienté. Dieu ne voulut pas que les Auteurs de ce ſacrilege demeuraſſent impunis, ſi qu'étans découverts, on les maſſacra par tout ce Royaume, on les pendit, brûla, noya & punit de divers ſupplices, & pour étonner davantage l'enfer Dieu ſuſcita Marie mere de Califfe Chrétienne pour obtenir congé de ſon fils de reédifier ce lieu ſaint, en quoi elle employa tout ce qu'elle pût.

Saint Temple démolis.

Idem c. 7.

Baranno 1009.

Réedifié.

Gall ch.

Ranoüil, ſuivant Ademarus étant de retour de ſon pelerinage l'an 1013. rendit l'eſprit à ſon Dieu, le 5. Janvier, ayant gouverné ſon Egliſe douze ans & ſix mois il fut inhumé, *primum in Monaſterio veiulo ubi altare conſecratum eſt in honorem ſancti Thomæ.*

Ademar mourt.

Adem. chro.

Mſc S. Anth.

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google